

L'hebdomadaire
agricole français
le plus important
d'Amérique

La Terre

DE CHEZ NOUS

Rédaction et
administration
515, avenue Viger
Montréal, Canada

VOL. XXVII — No 22

MONTREAL, MERCREDI LE 10 AOUT 1955

ORGANE DE L'U.C.C.



Son Eminence le Cardinal Léger a béni dimanche le 7 août le nouvel immeuble de l'U.C.C. à Montréal. Le prélat est ici photographié au milieu des principaux dirigeants de l'Union. De gauche à droite: M. Jules Montour, deuxième vice-président général, M. l'abbé Frs-X. Côté, aumônier général, M. Jean-Baptiste Lemoine, président général, M. Abel Marion, président honoraire, et M. Lionel Sorel, premier vice-président général. (Photo Jean-Marie Rivard)

LE CARDINAL BÉNIT L'IMMEUBLE DE L'U.C.C.



Photographie prise au moment précis où Son Eminence le Cardinal Léger bénissait le nouvel immeuble de l'U.C.C., au numéro 515 l'avenue Viger, à Montréal.

Allocutions de Son Eminence, de M. Jean-Baptiste Lemoine et de M. l'abbé Frs-X. Côté. — Nombreuse assistance de dirigeants agricoles.

Le nouvel immeuble de l'U.C.C., à 515, Viger, Montréal, est utilisé depuis un an par les services de l'Union, mais il était encore spirituellement inachevé. Il n'avait pas encore été béni et inauguré officiellement. Cette cérémonie s'est déroulée dimanche dernier, le 7 août, et, dans sa grande sollicitude, le Cardinal Léger a bien voulu y tenir le premier rôle. Aussi les dirigeants de l'Union avaient l'honneur et la joie de recevoir l'archevêque de Montréal non seulement comme ordinaire du lieu et prince de l'Eglise, mais aussi comme légat de Sa Sainteté Pie XII pour les fêtes de l'oratoire saint Joseph.

Les dirigeants de l'U.C.C. étaient venus de toutes les régions de la province pour cette importante cérémonie. Avec leurs invités, ils formaient une assistance de quelque 200 personnes. Son Eminence le Cardinal Léger s'est présenté à l'immeuble de l'U.C.C. peu avant trois heures. Il a aussitôt procédé à la cérémonie selon le rituel prévu par l'Eglise. Il a récité les prières au premier étage de l'immeuble, puis parcourant les diverses pièces, il a répandu l'eau lustrale. Tandis que le prélat montait aux étages supérieurs, l'assistance a commencé à sa demande un chapelet récité par M. l'abbé Ernest Jacob, aumônier diocésain de la Fédération des Trois-Rivières.

La bénédiction achevée, M. Jean Baptiste Lemoine, président général de l'U.C.C., a voulu dans une brève allocution accueillir le cardinal au nom de l'U.C.C. et des personnes présentes. C'est un grand honneur pour nous de vous recevoir, a-t-il dit en s'adressant à Son Eminence. Cet honneur se double du fait que vous êtes en même temps légat papal. Puis le président général dit comment est constituée l'Association professionnelle agricole et son attachement de toujours à la doctrine sociale de l'Eglise. Il énumère les services de l'U.C.C., puis il tient à



Photographie prise pendant la visite de l'immeuble de l'U.C.C., — On est ici dans le bureau des statistiques des sociétés d'assurances. De gauche à droite: M. Roger Bourdon, trésorier général de l'U.C.C., M. Alfred Gagnon, gérant de succursale de la Banque Canadienne Nationale, Son Eminence le Cardinal Léger, M. l'abbé Frs-X. Côté, aumônier général, M. Jules Montour, vice-président général.

insister sur une règle de vie de l'U.C.C.: sans doute le syndicalisme agricole doit faire certaines revendications, mais les cultivateurs syndiqués s'efforcent d'accomplir en premier lieu ce qu'ils peuvent faire par eux-mêmes. L'U.C.C., poursuit M. Lemoine, est une grande famille, et c'est pour loger cette famille toujours plus nombreuse qu'il faut restaurer et agrandir l'immeuble de l'avenue Viger. Cet édifice rappellera aux citoyens que l'agriculture continue d'exister dans la province de Québec. Le président général termine son allocution en exprimant à

Son Eminence le Cardinal la filiale soumission et la gratitude profonde des membres de l'U.C.C. Mgr l'archevêque de Montréal prononce alors une allocution en laquelle il rappelle ce que le Canada français, citadin et rural, doit à l'Eglise catholique et à son clergé. Il loue le travail accompli pendant ses 30 ans d'existence. Il atteste que l'association professionnelle a amélioré, transformé, sauvé le milieu rural. Il exhorte les membres de l'Union et tous les cultivateurs à vivre intensément leur vie de catholiques. (Suite à la page 17)

La Fédération de l'U.C.C. de Mont-Laurier en congrès lundi

Déjà les congrès diocésains de l'U.C.C. sont commencés. La série a été ouverte par la Fédération de l'U.C.C. qui a convoqué ses membres à Caplan le 31 juillet dernier. Un compte rendu de ce congrès paraît en ce même numéro de la Terre de Chez Nous.

A suivi la Fédération de Valleyfield dont le congrès diocésain a eu lieu le 1er août à Rigaud.

Lundi, le 8 août, c'était le tour de la Fédération de Mont-Laurier que préside M. Zéphirin Dufour. Le congrès a eu lieu dans la ville même de Mont-Laurier et MM. Lionel Sorel, premier vice-président général de l'U.C.C., et Louis-Philippe Poulin, secrétaire général, représentaient le bureau central. La Terre de Chez Nous donnera un compte-

(Suite à la page 17)



Une cérémonie plus intime s'est déroulée aux bureaux de l'U.C.C. à la suite de la bénédiction du nouvel immeuble de l'avenue Viger (Montréal). L'union a voulu témoigner sa reconnaissance à M. Abel Marion, son président général pendant dix-huit ans, au jourd'hui président honoraire. M. Marion est ici photographié au milieu des membres de sa famille présents à la fête. De gauche à droite, au premier rang: Mme Jean-Marie Lafontaine (Denise Marion), M. l'abbé Frs-X. Côté, M. et Mme Abel Marion, M. J.-B. Lemoine, Mme J.-M. Martineau (Pauline Marion); au deuxième rang, dans le même ordre: M. Jean-Marie Lafontaine, M. et Mme Paul Marion, Mme Romuald Marchesseault (Suzanne Marion) et M. Marchesseault, M. Charles Marion, Mme Victor Hébert (Françoise) et M. Hébert.

Les 18 ans de présidence de M. Abel Marion

Ils sont rappelés dans une manifestation d'hommages et de gratitude. — M. J.-B. Lemoine et M. l'abbé Frs-X. Côté évoquant l'oeuvre accomplie.

Pendant plus de 18 ans, de 1936 à 1954, M. Abel Marion a été président général de l'Union catholique des Cultivateurs. A lui seul, il a tenu le coup plus longtemps que ses trois prédécesseurs qui avaient ensemble accumulé 12 ans. En octobre 1954, M. Marion a déposé la charge pour devenir président honoraire. L'Union a considérablement progressé de 1936 à 1954 et la bénédiction du nouvel immeuble de l'avenue Viger était comme le couronnement de longues années de fécond travail. Le Comité exécutif de l'U.C.C., en collaboration avec les administrateurs des sociétés d'assurances, a saisi cette occasion de rendre à l'ancien président général un hommage 18 fois mérité...

Ce fut une cérémonie toute simple et toute joyeuse. M. Jean-Baptiste Lemoine, président général actuel, et M. l'abbé Frs-X. Côté, aumônier général se plaçant sous des aspects différents, ont tous deux témoigné de la gratitude de l'U.C.C. et de la classe agricole envers M. Abel Marion. Il y a eu la présentation symbolique d'un portrait à l'aiguille du héros de la fête. M. Marion a exprimé ses remerciements en son nom personnel comme au nom de Mme Marion et des autres membres présents de la famille.

Portant le premier la parole, M. J.-B. Lemoine a dit que l'U.C.C. voulait rendre un hommage particulier à M. Marion en souvenir de ses 18 ans de présidence. Des progrès extraordinaires, dit-il, ont été accomplis pendant cette période. Ces réalisations sont en grande partie dues au travail de M. Marion. La gratitude de l'U.C.C. s'exprime par le don d'un portrait à l'aiguille, oeuvre d'une artiste de St-Hyacinthe. Au nom de tous, conclut M. Lemoine, je vous rends hommage pour les sacrifices, le travail et le bien accompli. Je vous dis la reconnaissance de toute la classe agricole et vous assure de son fidèle souvenir.

C'est M. l'abbé Frs-X. Côté qui prend ensuite la parole. Sa tâche est de présenter le portrait qui a été fait de M. Marion. Il prononce alors l'allocution dont nous reproduisons ici le texte:

Allocution de M. l'abbé Côté

Un drapeau est un symbole de ralliement. Un trophée est un symbole de triomphe. Ce portrait est une réalité, il vous représente bien vivant, tel que vous êtes avec nous présentement. Ce portrait quoiqu'il soit une réalité est aussi un symbole de l'affection et de la reconnaissance de l'U.C.C., votre épouse dans l'ordre professionnelle et sociale, que vous aimez de tout votre coeur et pour laquelle vous avez donné le meilleur de votre vie, sans pour cela avoir moins aimé votre épouse selon la chair. Pourtant votre épouse sociale vous a fait coucher bien souvent en dehors du lit nuptial. Votre grand coeur a su, sans s'épuiser ou si vous aimez mieux l'expression suivante, les deux tribus et sans se fatiguer, aimer ces deux épouses, et aussi vos deux familles, votre famille par le sang, et la grande famille de l'U.C.C. d'Abel Marion, la tribu par le sang et sa tribu par sa vocation de travailleur du sol.

Ce portrait est fait sur toile au fil et à l'aiguille. Vos amis avaient le choix: vous présenter un buste fait dans la pierre ou le bronze, une peinture à l'huile, ou un portrait fait à l'aiguille.

Un buste fait dans la pierre ou le bronze représente ordinairement les morts, et vous êtes encore bien vivant. Et vos amis remercient la divine Providence de vous conserver au milieu d'eux vous souhaitent longévité. Lorsque vous ne serez plus un homme du monde, et je ne veux pas dire par cela que vous avez été un homme du monde, ceux qui seront du monde se chargeront de buriner vos traits dans la pierre ou dans le bronze.

Vos amis auraient pu vous offrir un portrait à l'huile. Mais ce genre de portrait aurait difficilement représenté la réalité, vos habitudes de vie, vos traits caractéristiques. Car dans votre

façon constante d'agir, tout en manifestant le savoir-faire et la noblesse du gentilhomme, vous n'avez pas des habitudes de vicailleuse; la rudesse n'est pas non plus la caractéristique de vos habitudes. La vraie caractéristique de vos habitudes, est la ténacité, la souplesse, l'énergie du travailleur du sol.

Seul un portrait sur toile, fait par une artiste qui sait habilement manier le fil et l'aiguille, et cette artiste c'est Mme J. D. Matte Desrosiers, artiste de réputation mondiale, pouvait reproduire, synthétiser et exprimer, la ténacité, la souplesse et l'énergie nuancées dans votre noble physionomie de terrier.

La pointe d'une aiguille maniée par une main habile était l'instrument le plus apte à reproduire aussi facilement que possible certaines caractéristiques anguleuses soit de votre face ou de votre profil. Et ces nombreux coups d'aiguilles sont aussi le symbole des milliers de fines pointes d'humour qui ont orné la trame de votre vie. Pointes d'humour qui sonnaient non seulement toutes les notes naturelles dièses ou bémolisées entre les extrêmes limites de la gamme du sourire et le sérieux, entre les extrêmes limites de la charité chrétienne, et parfois aussi jusqu'au vestibule de la malice humaine.

Ce portrait à l'aiguille, l'U.C.C. votre épouse professionnelle et sociale, est heureuse de vous l'offrir en reconnaissance de l'affection et de l'estime que vous lui avez toujours manifestées pendant vos nombreuses années de ménage. Placé dans votre foyer, il permettra à votre épouse selon la chair, de contempler cette réalité matérielle, d'atténuer l'ennui des heures d'attente pendant que la réalité vivante s'attarde avec son épouse professionnelle.

En ce portrait, M. Marion, veuillez voir l'expression de la reconnaissance et de l'amitié de l'U.C.C.

M. Abel Marion ne se laisse pas vaincre en gratitude. En sa réponse, il dit comme le témoignage d'attachement et d'estime de l'U.C.C. l'a profondément touché. Il tient en premier lieu à exprimer des remerciements en son nom personnel comme au nom des membres de sa famille, présents à la fête, et, en particulier, de Mme Marion. Il reporte les succès de ses années de présidence sur les dirigeants et les employés de l'U.C.C. qui ont collaboré avec lui pendant si longtemps et qui, dans une harmonie incessante, assure-t-il, lui ont montré une patience inaltérable. Un journaliste bien connu ici, ajoute M. Marion, parlait récemment des grands syndicats qui sont en voie de s'embourgeoiser. Ce danger ne nous menace pas dans le domaine agricole. Il y a tellement de travail à faire à l'U.C.C. qu'il n'y a pas lieu de redouter l'embourgeoisement.

M. Marion assure que, dans une jeunesse qui se prolonge, il continuera de suivre le travail de l'U.C.C. et il conclut en redisant ses remerciements à tous et plus particulièrement à M. J.-B. Lemoine et à l'abbé Frs-X. Côté.



Photographie prise alors que le président général de l'U.C.C., M. Jean-Baptiste Lemoine, (à droite), présentait les hommages des cultivateurs syndiqués à Son Eminence le Cardinal Léger. A gauche, M. l'aumônier général, l'abbé Frs-X. Côté.

La Terre
DE CHEZ NOUS



"LA TERRE DE CHEZ NOUS" est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermiers. Elle paraît le mercredi de chaque semaine. Elle a été fondée par l'U.C.C. en 1929. Elle appartient aux cultivateurs-membres de cette Union et elle est administrée par le Comité Exécutif de l'U.C.C. dont M. J.-B. Lemoine est président et M. Louis-Philippe Poulin, secrétaire général.



Le tirage de "LA TERRE DE CHEZ NOUS" est vérifié par l'Audit Bureau of Circulation. L'impression est faite aux ateliers de l'Imprimerie Populaire, Montréal.

DIRECTEUR : Dominique Beaudin

Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, l'abonnement, la publicité, etc., doit être adressée comme suit :

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal

Tél. : UNiversité 6-8936

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE, MINISTRE DES POSTES, OTTAWA.

Producteurs de fraises réunis

Assemblée du syndicat spécialisé de Ste-Anne-des-Plaines et du district.

Mardi dernier, à la demande des producteurs de fraises de la région de Ste-Anne des Plainnes, le syndicat spécialisé de fruits et légumes du district nord de Montréal tenait une assemblée spéciale à Ste-Anne des Plainnes. Un très grand nombre de producteurs étaient présents.

L'atmosphère de l'assemblée indiquait clairement un mécontentement évident chez les producteurs et la ferme volonté de résoudre, les problèmes soulevés. Une étude sérieuse fut faite et d'importantes décisions furent prises.

Présentement, le syndicat groupe la très forte majorité des producteurs de fraises de la région, et aucun doute que les décisions prises auront d'importantes conséquences prochainement.

Le secrétaire
Gilbert Mireault



Son Eminence le Cardinal Léger, archevêque de Montréal, à l'issue de la bénédiction de l'immeuble de l'U.C.C., adresse la parole aux deux cents personnes présentes.

"Vous avez vraiment amélioré, transformé, et pourquoi ne pas le dire: vous avez sauvé le milieu rural..."

Allocution de Son Eminence le Cardinal Léger, archevêque de Montréal, après la bénédiction de l'immeuble de l'U.C.C.

L'Eglise a préparé dans sa sagesse des formules de bénédiction, adaptées à toutes les circonstances de la vie des individus, des groupements et des institutions.

La prière que j'ai adressée à Dieu, il y a un instant, implorait ses grâces pour toutes les personnes qui habitent ces lieux. Mais ces grâces demandées ne conviennent-elles pas d'une façon toute spéciale aux membres de l'association qui a son bureau-chef dans cet édifice? "Nous te supplions humblement, ô Dieu, tout-puissant, de faire descendre sur cette demeure, sur les personnes et les choses qui s'y trouvent, Ta bénédiction, afin qu'elle reçoivent l'abondance de la rosée du ciel et qu'elles trouvent en tout ce qui vit, la graisse de la terre". N'est-il pas évident que si cette prière était exaucée à la lettre, la prospérité serait assurée à l'U.C.C.?

Messieurs, l'Eglise ne s'occupe pas, en vertu du mandat qu'elle a reçu de son Divin Fondateur, de l'organisation de la cité terrestre. Elle respecte les intentions du Créateur, qui a donné à l'homme les facultés de liberté et de discernement qui l'orientent dans l'accomplissement de ses tâches temporelles. Mais d'autre part, l'Eglise, fidèle en ceci à sa mission séculaire, rappelle à l'homme que toutes les vocations de la terre doivent converger vers l'unique nécessaire: la vocation à la vie surnaturelle qui lui impose dès maintenant des attitudes très précises. Un catholique n'est pas un homme comme les autres puisqu'il doit se comporter en toutes circonstances comme un enfant de Dieu. Hier encore, cette vérité était rappelée dans une lettre adressée au Président des Semaines Sociales de France (14 juillet '55) par le substitut de la Secrétaire d'Etat: "Sa Sainteté mettait naguère en garde contre une prétention des sciences et des arts à s'émanciper de la morale au nom d'une autonomie de leurs méthodes, et elle insistait sur le principe que l'ordre voulu par Dieu embrasse la vie entière, sans excepter la vie publique dans toutes ses manifestations."

L'Histoire vraie dira tout ce que l'Eglise a fait pour donner au petit peuple canadien-français sa physionomie actuelle. Elle a accepté les rigueurs de la colonisation. Elle a formé les générations montantes. Elle a supporté, dans les débuts, toutes les charges des institutions sociales: écoles, collèges, universités, œuvres de charité et de sécurité sociale. Aujourd'hui, les conditions ne sont plus les mêmes et les différentes professions re-

vendiquent une autonomie qui est une preuve de la maturité des œuvres qui avaient été fondées ou du moins suscitées par des hommes d'Eglise. Mais cette transition ne se fait pas sans danger. Autonomie ne signifie pas indépendance; la maturité est un état qui exige encore l'influence du milieu: le beau fruit qui se balance au sommet de l'arbre n'est-il pas la meilleure preuve de l'efficacité de la semence et ne doit-il pas demeurer intimement uni à la racine pour atteindre son état de maturation?

Une indépendance, interprétée dans le sens d'une séparation aboutirait, pour le fruit, à la pourriture. Le chrétien qui se sépare de l'Eglise va à sa perte. Et c'est ici que commence le drame de notre génération. Sous le fallacieux prétexte que l'Eglise ne serait ingérée autrefois dans le domaine temporel pour suppléer à la carence du laïc non constitué, on en arrive aujourd'hui à prôner (au moins dans certains milieux) un laïcisme qui dresse les individus et les groupements contre les hommes d'Eglise.

Je sais, Messieurs, que les membres de l'U.C.C. n'ont pas cette mentalité. Si le but de leur association se situe dans l'ordre professionnel, ils ont voulu cependant qu'elle eût un caractère confessionnel. Hommes de la terre, ils ont appris, par une longue expérience, que Dieu seul donne la fécondité aux semences. Hommes de la tradition, ils ont compris, mieux que leurs frères des villes, que la foi devait être soutenue par un organisme social et ils sont demeurés attachés aux institutions ecclésiastiques. Le clocher, le presbytère, le cimetière entrent dans les structures de la société où ils évoluent. Ils ne discutent pas ces problèmes, pas plus que le passager ne discute la présence du capitaine sur le navire. Si la tempête fait rage, il ne rend pas le capitaine responsable des inconvénients de la traversée. Bien au contraire, il comprend que c'est à l'heure du danger que la main du chef doit être ferme.

Ainsi, le vrai catholique ne s'embusque pas derrière les difficultés pour mieux critiquer son curé ou son évêque. N'est-ce pas, au contraire, en ces circonstances qu'il doit être uni à ses chefs spirituels afin de partager avec eux la lourde responsabilité du salut du monde? D'ailleurs, l'homme de la terre a compris depuis longtemps que le clergé chez nous ne brigait pas les postes de commande de la cité terrestre. Monseigneur Labelle, le roi du Nord, fut l'un des seuls prêtres qui aient obtenu de leurs chefs spirituels la permission d'occuper un poste officiel dans un Cabinet Provincial.

Cette heureuse exception confirme une règle encore plus heureuse: à savoir que les hommes d'Eglise en ce pays, quoiqu'on en dise, ne briguent pas les fonctions publiques.

Mais cela ne signifie pas que les prêtres doivent demeurer dans leur sacristie et se désintéresser de la chose publique. Les prêtres sont toujours présents dans l'œuvre de l'éducation. Ils dirigent des œuvres de bienfaisance. Ils suscitent des œuvres de sécurité sociale. Ils orientent la pensée des chefs du monde du travail. Ils croient avec l'Eglise que ces tâches ressortissent à leur compétence, comme le disait Pie XI avec une vigueur de pensée qui lui était propre: "L'Eglise a un droit strict et immédiat à enseigner toutes les sciences puisqu'elle est convaincue que, du bon ou du mauvais usage de celles-ci, dépendra la destinée du chrétien."

Il ne faudrait pas conclure de ces affirmations que l'Eglise désire instaurer aujourd'hui un régime théocratique semblable à celui qui existait sous les pontificats d'Innocent III et de Grégoire VII. Quoique, pour le dire en passant, ces régimes valaient bien nos démocraties et les régimes aux rideaux de fer ou de bambou. Mais l'Eglise veut instaurer sur la terre la Cité de Dieu et, pour cela, elle prendra tous les moyens qui lui semblent nécessaires pour atteindre cette fin. Essayant de définir en quelques mots le programme immense que Pie X s'était tracé en montant sur le trône de Pierre, Sa Sainteté Pie XII écrivait: "Le programme de son Pontificat fut annoncé solennellement par lui, dès la première Encyclique où il déclarait que son but unique était d'"instaurare omnia in Christi", c'est-à-dire de récapituler, de ramener tout à l'unité dans le Christ. Mais quelle est la voie qui nous ouvre l'accès à Jésus-Christ? se demandait-il en regardant avec amour les âmes perdues et hésitantes de son temps. La réponse valable hier comme aujourd'hui et dans les siècles à venir est: l'Eglise." (29 mai 1954).

Chers membres de l'U.C.C., en constatant le chemin parcouru par votre association depuis vingt ans, vous devez faire monter vers le Ciel des hymnes de reconnaissance. Le petit groupe des débuts est devenu une multitude. Les pauvres locaux du secrétariat des premières années est devenu l'un des beaux immeubles de la métropole du Canada. Les œuvres suscitées par vos dirigeants ne se comptent plus. Vous avez vraiment amélioré, transformé et, pourquoi ne pas le dire: vous avez sauvé le milieu rural. Et dites-moi: "Quelle part revient à l'Eglise dans ce mouvement sauveur?"

Que votre reconnaissance aille donc à elle aussi, à ces grands évêques de chez-nous qui ont toujours aimé, protégé et guidé la classe rurale. Plus que jamais, en ces temps difficiles, vous devez vous attacher à l'Eglise. Ainsi, la rosée du ciel tombera sur vos travaux et la graisse de la terre vous sera donnée.

Ainsi, le nom que vous avez donné à votre association prendra tout son sens: Union des Cultivateurs Catholiques.

L'U.C.C. dit toute sa gratitude au Cardinal Léger

L'aumônier général, M. l'abbé Frs-X. Côté, se fait l'interprète de l'Union. — Texte de cette allocution.

Au nom des dirigeants et membres de l'Union catholique des cultivateurs de la province de Québec et de ses aumôniers, l'aumônier général de l'UCC vous offre un profond merci.

Cette bénédiction faite par Votre Eminence, Prince de l'Eglise et apôtre de la doctrine religieuse et sociale du Christ Jésus, donne à cette cérémonie un caractère religieux et social. Elle est une source d'encouragement pour les travailleurs du sol et du monde rural du Québec.

L'UCC est une association professionnelle agricole catholique. L'UCC a pris naissance le 2 octobre 1924, en vue de répondre à des besoins naturels et économiques de la profession agricole, mais en prêtant aussi une oreille attentive aux invitations des souverains pontifes, qui tous depuis plus de 50 ans ont recommandé l'association professionnelle et l'UCC de 1955 sait avec quelle instance, notre S. Père le Pape Pie XII, offre aux travailleurs du sol une paternelle sollicitude. Les dirigeants de 1955, savent aussi que Nos Seigneurs les évêques du Québec ont toujours transmis fidèlement à tous les travailleurs du Québec, cet enseignement des évêques de Rome, vicaires visibles de Jésus-Christ. Ils savent aussi que Votre Eminence, et les évêques du Québec, ont recommandé eux aussi avec instance l'association professionnelle du milieu rural. C'est pourquoi, Eminence, les dirigeants de l'UCC désirent ardemment que la bénédiction de cet immeuble soit faite par votre Eminence. Avec votre bienveillance coutumière, vous avez répondu à ce désir et au nom de tous nous vous disons merci.

Après sa fondation en 1924 l'UCC a trouvé successivement gîte, au no 3 de la rue Notre-Dame, au journal le Devoir, dans l'immeuble des syndicats catholiques, puis en mars 1937 elle entra comme locataire, ici au no 515 Viger. En décembre de la même année, elle devenait propriétaire de l'immeuble dont une partie fut démolie en 1953, pour faire place au présent immeuble.

Depuis trente ans, L'UCC a bougé, elle a bougé lentement, c'est un fait, mais elle a bougé aussi prudemment. Elle connaît le vrai sens des valeurs matérielles et spirituelles, elle tient compte des nécessités sociales, elle ne boude pas non plus le progrès matériel et scientifique. L'histoire de son développement dans l'ordre matériel, l'érection du présent immeuble, la rénovation de la partie conservée du vieil immeuble, sont des faits qui reflètent la façon d'agir de ses dirigeants. Ceux-ci s'inspirent du passé pour s'orienter dans le présent et utilisent ce qu'il y a de meilleur dans le présent afin de bien orienter l'avenir. Et cet immeuble n'est qu'un indice des travaux réalisés dans les différents champs des activités éducationnelles, sociales et religieuses de la profession agricole.

L'UCC a pour devise "Par la croix et la charrue". Les dirigeants qui se sont succédé n'ont pas perdu de vue les buts proposés lors de sa fondation, tout au contraire. Ces buts, ils se les ont successivement transmis comme mot d'ordre. Et l'UCC de 1955 garde les caractères de famille de celle de 1924. Elle est une association professionnelle autonome, une association libre, une association indépendante en politique, une association dirigée par des cultivateurs authentiques. De vrais culti-

vateurs qui comprennent dans toute son extension la noblesse de leur profession. Profession qui a pour rôle, avec la collaboration de la divine Providence, de fournir le pain quotidien à toutes les classes de la société. Les cultivateurs comprennent le sens profond de ces paroles de Sa Sainteté le Pape Pie XI prononcées le premier mai 1927: "Le sol est la première richesse d'une nation, et l'agriculture l'industrie la plus naturelle, la plus vitale, la plus importante".

Les dirigeants de l'UCC n'oublient pas Dieu dans leur travail. De fait le vrai cultivateur attend plus de Dieu que de son travail, de par sa foi profonde en Dieu et de par son expérience, il réalise le sens profond de cette vérité de l'Evangile: "Planter n'est rien, arroser n'est rien, le tout est de faire pousser et c'est Dieu seul qui en a le pouvoir". Le cultivateur sait que le fruit de son travail peut être détruit en un moment par les éléments de la nature. Il sait que le Fils de Dieu a contrôlé le tempête et marché sur les flots du lac de Génésareth, il sait que Dieu est le maître de la nature. Aussi le vrai cultivateur met sa confiance en Dieu. Et c'est dans cet esprit de confiance en Dieu que les dirigeants de l'UCC ont demandé à Votre Eminence de faire descendre la bénédiction de Dieu sur cet immeuble, qui sert de local à leurs délibérations et à la plupart des nombreux services réalisés depuis la fondation. A Québec, dans la ville de Louis Hébert, du premier habitant et défricheur du Canada français, l'UCC possède un immeuble qui abrite son service forestier. Le 3 juillet dernier, à Ste-Anne de Beaupré, vous avez présidé au premier pèlerinage provincial des bûcherons de l'UCC.

Vous avez prié avec eux, L'UCC vous remercie. Par nécessité, un grand nombre de cultivateurs du Québec, s'ils veulent rester des travailleurs du sol, doivent alternativement couper du blé et des arbres. Ces travailleurs tenaces, ces amants de la terre ne voient pas une différence essentielle dans leurs travaux saisonniers, arbres et blés proviennent du sol.

L'UCC réalise son action par la croix et la charrue. Par la charrue le cultivateur ouvre le sillon, dans lequel il jette le blé, qui lève, germe et mûrit, donne le pain, cet aliment naturel de l'homme, et le cultivateur sait aussi que ce pain naturel peut être transformé en pain de vie, depuis que Jésus, fils de Dieu, Sauveur du monde, a prononcé sur un morceau de pain: "Ceci est mon corps" et que par sa mort sur la croix, Jésus a donné à la croix toute sa puissance salvatrice. Dans les campagnes du Québec, les croix de chemin attestent la confiance en Dieu, du cultivateur et du monde rural.

Eminence, la bénédiction de cet immeuble est prometteuse d'espérance chrétienne. Elle implore du secours de Dieu; elle est une réalisation de la devise de l'UCC, par la croix et la charrue. Cette bénédiction exprime aussi que les dirigeants de l'UCC croient en cette vérité exprimée dans le psaume 126: "Si Dieu ne bâtit la demeure, en vain y travaillent ceux qui la construisent". Eminence, au nom de l'UCC, nous vous répétons merci.



Après la bénédiction de l'immeuble de l'U.C.C. Son Eminence le Cardinal Léger circule parmi l'assistance.

Pique-nique des maraîchers de la région de Montréal

Le pique-nique annuel de l'Association des Jardiniers-Maraîchers de la région de Montréal aura lieu dimanche, le 21 août prochain, à la plage Barbe, à Ste-Rose ouest, sur l'île Jésus.

A cette occasion un programme récréatif très intéressant a été préparé pour les enfants et les grandes personnes. De magnifiques prix attribués aux vainqueurs des différents concours, et des prix de présence seront aussi donnés aux

membres qui profiteront de cette bonne occasion pour s'acquitter de leur contribution.

C'est un événement qui est toujours attendu avec impatience de tous les jardiniers-maraîchers et de leur famille.

La messe sera célébrée à 10.30 heures du matin, sur le terrain même du pique-nique, par l'aumônier de l'association.

Après le dîner (chacun pour soi) le programme de jeux débutera. S'il pleut, le pique-nique sera reporté au dimanche suivant, soit au 28 août.

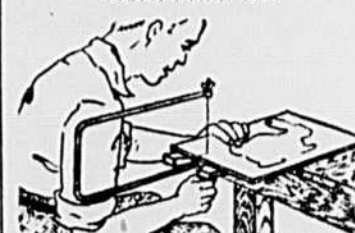
Des dons de blé au lieu de bombes

Le sénateur Ralph Flanders, républicain du Vermont, a proposé récemment, que les Etats-Unis "bombardent" la Chine communiste avec des sacs de blé portant des inscriptions exprimant les sentiments d'amitié des américains à l'égard des Chinois.

"Souvenons-nous", a déclaré le sénateur Flanders, "qu'en Amérique nous avons eu nos sept années de vaches grasses tandis que la Chine vient de connaître ses sept années de vaches maigres". Ouvrons nos greniers qui regorgent de blé au peuple chinois afin de gagner son amitié".

Catalogue illustré de DECOUPEUR

300 dessins et modèles en couleurs. Prix: 50c



Atelier Es Arts Enrg.
Saint-Théodore d'Acton,
comté Bagot, Qué.

Québec et la brucellose bovine

Par le Dr J.-M. Veilleux, M.V., directeur du Service provincial de la santé des animaux

Maintenant que pour toute fin pratique la tuberculose bovine a été éradiquée de nos troupeaux laitiers, la brucellose bovine peut à juste titre être considérée comme étant la maladie la plus dévastatrice, la plus grave au point de vue économique, aussi bien qu'au point de vue santé publique. D'après les estimés émanant de médecins vétérinaires très avertis, les dommages matériels résultant directement ou indirectement de la brucellose qui sévit chez les ruminants, en France, seraient évalués à environ \$100 millions par année. D'autre part, les rapports officiels publiés par les autorités en hygiène dans les différents pays de l'Amérique latine prétendent que plus de vingt-cinq pour cent des personnes chargées de la manutention du bétail, qui consomment le lait à l'état naturel, souffrent de fièvre ondulante (brucellose humaine).

Aux Etats-Unis, les travaux de répression de la brucellose bovine ont été ralentis pendant la période d'inflation qui a accompagné et suivi la dernière guerre. Par contre, aussi bien au point de vue santé publique qu'au point de vue économique, les autorités américaines semblent d'autant plus conscientes de la virulence de la maladie.

Si le Canada veut conserver son marché d'exportation, il importe que les éleveurs s'imposent, non seulement d'assainir leurs troupeaux, mais de leur assurer un statut sanitaire au moins égal, sinon supérieur au cheptel bovin des états qui sont les plus avancés dans leur campagne de répression.

De toutes les provinces canadiennes, c'est le Québec qui est le plus avancé dans l'assainissement et la qualification de ses troupeaux. Présentement, 19,120 troupeaux sont sous surveillance officielle et, sur ce nombre, 15,251 sont exempts d'infection et 3,869 plus ou moins contaminés.

D'après l'entente fédérale-provinciale survenue, on sait que la vaccination des jeunes bovins est subordonnée à la surveillance des troupeaux. Ceci revient à dire que, pour bénéficier de la vaccination, les éleveurs devront coopérer en protégeant leurs troupeaux contre l'infection, s'ils sont effectivement sains, et en les administrant de manière à ce que

leur assainissement soit rendu possible lorsqu'ils sont infectés.

En vertu de la même entente, le certificat de vaccination devra attester l'état sanitaire des troupeaux d'origine.

Par l'intermédiaire du Service de la Santé des Animaux, le Ministère de l'Agriculture se tient à la disposition de tous les éleveurs désireux d'assurer la surveillance de leur troupeau contre la brucellose bovine. La seule condition exigée des éleveurs est avec l'autorité compétente en matière de répression une déclaration à l'effet qu'ils s'engagent à coopérer contre la maladie.

(Le Digeste de l'Éleveur)



— Alors, ça vous amuse de piétiner mon blé ?

— Excusez-nous, on se croyait dans un champ de coquelicots !...

(Dessin du "FOYER RURAL", Paris, France).



PROTEGEZ VOS BATIMENTS DE FERME avec la tôle à couverture PEDLAR "Rainbow"!

La "Rainbow" protège vos bâtiments contre les tempêtes et le tonnerre. Forte toiture côtelée disponible en feuilles de tôle galvanisée ou en aluminium "Kingstrong", en longueurs de 5 à 10 pieds, retailles assorties comprises. Vous obtiendrez de meilleurs résultats à l'aide de la toiture "Rainbow". Livraison immédiate de nos entrepôts.

Demandez renseignements et prix

THE PEDLAR PEOPLE LIMITED

24 RUE NAZARETH,

MONTREAL

N-5F

Inauguration officielle de l'école de Mont-Laurier

Son Excellence Mgr Limoges bénit le nouvel immeuble et redit fortement la nécessité de l'instruction agricole.

La bénédiction solennelle et l'inauguration officielle de l'École d'Agriculture de Mont-Laurier a eu lieu le 31 juillet. S. Exc. Mgr J.-E. Limoges a béni les lieux et l'hon. Dr Albiny Paquette a coupé le ruban symbolique, en présence d'une nombreuse assistance de toute la région.

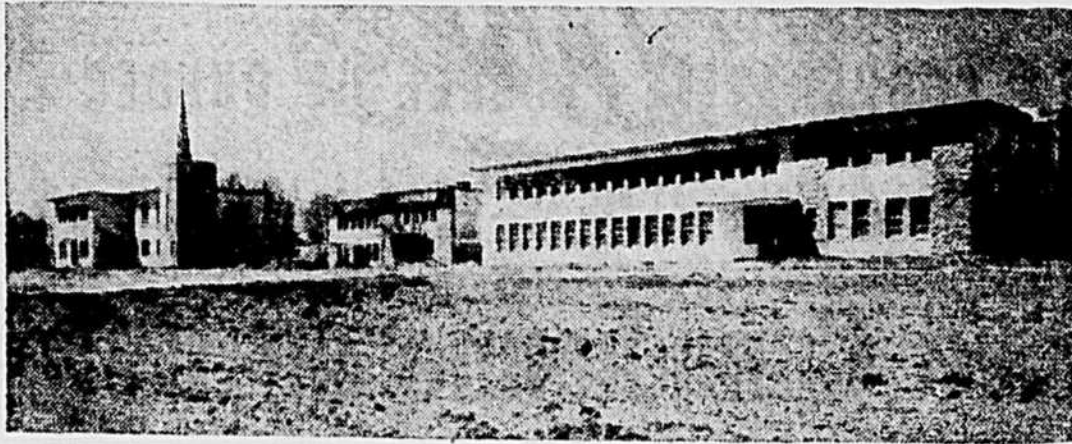
M. le Ch. F. Parent, directeur, a rappelé les débuts de l'école, en 1933, et fait l'historique de la maison, pendant plus de vingt ans hébergés par le Séminaire de Mont-Laurier. Plus de six cents élèves ont jusqu'ici suivi des cours d'agriculture et d'artisanat donnés par de nombreux professeurs, sous les auspices du Service de l'enseignement agricole du Ministère de l'Agriculture de Québec. Et depuis cet été, les jeunes filles — elles sont actuellement trente-cinq — bénéficient d'un cours agricole et ménager. L'orateur a remercié tous les artisans de ces réalisations.

Invité à prendre la parole, Mgr Limoges a parlé avec son grand cœur d'apôtre et de pasteur : "Nous avons toujours eu à cœur de voir progresser l'agriculture, a-t-il dit. Cette école nous était absolument nécessaire pour que les jeunes retournent chez eux convaincus de la grandeur de l'agriculture et de l'importance de leur rôle social : comme chrétiens, apôtres de l'Action catholique, cultivateurs renseignés, officiers compétents de leurs syndicats et sociétés".

M. Marcel Brault représentait le Surintendant de l'Instruction publique, et M. Jean-Paul Lettre, l'hon. Laurent Barré et M. René Trépanier, ministre et sous-ministre de l'Agriculture à Québec. M. Brault a souligné l'importance des contributions du Département de l'Instruction publique à la construction des écoles rurales et à la ruralisation de notre système d'enseignement, tenant compte des nécessités et des milieux. Après avoir rappelé que les écoles d'agriculture sont au service des agriculteurs, M. Lettre a précisé le rôle de ces institutions : préparer une élite — jeunes gens et jeunes filles. Citant Mgr Dupanloup, l'orateur s'est écrié : "Les hommes, c'est Dieu qui les donne, mais c'est l'éducation qui les prépare". Encore faut-il que la classe agricole nous fournisse des élèves en qualité et en nombre suffisant. Le Ministère de l'Agriculture assume ses responsabilités en assurant le maintien et le développement des écoles; aux parents maintenant d'être à la hauteur de leurs devoirs.

Après des mots de circonstances aux autorités religieuses, l'hon. Dr A. Paquette a rappelé que Québec a contribué d'un tiers de million de dollars à la construction de cette école et qu'il entend continuer ses subventions. M. le ministre remet séance tenante, au nom de l'hon. Laurent Barré, un chèque de \$20,000, pour la construction des bâtiments de la ferme. Soulignant que l'École d'Agriculture a maintenant bonne voile et bon vent, le Dr Paquette annonce encore, aux applaudissements des auditeurs, la construction prochaine, à Mont-Laurier, d'une école moderne d'arts et métiers.

M. le Ch. Parent, au nom de l'École, M. Pierre Bohémier, de Ferme-Neuve, au nom des cultivateurs, M. le maire Léopold



Les nouveaux locaux de l'École d'agriculture de Mont-Laurier, que Son Exc. Mgr J.-Eugène Limoges, évêque de ce diocèse, a bénis dimanche, le 31 juillet. Ces 3 édifices modernes portent les noms significatifs de "la Ruche", où les élèves étudient, "la Huche", où se trouvent notamment la cuisine et le réfectoire, et "la Bûche", qui comporte les ateliers d'artisanat. (Cliché CCC)

Fleurant, de Mont-Laurier, remercient l'hon. Paquette et de son dévouement inlassable et des subventions obtenues et... à venir!

Le mot de la fin appartenait à Mgr M. Leclerc, président de la Corporation de l'École et supérieur du Séminaire. L'orateur remarque l'originalité de l'École d'Agriculture de Mont-Laurier, constituée de trois pavillons détachés, aux fins bien déterminées : la Huche-chapelle et réfectoire; la Bûche-atelier et salle de réunions; la Ruche-classes, dortoir et administration. Il se dégage de cette répartition des locaux une impression de décentralisation qui dépayse moins les élèves que cohabitation d'un vaste édifice. Question de psychologie.

A la suite des prières liturgiques, la manifestation s'est terminée par un jeu agraire, écrit par le R. P. Gustave Lamarche, c.s.v. : "Fils de la glèbe, réveille ta force!" rendu avec brio par les élèves de l'école, garçons et filles, sous la direction de M. Paul-A. Fortier, professeur. Et les invités ont fait honneur à un succulent buffet froid. Le maître de cérémonie était M. P.-E. Lesage.

Producteurs de sucre d'érable à Sainte-Anne-de-la-Rochelle

C'est le 28 août, un dimanche, que les Producteurs de Sucre d'Érable de Québec viendront faire leur pèlerinage annuel à Ste Anne de la Rochelle. 2000 pèlerins sont attendus en cette circonstance.

Prix de présence à l'exposition de Québec

Deux automobiles, modèle 1955, et plus de mille dollars en argent seront attribués en prix de présence au cours de la prochaine Exposition provinciale de Québec, du 2 au 11 septembre.

Une automobile de marque "Chevrolet" constitue le premier prix pour les acheteurs de séries de billets à prix réduit de 3 pour \$1.00, en vente à compter du 25 juillet. Dix-neuf autres prix en argent seront ainsi partagés : un de \$200 trois de \$100, dix de \$50, et 5 prix de consolation. A 3 billets d'entrée pour \$1.00, l'achat de chaque série représente une économie de .50 cents.

Tous les membres de cette association sont cordialement invités. La grand-messe solennelle sera chantée en plein air sur la Montagne de Ste Anne à 10 heures et demie du matin.

Le dîner est gracieusement offert aux directeurs et à leurs épouses. A 1 heure et demie a lieu l'assemblée régionale du district des Cantons de l'Estrie. Vers 3 heures Salut du Saint Sacrement. Tous les amis de la Bonne Ste Anne sont également invités.

Le gardien du Sanctuaire Georges Bilodeau, ptre, curé

Tous ces prix seront distribués le soir de fermeture, dimanche le 11 septembre.

Il n'est pas nécessaire d'être présent à la distribution pour gagner un prix. Les acheteurs de séries de billets qui ne peuvent se rendre à l'expo n'auront qu'à faire parvenir leur coupon de réclamation à la direction par la poste. Le gagnant du prix du programme souvenir devra cependant produire son programme, ou au moins la couverture d'endos, et dont le numéro doit correspondre à celui du billet gagnant.

Pour les dames et demoiselles

Les Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception invitent les dames et demoiselles à bénéficier des prochaines retraites fermées à leur maison de Nominique, (comté de Labelle). Pour renseignements ou inscription, on s'adresse, par lettre ou téléphone, à la Révérende Soeur Supérieure. Les deux prochaines retraites auront lieu aux dates suivantes :

POUR LES DEMOISELLES :

En fin de semaine, le 10 août au soir à 8 heures, au dimanche soir, 21 après le souper.

POUR LES DAMES :

Du 21 août au soir à 8 heures, au 24 à 3 heures.

Ces deux retraites seront prêchées par le Révérend Père J.A. Lambert, rédemptoriste.



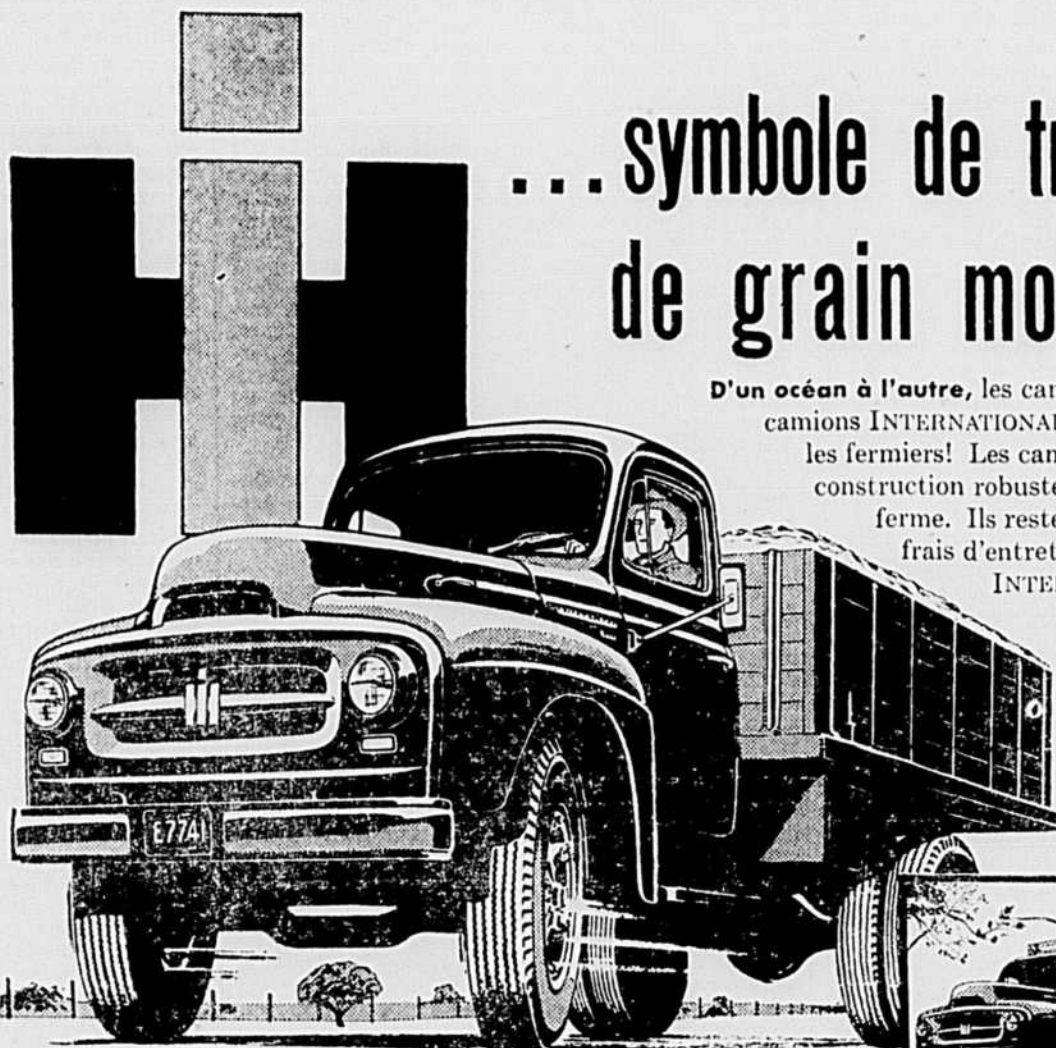
Ceux qui emploient des chevaux en forêt... comptent sur

ABSORBINE

● Dans les bois du Maine, rien ne vaut le cheval pour remorquer les billes. Et les préposés à ces travaux savent que, pour les chevaux, il n'est pas de liniment plus efficace qu'Absorbine.

Une friction à l'Absorbine peut éviter les repos forcés qu'entraînent les écorchures à l'épaule ou douleurs à l'encolure. En traitant les meurtrissures ou tumeurs avec Absorbine dès le début, on peut prévenir des maux plus graves, tels que jârdes ou formes. Ne cause pas d'ampoules. \$2.50 la grosse bouteille, à toutes pharmacies.

W. F. Young, Inc., Montréal 19, P.Q.



Les meilleurs pour tous les travaux de la ferme —
CAMIONS INTERNATIONAL

construits par des spécialistes des problèmes du cultivateur

... symbole de transport de grain moins coûteux!

D'un océan à l'autre, les camions portant l'emblème IH, les camions INTERNATIONAL, abaissent les frais de transport pour les fermiers! Les camions INTERNATIONAL sont de construction robuste et conçus pour les durs travaux de la ferme. Ils restent à l'ouvrage et maintiennent les frais d'entretien au minimum. La série de camions INTERNATIONAL est la plus complète au Canada et offre des moteurs, transmissions, essieux pour tous les besoins. Demandez à votre marchand de camions ou à votre succursale INTERNATIONAL des détails complets intéressants votre type de transport.

Le modèle R-160 joue deux rôles importants dans le transport à la ferme :

1. Transport du grain, du foin, et autres chargements semblables, rendu facile grâce à la carrosserie à grain très basse et étanche au grain.
2. Avec ses ridelles, il se transforme en camion tout indiqué pour le transport des grosses charges ou des animaux.



Montreal
Québec
Québec-Ouest



LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL : 105 est, rue St-Paul • Montréal

Princéville
Victoriaville
Rimouski
La Sarre

Membre du
CONSEIL DE LA COOPÉRATION
DU QUÉBEC
COOPÉRATIVE INTERPROVINCIALE

FÉDÉRATION CANADIENNE
DE L'AGRICULTURE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS DE LAIT

La Coopérative Canadienne du Bétail Limitée

Une nouvelle étape en son développement

Le récent déménagement de la Coopérative Canadienne du Bétail du marché de la Pointe St-Charles, rue Bridge, au marché de l'Est, rue Iberville (coin Mont-Royal), marque une étape dans le développement de cette importante agence de vente des animaux de la Coopérative Fédérée. En effet, au cours d'une visite que j'ai faite la semaine dernière à ce marché public en compagnie de MM. J.-A. Courteau, gérant des abattoirs de la Coopérative Fédérée, et J.-E. Bisson, gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail, j'ai pu constater que déjà les expéditeurs bénéficient de facilités supérieures à celles qu'ils avaient à la Pointe St-Charles.

D'abord, la localisation du marché de l'Est présente de grands avantages. En effet, nos expéditeurs, qu'ils arrivent de l'est, du nord ou du sud, peuvent très facilement se rendre à destination sans avoir à subir les inconvénients d'une circulation particulièrement intense comme dans les autres secteurs de la ville de Montréal. Ensuite, ils pourront livrer leurs bestiaux, nettoyer leurs camions et quitter les lieux dans beaucoup moins de temps qu'autrefois.

Le personnel de la Coopérative Canadienne du Bétail pourra s'acquitter de sa tâche également avec beaucoup plus de célérité. Au moment de notre visite, MM. Courteau et Bisson étaient à donner les instructions appropriées pour que les améliorations nécessitées par les besoins de l'entreprise soient complétées dans le plus court délai possible. Par exemple, le jeu des barrières, l'ouverture des allées, l'installation des auges et de l'eau courante, etc. Autant d'item qui faciliteront la rapidité et l'excellence du service.

De plus, nous ont affirmé MM. Courteau et Bisson, il nous sera possible ici d'améliorer de cent pour cent sur ce que nous avions là-bas (à la Pointe St-Charles) l'abattage des porcs. Nos expéditeurs, comme nous d'ailleurs, ont-ils précisé, se sentiront beaucoup plus chez eux au marché de l'Est.

Nous leur avons demandé si le déménagement de la Coopérative Canadienne du Bétail sur la rue Iberville avait une signification particulière sur ce marché public. Indiscutablement, m'ont-ils déclaré, notre déménagement accroîtra considérablement l'importance de ce marché qui, d'ailleurs, avait déjà fait de grands progrès à ce point de vue en ces dernières années. Quant à nous, nous considérons que nous venons de marquer une étape dans le développement de la Coopérative Canadienne du Bétail.

Quelle a été la réaction de nos expéditeurs? leur avons-nous encore demandé. Il faut croire qu'elle a été excellente puisque dès la première semaine nous avons eu des arrivages supérieurs à ceux des semaines précédentes. Et les prix? Nous devons à la vérité de dire que nous avons vendu très facilement tout le stock qu'on nous avait consigné et, dans certains cas, nos prix ont été les plus élevés qui ont été consentis par les acheteurs. Nous sommes donc très satisfaits et nous sommes assurés que nos expéditeurs le seront également, surtout lorsque toutes les améliorations que nous projetons de faire auront été très prochainement complétées.

Ces quelques informations seront certainement de nature à plaire à nos expéditeurs actuels et futurs. Nous disons "futurs", car nous sommes convaincus qu'il y en aura de très nombreux. Comment, en effet, ne pas répondre à l'attente des administrateurs de la Coopérative Fédérée quand on connaît leur détermination d'aider, coûte que coûte, les cultivateurs de la province de Québec dans le domaine de la vente et de l'abattage des animaux qui représente une des plus importantes sources de revenus de la ferme?

Comme le disait récemment un coopérateur à qui je causais des réalisations de la Fédérée au sujet des abattoirs et de la Coopérative Canadienne du Bétail: "Il y a si longtemps que nous désirions une telle organisation pour disposer avantageusement de nos animaux, ça parlerait bien au diable si les cultivateurs de la province de Québec n'allaient pas se donner la main pour les expédier chez eux, à présent qu'ils en ont tout un..."

C'est aussi notre avis. Alors tous ensemble! Le chemin est pavé, la route est belle! Profitons-en!

T.-E. BOIVIN, agronome.

Résultats très intéressants de la recherche agricole

Excellent travail des fermes expérimentales

(Suite de la semaine précédente)

GRANDE CULTURE, SOL ET GENIE RURAL

La Ferme expérimentale centrale d'Ottawa et la plupart des stations régionales exécutent des recherches sur la grande culture, les sols et le génie rural. Nous effectuons des enquêtes sur les sols afin de les classer et les cartographier d'après leur valeur agricole et de recueillir des données essentielles pour d'autres recherches sur les méthodes de production végétale. Nous poursuivons aussi des études sur les modes de préparation du sol, le maintien de la fertilité et la lutte contre l'érosion. Les études météorologiques en rapport avec la production végétale ressortissent aussi à notre Division. Les recherches sur la grande culture intéressent entre autres la répression des mauvaises herbes, l'ensilage et la récolte du foin, les assolements et les systèmes de culture. La Section du génie rural poursuit des études sur les constructions de la ferme, la ventilation, le drainage et l'irrigation, l'épreuve, le réglage et l'amélioration des machines agricoles. Elle étudie en même temps l'utilité et l'économie de ces machines.

Les enquêtes de sols assurent un inventaire de nos ressources en sols. — Des enquêtes sur les sols ont été effectuées dans toutes les provinces en 1952 avec la collaboration des ministères provinciaux de l'Agriculture et des Collèges d'agriculture. Un relevé préliminaire sur les sols a aussi été effectué le long de la grande route Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest.

En 1952, environ 5½ millions d'acres ont été explorés par des équipes d'enquête sur les sols dans le cadre de l'inventaire systématique qu'on effectue sur les sols des régions agricoles actuelles et futures. Plusieurs autres genres de prospections de sols ont été effectuées dans des régions pour lesquelles on avait immédiatement besoin de données sur les sols pour des fins spéciales. En certains cas, on a effectué des relevés détaillés afin de déterminer l'adaptabilité de certaines terres à l'irrigation; dans d'autres, on a prospecté les territoires incultes du nord-ouest du Canada afin de déterminer la géographie et la nature des régions susceptibles d'être plus tard mises en culture.

Notre participation à l'Enquête fédérale-provinciale effectuée sur le littoral de Terre-Neuve a permis d'examiner les possibilités et les problèmes agricoles de 93 ports secondaires.

En plus de la prospection elle-même, nous avons fait l'analyse chimique et physique de nombreux échantillons de sols représentatifs prélevés dans les régions inventoriées afin d'obtenir des données essentielles sur leur nature et de contribuer à les bien classer. Les études de sols comportent une autre phase importante, la préparation de rapports et de cartes pour la publication. En 1952, on a imprimé pour fins de distribution sept cartes de sols et quatre rapports. Un certain nombre de rapports et de cartes concernant des relevés spéciaux ont été imprimés par d'autres moyens en vue d'une distribution particulière.

L'application d'engrais chimiques relève considérablement les rendements des cultures. — Dans quatre essais effectués en 1952 dans le comté de Carleton (Ont.) avec la collaboration des agriculteurs sur une série de sols variant du sol sablonneux à la terre franche argileuse, le rendement moyen du maïs-ensilage a été de 11,6 tonnes à l'acre sur les parcelles témoins et de 19,4 tonnes sur celles qui avaient reçu une tonne de 4-2-10 à l'acre. L'azote a été l'engrais le plus favorable pour le maïs. L'aug-

mentation moyenne de rendement obtenue lorsqu'on a appliqué la dose ci-dessus d'azote a été de 6,1 tonne-potassium ont été appliquées le 1er septembre, le nes à l'acre en comparaison de 2,8 et 3,2 tonnes pour le phosphore et le potassium respectivement. Dans trois essais effectués avec des pommes de terre sur un sol franc limoneux, le rendement moyen des parcelles témoins a été de 103 boisseaux à l'acre en comparaison de 245 boisseaux là où l'on avait appliqué une formule renfermant 80 livres d'azote, 200 livres de P.O. et 300 livres de K.O. à l'acre. Sur ce sol, le potassium a relevé le rendement des pommes de terre de 113 boisseaux à l'acre en comparaison des parcelles témoins dont la fertilisation ne comportait pas de potassium. L'augmentation correspondante de rendement des pommes de terre a été de 64 boisseaux à l'acre pour l'azote et de 96 boisseaux pour le phosphore.

La Station expérimentale de Saanichton (C.B.) a effectué une expérience en vue de déterminer la date optimum pour l'application des engrais sur le foin de graminées au sud de l'île de Vancouver. Diverses combinaisons d'azote, de phosphore et de 15 octobre et, au printemps suivant, le 1er mars. Le phosphore a donné une augmentation de rendement qui n'est pas économique. L'azote, qui a provoqué la meilleure réaction, a donné son maximum d'efficacité lorsqu'on l'a appliqué le 1er mars.

Les cultures donnent un meilleur rendement lorsqu'elles suivent une légumineuse. — Nombre d'expériences démontrent bien l'effet bénéfique d'une légumineuse sur la culture qui suit. A Nappan (N.-E.), Sainte-Anne-de-la-Pocatière (P.Q.) et Kapuskasing (Ont.), par exemple, le rendement moyen de l'avoine cultivée sur trèfle rouge ou luzerne a été de 57 boisseaux à l'acre en comparaison de 48 pour l'avoine cultivée sur mil. La luzerne cultivée pendant plusieurs années donne un excédent de rendement sur celle qui n'est cultivée qu'un an. Dans une expérience de trois ans effectuée à Ottawa, l'avoine cultivée sur une prairie qui avait été en luzerne pendant deux ans a rendu 66,7 boisseaux à l'acre au regard de 61,2 là où la luzerne n'avait été cultivée qu'un an.

A Lethbridge (Alb.), dans une culture sous irrigation, les haricots secs annuels et les pois de conserve se sont révélés des cultures précédentes supérieures pour la betterave à sucre.

Les amendements de synthèse suscitent de l'intérêt. — Dix-huit stations expérimentales du Canada ont effectué des expériences en 1952 avec les amendements de synthèse (soil conditioners), par exemple le Krilium et l'Aerotil. Sur une station des provinces maritimes, le rendement en tubercules marchands a été relevé sur les parcelles ayant reçu un amendement, mais ce dernier n'a pas eu d'autres effets significatifs sur le rendement. Plusieurs stations ont remarqué que l'amendement de synthèse améliorait la perméabilité du sol en le gardant plus friable pendant toute la saison. Dans des analyses de laboratoire, on a constaté que le sol traité renfermait un pourcentage plus élevé de gros agrégats que le sol non traité.

Les pulvérisations de désherbage se pratiquent en grand. — L'emploi des produits chimiques pour la destruction des mauvaises herbes est toujours populaire dans les provinces des Prairies où, en 1952, on a pulvérisé 14 millions d'acres. Dans l'Est, l'emploi des herbicides est beaucoup moins répandu mais les cultivateurs s'y intéressent de plus en plus. En 1952, on évalue à 111,925 acres la superficie des cultures pulvérisées contre les mauvaises herbes à l'est des Grands Lacs.

(A suivre la semaine prochaine)

Congrès d'enseignement ménager agricole à Québec

Les 26 et 27 juillet derniers, à la maison Notre-Dame du Cénacle sous la présidence de M. Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'Enseignement agricole

Les journées d'études sur l'enseignement ménager agricole tenues sous la présidence de M. Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'Enseignement agricole, les 26 et 27 juillet, à la Maison des Retraites fermées de Notre-Dame-du-Cénacle, dirigée par les RR. SS. de l'Immaculée-Conception, ont remporté un franc succès. Elles avaient été organisées par M. Magnan, avec la collaboration de M. Jean-Paul Lettre, assistant-directeur du Service de l'Enseignement agricole, et M. Bruno Houle, assistant-chef de la division des Ecoles d'agriculture, ainsi que Mlle Berthe Drouin, dactylo du Service. Durant ces journées, des travaux intéressants furent présentés par des maîtres-éducateurs. Ainsi, durant l'avant-midi du 27, M. J.-P. Lettre parla de la situation actuelle de l'enseignement ménager agricole, tandis que la Révérende Soeur St-Achillas, s.c., de l'Ecole ménagère de Ste-Anne-de-la-Pocatière, traita des facteurs à considérer dans l'établissement d'un programme d'enseignement des arts domestiques au cours ménager agricole.

Dans l'après-midi, à l'issue de la visite à l'Institut familial Notre-Dame-des-Foyers, sous la direction des Révérendes Soeurs Ste-Elisabeth-de-la-Trinité, directrice, Ste-Françoise-de-l'Eucharistie, et Ste-Jeanne-de-la-Trinité, de la Communauté des Soeurs de St-Joseph de St-Vallier, il y eut des séances d'études en comités. Le comité de l'alimentation était présidé par Mlle Charlotte Cantin, technicienne du Service de l'économie domestique, et celui de la coupe et de la couture, par la Révérende Soeur St-Achillas, s.c., et celui des directeurs et des professeurs, par Mgr Joseph Diamant, c.s., directeur de l'Ecole supérieure d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Pour sa part, M. Dionis Dampousse parla des problèmes pédagogiques que pose le cours ménager agricole, tandis que le Rév. Père Donat Martineau, o.m.i., directeur de l'Ecole d'agriculture de Ville-Marie, parla du régime disciplinaire au cours ménager agricole. De son côté, le Rév. Père Lucien Gagné, directeur de l'Ecole d'agriculture de Ste-Croix-de-Lotbinière, parla des problèmes administratifs que comportent l'organisation et le maintien du cours ménager agricole. A la suite de ces conférences instructives, les congressistes visitèrent l'exposition artisanale de l'Ecole provinciale des Arts domestiques. Là, les charmantes hôtesses qui présidèrent à la chaleureuse réception marquée par la dégustation par tout le monde de gâteaux arrosés d'un vin généreux, étaient mesdames Emile Gauthier, épouse du directeur du Service de l'Economie domestique, et Paquerette Lebeau, secrétaire du même Service.

Le soir, les congressistes firent honneur au somptueux dîner pris au chic restaurant "Marino", et offert par le Gouvernement de la province. Ce dîner était sous la présidence d'honneur de l'Hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, qui sur un ton paternel, prononça une magnifique causerie. Il avait à ses côtés, M. Jean-Charles Magnan, qui a agi comme maître de cérémonies, Monseigneur Diamant, M. Nolasque April, directeur de l'Ecole d'agriculture de Ste-Martine, madame Jean-Charles Magnan, Soeur St-Jean-du-Sauveur, directrice du cours d'enseignement ménager à l'Ecole supérieure d'agriculture de La Pocatière, et Soeur Ste-Marguerite, directrice du même cours à l'Ecole d'agriculture de Chicoutimi.

Evoquant ses souvenirs de jeunesse où il faisait un jardin scolaire à St-Léonard-de-Portneuf, organisé par M. Magnan "qui lui a fait aimer l'agriculture par son dynamisme, sa clarté de pensée et le don de se faire comprendre des jeunes, Mgr Diamant, après avoir rappelé une autre aventure consistant en l'achat d'une terre

qu'il cultiva pendant les vacances de ses études classiques, proclame que le cultivateur est l'homme à tout faire et qu'il n'a pas le temps de "taquiner les muses". Cependant, ajoute-t-il, s'il élève la tête vers le ciel, il voit son Créateur qui l'accompagne et le soutient. Le cultivateur, selon l'orateur, n'est pas un aventurier, mais un homme réaliste qui apprend à être maître de lui pour réussir et est doué d'une philosophie naturelle, d'un jugement qui lui est donné, non par les livres, mais par la réflexion. En

terminant, Mgr Diamant exhorte les groupes de professeurs religieux et laïques à s'occuper de la ferme de demain en lui donnant une formation agricole, ménagère et sociale, et il les invite à prier pour les autorités gouvernementales qui ont de grandes responsabilités et sont anxieuses d'apporter aux écoles d'agriculture l'aide matérielle dont elles ont besoin.

Invité à donner ses impressions sur le congrès, M. April dit qu'elles "sont réconfortantes, parce qu'il y a bien des pays au monde qui ne donneraient pas le spectacle d'une atmosphère aussi agréable où le clergé et les laïques s'entendent à merveille". Révélant que les soeurs ont l'âme ru-

rale et que les prêtres sont des amants de la terre, il précise que nous avons tout ce qu'il faut pour donner à notre enseignement un caractère rural.

Présenté par M. Magnan, l'Hon. Laurent Barré exprime sa reconnaissance au Créateur pour nous avoir donné cette belle mentalité canadienne et apprend que si nous existons comme peuple, "c'est parce que vous, les professeurs, avez entre les mains l'esprit, l'intelligence, la conscience et le coeur de ce qu'il y a de mieux au pays québécois, savoir, la femme de demain. "L'enseignement ménager agricole, dit le Ministre, n'est pas seulement une recette pour apprendre à faire

(Suite à la page 19)

LUNETTES - 30 JOURS D'ESSAI!



Les "RIM KING" les lunettes les plus en demande.

Très à la mode, jolies, durables. Monture forte de belle couleur. Apparence et vision des lunettes sans tour.

Prix du fabricant - Epargnez \$15.00
Vérifiez votre vue à la maison à l'aide de notre VERIFICATEUR pour voir de près ou de loin.

GRATIS! Envoyez nom et adresse, âge; pour offre de 30 jours d'essai gratis. Vérificateur de vue, catalogue derniers modèles et renseignements.

VICTORIA OPTICAL CO., Dépt. RT-749

257 1/2 Yonge St. Toronto 2, Ont.



"Voici pourquoi les moteurs V-8 à course courte des camions Ford durent plus longtemps et consomment moins de gazoline!"



Quels avantages un moteur à course courte représente-t-il pour vous, cultivateurs? Exactement ce que vous recherchez: vos travaux de camionnage exécutés au plus bas prix. Pourquoi? Parce que dans un moteur à course courte, les pistons se déplacent sur une distance beaucoup plus courte, pour chaque mille parcouru, que dans les moteurs ordinaires à course longue. Ainsi, la friction est grandement réduite... l'usure des segments est diminuée (jusqu'à 53%)... la consommation est moins forte... et toutes les pièces mobiles du moteur durent plus longtemps. Comment être certain d'obtenir un moteur à véritable course courte? En achetant un camion FORD... car les merveilleux camions Ford triplement économiques, de chaque série 1955, sont actionnés par des moteurs V-8 à soupapes en tête et course courte, de conception vraiment moderne. En d'autres termes, chaque mille parcouru coûte moins cher — lorsque vous conduisez un camion Ford.

Illustration: le PICKUP F-100

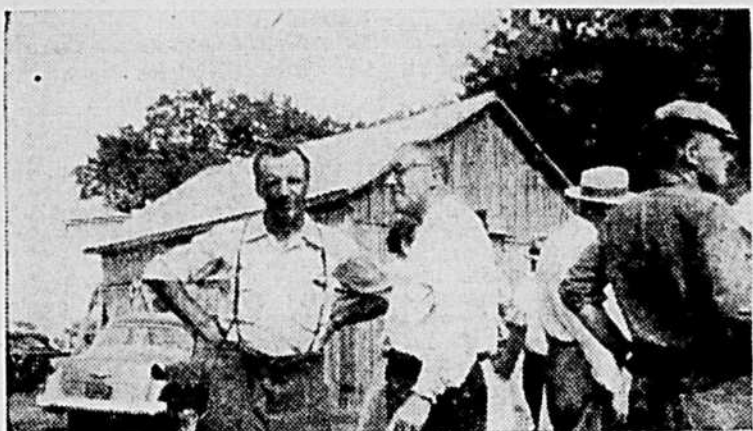


CAMIONS FORD
triplement économiques

VOYEZ UN VENDEUR FORD-MONARCH



Une journée avec les Producteurs de tabac



A Lavaltrie, sous-station à tabac de la Station expérimentale de l'Assomption, le régisseur M. Richard Bordeleau, à droite, cause avec un producteur.



De gauche à droite: MM. J. Richard, expert en tabac, de la Station expérimentale de l'Assomption, Lucien Bordeleau, surveillant de la sous-station de Lavaltrie, et Roméo Godbout, producteur, de St-Thomas de Joliette.



Les producteurs de tabac jaune s'intéressent au mécanisme d'un pulvérisateur dont le perfectionnement est dû à l'ingéniosité des techniciens du laboratoire d'entomologie du Service de l'Information et des Recherches.



A droite, M. Conrad Turcot, préposé à la culture du tabac, au service provincial de l'Horticulture, cause avec le doyen des journalistes agricoles d'expression anglaise, M. R. O. Evans, du "Family Herald & Weekly Star."

Les techniciens de la région de l'Assomption — Joliette leur communiquent de précieux renseignements.

Reportage de M. François Fleury, du Service provincial de l'Information et des Recherches agricoles.

Dans la série des plantes industrielles propres au Québec, le tabac à cigarettes s'est taillé une place très importante, bien que son introduction chez nous soit de date encore récente. Sur une production annuelle de tous tabacs, évaluée pour l'an dernier à \$3.579.000, le petit tabac jaune, qui a donné tant de valeur aux terres légères et poudreuses rencontrées dans les régions de Joliette, de Trois-Rivières et sur la rive sud du St-Laurent, dans le comté de Verchères, pour sa part, fournit une récolte évaluée à \$2.161.000 ou 60 pour cent du total.

Pour des raisons bien connues, cette culture a pratiquement supplanté celle du tabac à pipe tandis que l'on doit restreindre conventionnellement celle du grand tabac à cigares pour éliminer le danger d'une surproduction difficile à écouler, situation qui s'explique par la vogue constante et croissante de la cigarette aussi bien chez le sexe faible que chez l'élément masculin.

La superficie consacrée au tabac jaune s'établit à 5.737 acres au rendement moyen de 887 livres, et on a établi le prix à 42,5 cent la livre pour fins de statistiques.

Deux institutions, l'une ressortissant de l'autorité fédérale, l'autre, plus modeste mais non moins indispensable et hautement prisée des producteurs, de l'autorité provinciale, sont au service des planteurs.

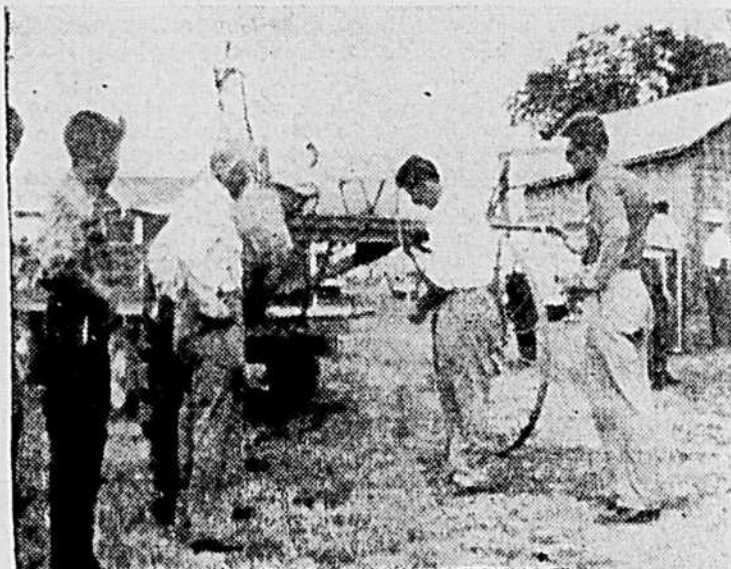
Si nous devons respecter l'ordre chronologique de ces établissements, le laboratoire champêtre d'entomologie du Service de l'Information et des Recherches du Québec l'emporte en ancienneté. Etabli à St-Thomas de Joliette, secteur où se concentre la majorité des cultivateurs adonnés à la culture du tabac jaune, cette station entomologique dirigée par M. l'agronome Gérard Rioux, sous la surveillance du Dr Georges Gauthier, directeur de l'Information et des Recherches, et de son adjoint à Montréal, M. Fernand Godbout, multiplie depuis 1942 les initiatives et les recherches pour en arriver à réprimer le fléau des insectes qui se gavent du fruit du travail compliqué que comporte la technique de cette production.

Depuis deux ans, par ailleurs, la Station expérimentale de l'Assomption, déjà créditée d'un travail expérimental très élaboré sur cette plante industrielle, y donne plus d'envergure à sa sous-station de Lavaltrie. On y expérimente diverses façons culturales, des essais de variétés, des régimes d'assolement et de fertilisation, d'irrigation et de manipulation de la récolte sur un domaine de 50 acres exclusivement consacré à ces fins.

C'est à cet endroit que le 22 juillet se sont réunis les producteurs de tabac à cigarettes, invités par le régisseur M. Richard Bordeleau, et M. J. Richard, agent de recherches agricoles, préposé à la culture du tabac, à visiter cette ferme et prendre connaissance des résultats découlant de plusieurs expériences en fertilisation, variétés, enfouissements de seigle entier ou de paille seulement, modes de chauffage des séchoirs, effets de l'irrigation dont, soit dit en passant, le comportement de la saison s'est chargé de démontrer l'urgence, etc.

Souhaitant la bienvenue aux visiteurs, M. Bordeleau a expliqué la raison d'être de la sous-station de Lavaltrie, et présenta les conférenciers: MM. J. Richard, Conrad Turcot, préposé à la division des tabacs au Service provincial de l'Horticulture, Maurice Beaudry de la même section, Gérard Rioux et Fernand Godbout du Service de l'Information et des Recherches.

Les démonstrations d'un vaporisateur et d'un briseur de mottes



Quelques producteurs s'entretenant avec M. Gérard Rioux, entomologiste (3ème, de gauche à droite), préposé au Laboratoire du Service de l'Information et des Recherches, à St-Thomas de Joliette.



M. Fernand Godbout, chef du bureau de la Protection des Plantes, à Montréal, explique le mécanisme d'un distributeur d'aldrine combiné à un briseur de mottes.

combiné avec dispositif distributeur d'aldrine, ont intéressé les producteurs. Il s'agit, dans le dernier cas, de l'addition d'un tube distributeur dont la pression est contrôlée par l'opérateur du tracteur. Ce dispositif peut également s'adapter au sarclage à tabac. Ces perfectionnements sont dus à l'ingéniosité des techniciens du laboratoire d'entomologie de St-Thomas de Joliette. La visite des champs où alternent les cultures de seigle et de tabac a complété cette instructive réunion.

Les observations de M. J. Richard résultent des essais de fertilisation démontrent la valeur indiscutable du fumier de ferme, établissent des normes que l'on ne peut dépasser en ce qui a trait aux applications d'azote, de phosphore et de potasse, sans affecter ou le rendement ou la qualité de la récolte. Les formules de fertilisation qui favorisent les plus forts rendements ont généralement abaissé l'indice de qualité du tabac. Souvent les augmentations en volume et en qualité ne sont pas assez transcendantes pour justifier le déboursé additionnel que représentent certaines d'entre elles.

Les essais de variétés de tabac jaune ont donné des résultats qui permettent de classer la variété Delcrest au premier rang. Quant au chauffage des séchoirs, les systèmes au gaz propane et Buckeye, d'après les expériences faites à date, sont les plus avantageux.

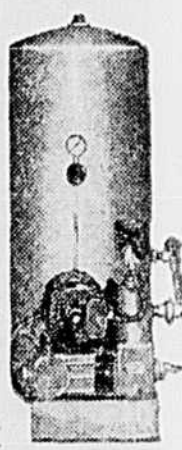
L'irrigation est absolument nécessaire pour produire économiquement le tabac jaune car il y a nécessité de suppléer à l'insuffisance des précipitations ou de leur irrégularité. C'est durant les

(Suite à la page 19)

LA NOUVELLE POMPE OTACO

FOURNIT L'EAU A LA MAISON ET A L'ETABLE SANS BRUIT

Pourquoi installer une pompe bruyante, qui donne des coups, quand vous pouvez en avoir une silencieuse? La nouvelle pompe Otaco Coldstream est silencieuse, elle ne fait que pousser de l'eau. Elle est en NYLON DUR. Non seulement ce nylon dur assourdit le son, mais il est plus résistant à l'usure que les pièces de métal qu'il remplace. Assurez-vous d'installer une pompe OTACO Coldstream. Disponible pour tous puits de surface.



LES ABREUVOIRS A VACHES OTACO coûtent moins cher. Fournissent de l'eau fraîche à vos vaches à bon marché.

Installez des abreuvoirs OTACO en fonte au fini doux et durable. Voyez-les chez votre agent OTACO ou écrivez à :

The OTACO LIMITED
Casier 2, 515 Viger, Montréal



Groupe de fermières de la Fédération Charlevoix-Saguenay qui ont participé à la journée d'étude tenue à Ruisseau-Vert (Saguenay) le 18 courant. On remarque dans le groupe: le Rév. P. A.-S. Richard, eudiste, curé de la Chute-aux-Outardes; Mme Edmond Bouchard, des Bergeronnes, présidente; M. Emile Gauthier, directeur du Service de l'Economie et des Arts domestiques de Québec; Mlle Liliane Labelle, technicienne, du même service; les agronomes Patrice Gauthier, des Bergeronnes et Louis-Adélard Potvin, de la Malbaie; Mme Adolphe Tremblay, de Sacré-Coeur, secrétaire du groupement. (Photo: Lucien Sévigny, agronome)



En ce temps-là, Jésus leur dit...

"Venez à moi, vous tous qui peinez et êtes surchargés, et je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug, laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur. Et vous trouverez du soulagement pour vos âmes, car mon joug est doux et mon fardeau léger."

Saint Mathieu, chapitre XI, v. 28-30

Un danger qu'il faut redouter

SAINT-BONIFACE (CCC) — Dans un message exprimant son appui à une campagne d'abonnements à la LIBERTE ET LE PATRIOTE, organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur à Saint-Boniface, signale les dangers que représente la lecture des journaux et revues non catholiques.

"Il est pénible de constater, dit-il, que très nombreuses sont les familles catholiques où on ne lit que des journaux non catholiques. Car personne n'ignore que c'est là un autre écueil pour la foi de beaucoup. Non pas que, habituellement, les journaux et revues non catholiques attaquent la foi et les mœurs, mais que, presque toujours, ils font abstraction de l'existence et des exigences de la foi et des mœurs chrétiennes."

"Ceux qui les lisent chaque jour ou chaque semaine, poursuit Mgr Baudoux, en arrivent peu à peu à penser, à aimer, à agir comme si la foi et la morale étaient à part et fort secondaires. Or, s'il est des dangers auxquels on ne peut pas échapper, parce qu'ils font partie du milieu ambiant, la lecture des journaux et revues non catholiques, et surtout leur lecture exclusive n'en est point. On se trouve rarement dans l'obligation de lire des journaux et revues non catholiques; on n'est jamais obligé de ne lire que ceux-là."

Personne n'est inutile

Dans certains pays, la Chine en particulier, les vieillards jouissent d'une considération tout à fait spéciale. Les longues années qu'ils ont vécues, les épreuves qu'ils ont traversées, les ont enrichis d'une expérience que les plus jeunes reconnaissent, d'une sagesse et d'une prudence que tout le monde se plaît à louer et à consulter.

En Amérique du Nord, la situation est différente. Nous ne saurions peut-être pas offrir aux membres vieillissants de notre population, la sécurité émotionnelle dont ils ont besoin pour être heureux. Nous adoptons (je ne parle pas ici de cas particuliers, mais de la mentalité générale résultant de notre conception du travail et de la vie), une attitude qui les dévalorise à leurs propres yeux. Non seulement, ils ne se sentent plus utiles, mais ils éprouvent le besoin de s'excuser d'avoir vieilli.

Cela ne devrait pas être, dites-vous. Non, ce n'est pas ainsi que nous traitons nos vieux. Nous leur témoignons de l'estime et de l'affection. Peut-être extérieurement, je l'accorde. Mais cette couche de vénération est parfois très mince. Elle recouvre une sorte d'hostilité. Pour juger de la valeur d'une personne, la conception matérialiste met l'accent sur sa capacité d'action physique et immédiate.

Si l'individu ne jouit plus que de forces diminuées, on le met au rancart sur le marché du travail. Il a atteint, dit-on, la limite d'âge. Et l'on sous-entend: d'utilité. On le regarde désormais avec une sorte de pitié. S'il persiste à garder de l'emploi, on l'accuse en secret de prendre la place d'un jeune. De là une attitude de sourde hostilité.

S'il quitte une fonction bien rémunérée, qui lui permettait de vivre facilement, il continue à vivre et à requérir les nécessités de la vie. Et alors on ne sera pas loin de l'accuser d'être à charge. Dans cette seconde alternation, on aboutit encore à des sentiments teintés d'hostilité.

Le premier pas vers une solution heureuse de l'adaptation des personnes âgées à leur nouvel état, dépend de leur entourage autant que d'eux-mêmes.

Les considérer comme des gens bien méritants, assagis par l'expérience, riches de ce qu'ils ont donné au monde, des facteurs d'ordre et de stabilité, des cœurs qui conservent beaucoup d'amour à répandre: voilà l'attitude normale et raisonnable qui préviendra la dépression ou la névrose chez nos proches vieillissants.

La seconde considération, très importante, se rapporte à l'activité qui reste possible. On sait que vivre sans être, ou du moins, sans se sentir utile, est presque intolérable pour une personne active. Cela signifie que la vie n'a plus aucun but, c'est une défaite, cela apporte une sensation de vide insupportable.

Découvrir une activité qui requiert moins de ponctualité, moins d'attention, moins d'énergie musculaire, rechercher une étude, une expérience intéressante, aidera puissamment une personne âgée à garder un bon moral, à conserver la paix et la sécurité émotionnelle.

Une bonne grand-mère à qui on fournit de la laine, tricote tous les chandails et toutes les mitaines de ses petits-enfants. Une autre fait les boutonnières de tous les vêtements fabriqués à la maison. Je connais un homme de soixante ans qui prépare les couches chaudes, fait du bonturage, recueille les graines, et par de patientes opérations produit de nouvelles espèces de légumes, de fruits et de céréales.

Ces gens sont heureux et ne causent pas d'inquiétude à leur entourage.

MARIE-ANGE BOUCHARD

Abstinence et jeûne supprimés

Ottawa (CCC) — La vigile de l'Assomption tombant un dimanche cette année, le jeûne et l'abstinence se trouveront supprimés, fait-on remarquer au secrétariat de la Conférence catholique canadienne.

En Canada, le jeûne et l'abstinence complète à l'occasion de cette fête du 15 août étaient observés auparavant la veille de la solennité de l'Assomption, soit toujours un samedi. A l'automne de 1953, la Conférence catholique canadienne a décidé, en vue d'obtenir l'uniformité, que le jeûne et l'abstinence seraient dorénavant observés partout au Canada la veille de la fête, le 14 août, et non la veille de la solennité.

En 1954, on ne s'est pas aperçu du changement puisque le 14 août était précisément un samedi.

MARINADES PARFAITES

FACILES À FAIRE AVEC LE

VINAIGRE HEINZ

DE FORCE CONSTANTE



V25F

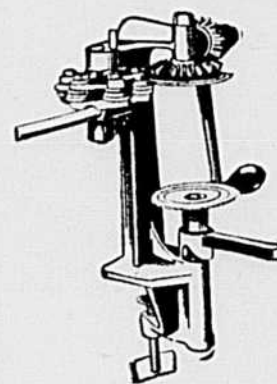
Images de SAINT ISIDORE

- Grandeur: 12 x 17 pouces, en couleurs.
- Prix: 25c l'unité, \$2.50 la doz.

Au Service de
Librairie de l'U. C. C.
Montréal (24), P. Q.



GRAND SPECIAL SERTISSEUSES



100 sertisseuses de fabrication extra solide pouvant fermer et reborder les boîtes No 2 et 2 1/2, munies d'un couteau pour le coupage et 4 rouleaux sertisseurs pour la fermeture des boîtes, installés prêts à fonctionner. Pesanteur environ 16 lbs. Valeur régulière \$16.50.

Prix de vente \$10.00 F.A.B. magasin

Ne manquez pas cette chance exceptionnelle de vous procurer une sertisseuse de toute première qualité à un aussi bas prix.

Visitez notre PALAIS du JARDIN où vous trouverez l'assortiment le plus complet de sertisseuses et extracteurs pour tous les besoins; semences de toutes sortes, plantes d'ornement, ameublement et outillage de jardin, fertilisants, insecticides et fongicides, etc., etc., à des prix raisonnables.

N'oubliez pas que "chez PERRON tout est bon".

Tél.: MU. 1-1658 ou MU. 1-1685



W.H. PERRON & CIE

GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES

515 BOUL. LABELLE, L'ABORD A PLOUFFE, P.Q. (MONTRÉAL, 9)

Patrons

par ALICE BROOKS



7339



Toute beauté et protection pour votre appareil de télévision. Rapide et facile à réaliser, ce dessus de télévision est très attrayant lorsqu'il est fait au crochet avec un motif de feuille moderne.

La grandeur crochétée et le coton tricoté recouvrent une surface de 24 pouces.

Prix : 30 cents (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



7013

La poupée du grille-pain : sa large jupe protège votre grille-pain. Voici comment cette jolie fille vêtue à l'ancienne mode se doit de demeurer dans votre cuisine. C'est un plaisir de la confectionner, elle est aussi une charmante décoration. Employez de vieux morceaux de découpage.

Prix : 30 cents (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

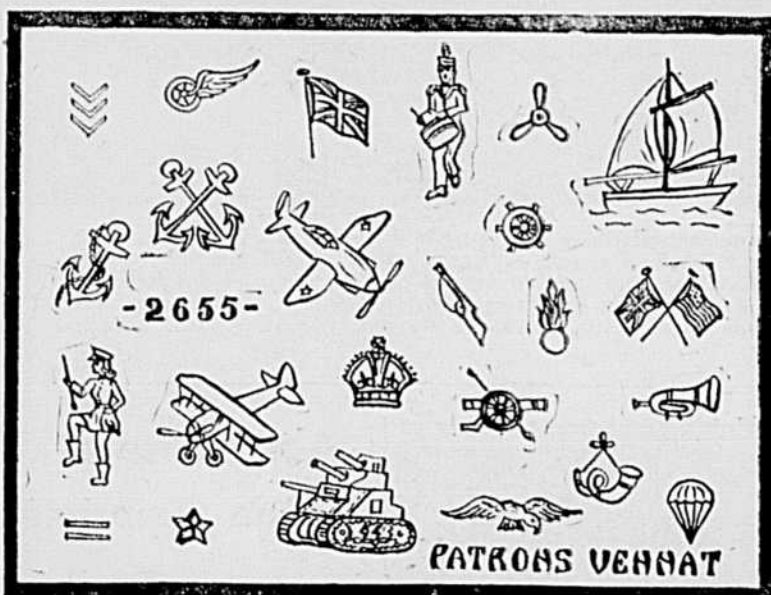
A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

Service des Patrons
"LA TERRE DE CHEZ NOUS"

515, AVE VIGER
MONTREAL

SERVICE DES PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"



PATRONS VENNET

PATRON VENNET

No 2655 MOTIFS FOUR ENFANTS, fillettes ou garçonnets, pour broder en fil, soie ou laine sur robes de linage, manteaux, gilets, blazers, etc... Se portent sur la manche, le col, berêts, chapeaux, poche de blazer, bas de robes, ou manteau, etc...

Prix : Patron "Au Fer Chaud" : 55 c. Taxe de 2 % pour le Québec, de 3 % pour Montréal, à ajouter en plus.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreurs ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres d'accise, les timbres bons de poste et les bons d'appoint et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste uniquement, sinon votre commande vous sera retournée. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS VOS COMMANDES AU

SERVICE DES PATRONS

515, avenue Viger LA TERRE DE CHEZ NOUS

Montréal (24)

Le Courrier de la Terre de Chez Nous

Sous la direction de MARIE-LUCE

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres, qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance : LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Q.—Une seconde fois, je viens profiter de vos conseils. Voici : très bientôt je ferai peindre ma cuisine. Quelle couleur me conseillez-vous? La pièce n'est pas bien haute. J'avais pensé mettre le plafond rouge, murs gris. Q'en pensez-vous? Devrais-je mettre cadres des portes et armoires blancs ou gris? La couleur du mobilier devrait être quelle teinte, car je dois le faire peindre? Voulez-vous dois le faire peindre?

R.—Je ne suis pas un peintre décorateur et mes goûts peuvent bien n'être pas les vôtres. Puisque vous me le demandez, le voici : pour une cuisine, je ne choisirais pas le rouge et le gris qui conviennent soit pour un boudoir ou même un salon. Une cuisine doit être lavée plus souvent par conséquent les couleurs y gagnent à être dans les teintes pastel. Votre pièce n'est pas très haute? Le plafond blanc lui donnerait de la hauteur. Quant aux murs, une teinte pâle de votre choix avec armoires et cadres de portes d'un ton plus foncé aurait un effet joli. Consultez un peintre, il vous conseillera mieux que je ne puis le faire. Bonne chance!

Q.—Voulez-vous me donner une bonne recette pour une pâte brisée. MANON.

Pâte brisée

2 tasses de farine tamisée et froide
1 tasse de graisse froide
1 c. à thé de sel
2 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à table de jus de citron
1 jaune d'œuf.
1/2 de tasse d'eau froide.
Mélanger les ingrédients secs et incorporer la graisse à l'aide de deux couteaux jusqu'à ce qu'elle devienne de la grosseur d'un pois. Mélanger le jaune d'œuf et le jus de citron et y ajouter l'eau. Détrempier et laisser reposer au froid quelque temps. Rouler mince.

Q.—Je viens à mon tour vous poser une question; j'aimerais savoir combien de temps se porte le deuil et demi-deuil d'un père puis d'un époux? Merci.

R.—Pour un père le deuil est de un an de noir et six mois de demi-deuil. Pour un époux, un an et demi de noir et six mois de demi-deuil. N'oubliez pas que le deuil n'est qu'une convention et que les lois sont variables. Le souvenir de ceux qui nous ont quittés demeure dans le cœur et non dans une attitude extérieure. Il ne faut pas se faire les esclaves de ces conventions mais user de son jugement.

Q.—Etant encore aux études, mon rêve serait de devenir aviatrice. Auriez-vous l'obligeance de me dire quel degré d'instruction dois-je posséder pour y être admise? Combien peut

coûter un cours de pilote privé? Merci à l'avance.

R.—Je pense qu'il faut au moins une dizaine d'années. Si tu t'adressais au Centre de recrutement de la Défense nationale, service de l'Air, 678 Ste-Catherine Ouest, Montréal, tu aurais tous les renseignements que tu désires.

Q.—Je viens pour la seconde fois vous demander un conseil. Je suis une mère de famille de 16 enfants et j'aime beaucoup les enfants. Je voudrais en prendre un autre à la crèche. Mon bébé des filles a 13 ans. Lorsqu'elle sera mariée, cette enfant adoptée pourrait m'aider. Tous mes enfants aimeraient cela, seulement une voisine ne me le conseille pas. Que faire?

Une qui aime les enfants

R.—Donner un foyer à un petit être qui n'a pas demandé à vivre et qui est abandonné, c'est humain et réellement chrétien. C'est un désir louable. Cependant, dans votre cas, il me semblerait bien que vous avez eu votre part, que vous vous êtes acquittée de votre vocation de maman suffisamment. Il faut penser que vous vieillissez, que vous n'aurez plus la force morale de votre jeunesse. Seriez-vous capable de donner à ce bébé l'éducation, l'instruction et l'établissement qu'il attendra de vous? Si votre désir n'est que de vous faire aider plus tard, je crains que cet adopté ne souffre de quelque chose. Puis, vous semblez avoir encore des enfants assez jeunes pour vous occuper de leur éducation. A mon avis, vous avez suffisamment de responsabilité. Ne voyez en ceci, chère madame, que mon humble opinion. Vous êtes libre d'agir selon vos desirs.

Q.—Je viens vous demander conseil sur certains problèmes sentimentaux. Que doit-on répondre à un garçon qui nous demande un baiser? Quel penser d'un garçon qui ne cherche que les familiarités? Que signifient les noms suivants:

CURIEUSE.

R.—Ma chère enfant, la réponse peut varier à l'infini. Toutefois, il n'y a qu'une manière de rester digne: c'est de dire à ce jeune homme que vous réservez ces faveurs à votre fiancé et à votre mari. Il n'attend peut-être que cela pour vous connaître et vous respecter. Quant à celui qui ne cherche que des familiarités, s'il ne parvient pas à comprendre votre refus, il ne mérite pas que vous vous en occupiez. C'est un mal élevé qui ne saura pas plus respecter sa femme. Ne soyez pas brusque dans vos attitudes, mais soyez ferme. Si les jeunes filles savaient ce que c'est que la dignité personnelle, si elles comprenaient mieux l'influence qu'elles peuvent avoir auprès des jeunes

gens, il n'y aurait sûrement pas tant de foyers malheureux et pas tant d'enfants abandonnés.

Francine: libre; Léandre: je l'ignore; Julien: cheveux frisés; Gaston: chef; Léonce: lion; Rolland: sauveur du pays; Claude: boîteux; Anne-Marie: grâce et souveraine; Michelle: portrait de Dîen; Yvon: actif; Hélène: éclat du soleil; Marc-Henri: marteau et maître.

Q.—Voudriez-vous me dire la durée du deuil pour un enfant de 10 ans? Campagnarde

R.—Trois mois de demi-deuil.

REPOSE à R.S.V.P. — C'est avec plaisir que je vous apporte une aide aux problèmes posés.

1.—La mode automnale est des plus variées. On y retrouve un peu tous les genres dans le noir, les tons de brun, vert, bleu, gris. En consultant une revue de mode, vous pourrez faire un choix qui répondra aux exigences de votre personnalité.

2.—Une jeune fille peut toujours accepter ou refuser une pareille invitation. Il y a mille et un prétextes plausibles pour refuser sans causer de la peine. Pour laisser un ami, on peut aborder franchement la question avec lui, lui disant vouloir réfléchir sur ses sentiments à son égard et pour cela, demander de cesser ses visites.

3.—Il faudrait d'abord s'entendre sur le sens que vous donnez au mot "affection". S'agit-il du sentiment même d'amitié tendre, d'attachement, ou de la manifestation de ce sentiment. En disant : je manque d'affection, peut-être a-t-on voulu dire que l'entourage ne donne pas suffisamment de preuves d'amitié, ou encore, veut-on désigner par là que ce besoin du cœur de se dépenser pour quelqu'un n'existe pas. C'est complexe, allez, de répondre sur un seul énoncé.

4.—Le langage est une convention qui a une valeur à ne pas négliger. Le "vous" avec un garçon qu'on ne connaît pas peut utilement maintenir une certaine réserve.

5.—Vous pourriez consulter avec profit des livres traitant de la timidité. Je me permets de vous suggérer "La timidité vaincue" (Suite à la page 19)

Patrons

par ANNE ADAMS

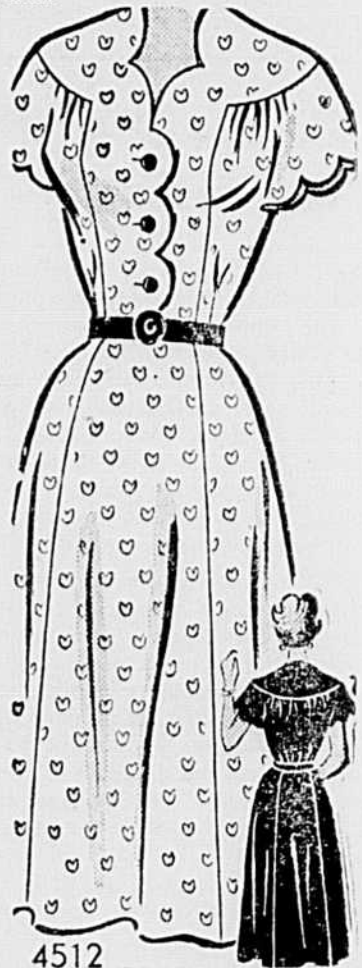


4709

Pour les soirées et les grandes occasions, faites-lui ce joli petit ensemble : une robe à la fraîche encolure avec une insertion de plis gracieux et une large jupe circulaire. Une ceinture extensible favorise l'ajustement. Habillez votre petite fille de guinguette colorée ou de piqué crépe.

Les grandeurs fillettes sont : 2, 4, 6, 8, 10. La grandeur 6 prend 2 verges de 35 pouces.

Prix : 40 cents (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



4512

Voici un style vraiment intéressant pour celles qui portent les demi-points. Le modèle est taillé pour s'adapter parfaitement aux silhouettes courtes et longues. Remarquez le "yoke" et les plis légers jusqu'à la ceinture. Facile et jolie à réaliser en coton ou en crépe.

Les grandeurs sont les suivantes : 14 1/2, 16 1/2, 18 1/2, 20 1/2, 22 1/2, 24 1/2. La grandeur 16 1/2 prend 3 verges et 1/2 de 35 pouces.

Prix : 40 cents (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

Service des Patrons
"LA TERRE DE CHEZ NOUS"

515, AVE VIGER
MONTREAL

L'Assomption de la Très Sainte Vierge

Il y a quelques années, à peine, Sa Sainteté le Pape Pie XII proclamait le Dogme de l'Assomption de la T. Sainte Vierge au ciel en corps et en âme. Plus récemment, lors de l'Année Mariale 1954, Il accordait à l'Eglise la fête liturgique de Marie Reine du monde, fixée au 31 mai de chaque année. Avons-nous su profiter de ces grâces du ciel pour notre époque tourmentée?

On répète, à l'envi, que notre XXe siècle est une ère mariale, mais le monde catholique a-t-il répondu à l'attente du Saint-Père? Certes, les mouvements mariaux se sont multipliés de par le monde, et on sent bien que Notre Dame est à préparer ses blanches armées de priants pour la victoire. Mais jusqu'ici, nous-mêmes, qu'avons-nous fait de concret? Nos jeunes filles, dans l'ensemble, ont-elles renoncé à suivre ces modes indécentes qui font le déshonneur de notre époque et la honte du beau sexe? Nos jeunes filles ont-elles renoncé à vivre comme des païennes, des jouets de plaisirs aux mains de mondains corrompus? Ont-elles décidé de suivre en tout les exigences de la morale chrétienne, du bon goût, de la distinction? Ont-elles aidé à rendre plus efficace et plus fort le mouvement vers un retour à la dignité de la femme? ...

On répète, à l'envi, que notre siècle est marial: a-t-il vraiment attiré à Notre Dame toutes les consciences catholiques, a-t-il marqué de cet esprit marial toutes nos vies, nous trouve-t-il meilleurs, à chaque jour, plus empressés à imiter les vertus de la Sainte Famille de Nazareth? Cet été, avons-nous attiré les âmes vers Dieu par notre respect de nous-mêmes et des autres? Quelles sont nos lectures, et la quantité de nos lectures spirituelles balance-t-elle seulement celle de nos lectures profanes? Pourrions-nous choisir de préférence des volumes qui nous rapprochent de Lui, sans que pour cela ils parlent nécessairement de religion. Toute la nature doit nous rapprocher du Créateur, et que ce soit une fleur, ou un arbre, ou un jardin, ou telle ou telle jeune fille, ou tel ou tel jeune homme, nous devrions toujours nous sentir plus près de Dieu à chacun de ces contacts...

Si tel n'est pas le cas, ne serait-ce point que quelque chose ne va pas dans notre spiritualité, que nous sommes sur une fausse route, et que la chair en nous a plus de poids que l'âme. Personne n'est immunisé contre les tentations; mais les tentations forment la volonté, qui les surmonte, élève les âmes victorieuses vers Dieu. Tout ce qui compte, c'est notre lutte pour le Royaume d'éternel amour. Si nous aimons réellement la T. Sainte Vierge, nous nous préparons avec amour et générosité à la si belle fête de l'Assomption, et nous serions partout la bonne odeur du Christ. A notre contact, chacun se sentirait meilleur, plus près de Dieu et de Marie...

Ah! si tous nos intellectuels et nos artistes, comme nos professionnels, décidaient vraiment de servir leur Reine, Notre Dame, comme aux grandes époques de chrétienté, la face de la terre serait aussitôt changée. Ce sont les intellectuels et les artistes qui influencent le plus la masse, car ils tiennent en leur pouvoir cette magie puissante qui soulève les esprits en les récréant. Si tous les intellectuels et les artistes, dignes de ce nom, ne rougissaient pas de Dieu, combien le monde serait plus respirable. Si ça pouvait en être fini de ces appels aux provocations bestiales, alors que tout artiste est fait pour élever les esprits et les cœurs vers la beauté, la lumière. Etre propre, moralement, ce n'est point accepter une mentalité d'enfant de chœur, lorsqu'on est adulte: être propre, c'est agir comme l'on doit, normalement, comme un être humain qui se respecte et qui respecte la présence de Dieu dans les autres.

Centre Marial Canadien, Nicolet, P.Q.

Moralité publique à mieux sauvegarder

A l'issue du Congrès de l'Union Internationale pour la Protection de la Moralité publique, qui s'est tenu en mai à Cologne, les résolutions suivantes ont été adoptées:

1) Que les familles et les éducateurs aient une possibilité de contrôle sur les programmes de télévision;

2) Que les diverses publications soient invitées à restreindre tout commentaire de scandales, qui ne seraient pas présentés d'une façon formatrice notamment dans le domaine du divorce;

3) Que de plus en plus soient organisés pour les fiancés et les parents des cours de préparation au mariage;

4) Que les entretiens politiques, économiques et sociaux prennent mieux en considération les nécessités familiales;

5) Que les Etats accordent une protection efficace à la production de films et de spectacles destinés à la jeunesse;

6) Que l'UNESCO et le conseil Economique et Social de l'ONU recommandent aux Etats de se préoccuper du reclassement des jeunes délinquants et donnent une aide financière aux organismes privés qui s'en préoccupent;

7) Que soient fixés par des Conventions Internationales les principes fondamentaux en matière de protection morale des enfants et des jeunes;

8) Que soit adoptée une Convention Internationale en matière de cinéma et de presse;

9) Que la Presse collabore de plus en plus à la protection morale de la jeunesse.

Cours d'infirmière à l'hôpital St-Luc

C'est le 6 septembre prochain que s'ouvrira à l'Hôpital St-Luc, à Montréal, le cours spécial de onzième année destiné aux aspirantes infirmières, dont les études se sont arrêtées à la fin de la dixième année. Un Certificat de onzième année est en effet indispensable pour suivre le cours régulier d'étudiantes garde-malades, dans toutes les écoles d'infirmières ainsi qu'à l'Hôpital St-Luc.

L'Hôpital St-Luc offre ainsi, tout à fait gratuitement, le logement et la pension à toutes les jeunes filles âgées d'au moins 17 ans qui s'inscrivent au cours condensé de onzième année, d'une durée de quatre mois et demi. Les élèves du cours n'ont aucun travail en dehors de leurs études et ne portent pas d'uniforme.

Les jeunes filles qui auront passé avec succès l'examen final de ce cours de onzième année en janvier prochain, seront admises dès ce moment, à commencer leurs études normales d'infirmières à l'Ecole d'Infirmières de l'Hôpital St-Luc, reconnue par l'Université de Montréal et affiliée à elle.

La profession d'infirmière offre désormais de plus en plus d'avantages, est de plus en plus recherchée et il est nécessaire que les jeunes filles désireuses de s'inscrire au cours spécial tout à fait gratuit de onzième année, le fassent le plus tôt possible, leur nombre devant être forcément limité.

Pour demander tous les renseignements nécessaires et pour s'inscrire au cours lui-même, les aspirantes infirmières sont priées de s'adresser sans délai à la Directrice de l'Ecole d'Infirmières de l'Hôpital St-Luc à Montréal, 1058 rue St-Denis, ou de lui téléphoner à HARBOUR 9121.

Nomination à Edmunston

M. A.-H. Bourdeau, du Canadien National, vient d'être promu au poste de maître-mécanicien. Il succède à M. G. E. MacCallum. Né à Chicoutimi, M. Bourdeau a débuté avec les chemins de fer à Campbellton en 1917. Il était depuis 1953 contremaître dans la division ferroviaire d'Edmunston.



Groupe d'Évangélines au pied de la statue du petit lac Ste-Marie au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.

Cachet acadien de la fête de L'Assomption à Notre-Dame du Cap

La célébration de la fête de l'Assomption revêtira un cachet vraiment "acadien" au Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap, cette année. Des manifestations populaires organisées par les sections féminines de la Société St-Jean-Baptiste, sous la direction des RR. PP. Gardiens du Sanctuaire, apporteront un vibrant hommage à l'Acadie rayonnante d'aujourd'hui dont la dévotion à Notre-Dame de l'Assomption demeure caractéristique. Ce 15 août marquera le ralliement au Cap de centaines de familles acadiennes empêchées de se rendre à Grand-Pré pour les fêtes du bicentenaire du Grand Dérangement. De nombreuses délégations acadiennes sont attendues des diverses paroisses du Québec peuplées par les épreuves de 1755.

Dames jeunes filles et fillettes sont instamment invitées à revêtir pour la circonstance le costume d'Évangéline, tel qu'il lustré sur la photo. Tous les groupes d'Acadiens intéressés à se retrouver au Cap pour la fête de l'Assomption, sont assurés d'un chaleureux accueil.

S.E. Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmunston, représentera l'épiscopat acadien à la fête du 15 août au Sanctuaire du Cap. Il présidera la belle soirée acadienne et prononcera une allocution de circonstance en réponse aux paroles de bienvenue de S.E. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières avant la traditionnelle procession aux flambeaux dans les jardins du Sanctuaire. A l'issue de la messe

Au cercle de l'U.C.F. de Compton

En la salle paroissiale de Compton, avait lieu récemment l'élection d'un nouveau bureau de direction de l'Union Catholique des Fermières.

Les membres élues par l'assistance sont: Mmes Octave Laflamme, présidente, François Lapointe, vice-présidente, Gérard Prévoist, secrétaire; Mmes Rolland Couture, Rosario Denis, Omer Robert, Jacques Choquette, et Mlle Florence Audet, conseillères.

Durant la dernière partie du mois de juin et pendant le mois de juillet, les membres ont eu l'honneur et le privilège de suivre les cours de Garde Ruth Aubin, diplômée en hygiène publique et conférencière émérite.

Hommage à nos artisans à l'Exposition

Il est coutume que l'Exposition provinciale de Québec, qui s'ouvrira le 2 septembre prochain, mette en vedette tous les ans, l'une de nos nombreuses richesses. Elles se traduisent tantôt en hommes, tantôt en choses. Cette année, ce sont les unes par les autres puisque l'hommage s'adresse à nos "artisans".

L'histoire de ces derniers et de leurs oeuvres remonte aux premiers temps de la colonie. Après le Séminaire, Mgr de Laval s'empresse de fonder l'Ecole des Arts et Métiers de St-Joachim qui, pour avoir été de courte durée, n'en a pas moins formé d'excellents artisans bâtisseurs et ornementalistes.

Aux efforts du vénérable Evêque s'ajoutèrent ceux de l'intendant Talon et des Ursulines qui ont joué une part prépondérante dans l'implantation de l'artisanat au coeur même de notre province.

Nos produits artisanaux ont aujourd'hui une réputation solidement établie non seulement au Canada mais aussi dans les deux Amériques, en Europe et jusqu'en Asie, où l'on a déjà tenté d'imiter quelques-unes de nos techniques traditionnelles. Pour notre jeune pays, c'est l'une des plus belles manifestations de l'entreprise privée.

Les progrès accomplis sont remarquables dans l'exécution technique, comme dans la conception esthétique, et il n'est pas téméraire d'affirmer que désormais nos produits artisanaux s'apparenteront à meilleurs exemples d'arts appliqués dans la production mondiale.

Nerfs agacés?



Si des nerfs tendus et trop stimulés vous rendent irritables, vous occasionnent un sommeil agité, il est peut-être temps de reposer votre système nerveux en le libérant de la caféine du thé et du café. ADOPTEZ POSTUM. Postum ne contient ni caféine ni aucun autre stimulant. Saveur exquise. Fait instantanément dans votre tasse. Coûte moins d'un cent par tasse. Un produit de General Foods.

Buvez **POSTUM**

ATTRAPPE-MOUCHES

Aeroxon

La vaporisation des produits chimiques ne fait QU'IMMUNISER la mouche et NE LA DETRUIT PAS.

Le seul moyen EFFICACE ET SANS DANGER de contrôler les mouches est :

L'ATTRAPPE-MOUCHE AEROXON
muni de la punaise

Protégez-vous et protégez vos animaux contre la POLIO et toute autre MALADIE. Utilisez les :

ATTRAPPE-MOUCHES AEROXON
munis de la punaise

En vente chez votre épicière, magasin général, ferronnerie, ou pharmacie.

Fabriqués par :

AEROXON FLY CATCHER OF CANADA LTD.

Distribué par : J. EDGAR M. GENEST, Casier Postal 22, — Sherbrooke, P.Q.

LE JEU DE LA COMMÈRE



Quel village de chez nous n'a-t-il pas ses spécialistes du commérage. On les rencontre partout, on les entrait furtivement derrière les rideaux de leur maison: ils ont tout vu, tout su, tout catalogué.



Le dommage c'est que, d'une commère ou d'un compère à l'autre, l'information a fait son chemin: elle s'est amplifiée, déformée, ramifiée et, au bout du compte, l'histoire est bien loin de la réalité.



Le jeu de la commère consiste à mettre en ligne ou en cercle une dizaine de joueurs, hommes, femmes et enfants. Le premier transmettra à voix basse à son voisin un petit texte qu'il aura trouvé dans un livre ou, mieux, qu'il aura inventé (30 à 40 mots). Il le dira sans se répéter.



Le voisin transmet alors de la même façon ce qu'il aura retenu au troisième qui, à son tour, le chuchotera à l'oreille du quatrième et ainsi de suite.



Le dernier joueur à qui aura été transmis le message énoncera à haute voix, devant tout le monde, ce qu'il aura compris et retenu. Et chacun pourra constater le chemin parcouru par l'information, et comment la vérité peut si facilement devenir médisance, et la médisance tourner à la calomnie.



POUR LES ENFANTS DE TOUT ÂGE...

La dernière

Au nègre, accusé d'avoir enfoncé un poulailleur où il y avait dix-neuf poules:
— Combien avez-vous volé de poules?
— Autant dire toutes, je dois aller chercher la dernière ce soir.

Un vrai remède

Dans une pharmacie:
— Que pourrais-je faire pour enlever les taches de cigarettes que j'ai au bout des doigts?
— Laver la vaisselle trois ou quatre fois par jour.

Le plus rusé des deux

Un client de passage entra un jour dans le magasin d'un cordonnier et fit l'acquisition d'une paire de bottines.
— Combien?
— \$6.00.
— Parfait. Veuillez me les envelopper...
Puis, après avoir fouillé toutes les poches.
— Ah! sapristi!... Je n'ai sur moi que \$5.50!... Qu'à cela ne tienne: faites-moi un paquet de chaussures; je vais vous donner non \$5.50 et je vous rapporterai tout à l'heure les cinquante sous qui manquent.
— Comme vous voudrez, monsieur.
Le vendeur prit les \$5.50 et re-

mit les chaussures au client qui s'éclipsa.

— Eh bien, vous en faites de belles, fulmina le patron après le départ du client. Comment, vous donnez pour \$5.50 des bottines de \$6.50 à un client de passage! Vous pouvez bien compter que nous ne le reverrons jamais.

— Oui, patron, nous le reverrons: je lui ai mis dans son paquet deux bottines du même pied.

Une pauvre dame

Au bureau d'une compagnie d'assurance, une dame se présente pour retirer la prime lui étant due à cause de la mort de son mari.

— Votre mari est décédé. Tous mes regrets, madame, dit l'un des subalternes.

— Vous êtes tous comme cela, vous autres, les hommes. Si une pauvre femme a la chance de retirer un mille piastres, cela vous fait de la peine.

Instruction aux soldats

— Un soldat et un civil sont tous deux assis à une table, devant un verre de bière, dans un restaurant. Le civil dit au soldat des paroles désagréables. Que doit faire le soldat? Prendre son verre, le boire et s'en aller sans rien dire. Soldat Vigéant, répétez, que doit faire le soldat?

— Boire le verre de bière du civil et s'en aller sans rien dire.

Roman policier

Tristes fiançailles

Soirée de fiançailles... Le riche industriel B..., veuf et légèrement cardiaque, marie sa fille à son fondé de pouvoirs, Henri. Mariage d'amour? Non... maria-



ge-imposé par le père. Pourquoi? Tout simplement par intérêt et pour détourner sa fille du pen-

chant qu'elle éprouve pour son ami d'enfance, J..., qui occupe un emploi effacé dans l'usine. Celui-ci, bien qu'invité, n'a pas paru à la fête.

Mais tout a une fin... les invités sont partis et Henri, le dernier, prend congé de sa fiancée et de son futur beau-père. Ce dernier regagne sa chambre où, comber somnifère que lui a préparé son valet de chambre. Il se couche et s'endort rapidement. Mais il ne se réveillera plus. Dans la matinée, il est trouvé inanimé.

Crime? Accident?

Il y a crime... L'auteur: H... qui a agi par cupidité et par orgueil, voulant diriger l'usine tout seul. Pendant la fête il s'est éclipse un instant de la salle pleine de monde sans être vu et, connaissant les aîtres et les habitudes de la maison, il a substitué au breuvage anodin préparé par le valet de chambre une dose massive de somnifère qui devait provoquer l'arrêt du cœur.

L'OPINION RURALE

Un défi à propos de seaux en aluminium

Bishopon, le 25 juillet 1955.
M. Dominique Beaudin, Directeur, La Terre de Chez Nous, Montréal.

Cher Monsieur,
Dans son édition du 30 mars 1955 La Terre de Chez Nous publiait une réponse de M. C. Vaillancourt à moi-même intitulée: "Il faut les laver aussi".

Les seaux à seve en aluminium. Il est regrettable de constater que M. Vaillancourt ne connaisse aucunement mon affaire et qu'il ne sache point que j'ai acheté d'autres seaux de particuliers.

C'est la première fois que je vois un homme dire de laver les seaux à seve avant de s'en servir.

Tous nos seaux ont été très bien lavés, tel que demandé par le ministère de l'Agriculture, et nous n'avons jamais cueilli de seve dans des seaux à cochons comme on a l'air de le prétendre.

Avant de parler de lavage de seaux, vous seriez mieux de commencer par vérifier les faits avec exactitude pour ne point parler à la légère, et qu'il en soit de même pour ceux qui se proclament les rois.

me pour ceux qui se proclament les rois.

Vous remarquerez que je ne suis point un magnat de l'aluminium, et je n'ai jamais dit que l'aluminium de seconde qualité était bon pour des seaux à seve.

Je vous défie de venir chez moi le printemps prochain laver les seaux à seve mieux qu'on peut le laver et ensuite de réussir un sirop d'érable semblable au mien, que je ferai avec de la seve cueillie dans d'autres seaux que l'aluminium.

De plus, soyez assuré, cher Monsieur, que rien ne sera épargné pour vous prouver clairement qu'il y a mieux que l'aluminium pour la cueillette de la seve. C sera prouvé par l'analyse du sirop, faite tel que je l'ai faite, et alors la population comprendra clairement quel est le rôle joué par les seaux en aluminium et leurs propagandistes.

Veuillez me croire,

Votre bien dévoué,

P.E. Belley, B.S.A.,

R.R. No 2, Bishopon

Wolfe.

Les géomètres dans l'histoire



Peu connue, la profession de géomètre-expert est l'une des plus vieilles du monde. Elle compte parmi ses devanciers des noms célèbres de l'antiquité: Euclide (IV^e siècle av. J.-C.), l'un des fondateurs de la science géométrique; Eratosthène (III^e siècle av. J.-C.) qui effectua à l'aide d'instruments primitifs la mesure de la circonférence terrestre.

Le musée du Louvre possède la statue d'un prince mésopotamien « Gouda » qui vivait 25 siècles av. J.-C. Ce prince, qui est assis, porte sur ses genoux une mesure de longueur (règle graduée).



Dans l'Égypte des pharaons, l'action des géomètres est bien connue. Ils rétablissaient les limites des cultures après chaque crue du Nil. Ils bornaient les frontières des provinces, procédaient à des estimations foncières, effectuaient des nivellements pour la construction des canaux, implantaient des monuments.

A cette époque lointaine, le rôle du géomètre égyptien fut véritablement l'élément prépondérant de ce pays agricole fertile et riche.



Sous les Césars, à Rome antique avait ses « agrimensores » (ceux qui mesurent les champs) dont l'activité fut considérable. Ils utilisaient comme instrument de mesure des angles, la groma, ancêtre de nos équerres d'arpenteurs. Ils dressèrent un cadastre remarquable dont des fouilles récentes à Orange nous ont livré un exemplaire. Il s'agit d'un plan gravé sur une plaque de marbre de plusieurs mètres de côté où le parcellaire est dressé avec ses dimensions, sa superficie et le nom des propriétaires.

Les traces des voies romaines et la construction des aqueducs montrent encore aujourd'hui l'ampleur et la précision de leurs travaux.



Plus près de nous, en France, aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, les géomètres-arpenteurs royaux et arpenteurs jurés avaient déjà une activité analogue, dans son principe, à celle des géomètres d'aujourd'hui. Ces géomètres-arpenteurs procédaient alors aux bornages, aux estimations des biens fonciers et intervenaient à titre d'experts dans les conflits dont le droit de propriété était l'objet. Ils étudiaient des projets de routes et de canaux, dressaient les plans terriers (ancêtres de nos modernes cadastres).



Le géomètre moderne dispose aujourd'hui d'instruments de mesure dont la précision dépasse ce qu'on aurait pu imaginer il y a peine cinquante ans. Ce sont les théodolites pour la mesure des angles, les tachéomètres pour la mesure simultanée des angles et des distances, les niveaux, le fil invar pour la mesure directe des longueurs, etc.

Mais une nouvelle technique est née de l'aviation: la photogrammétrie aérienne, c'est-à-dire l'emploi de photographies prises d'un avion, pour la confection de plans. D'autres procédés sont à l'étude et utiliseront notamment le radar.

No 17 — Catherine de Saint-Augustin

Dessins de Mme Odette Fumet-Vincent



JADIS LA FRANCE SUR NOS BORDS...

No 1. — La flotte quitte La Rochelle le 31 mai. Nos Hospitalières voyagent sur le CARDINAL, commandé par M. de Repentigny. M. d'Ailleboust, nouveau gouverneur de la Nouvelle-France, est sur le navire. "A la poupe voyez-vous cette monnaie au visage d'enfant qui regarde une dernière fois la France?" Catherine s'éloigne à jamais d'un passé dont elle sent la suprême étreinte.



No 2. — D'inexprimables souffrances sont le lot des passagers au cours de ces traversées interminables. La peste se déclare sur le CARDINAL et fait de nombreuses victimes dont le commandant lui-même. Notre jeune professe se dépense si bien au soin des malades qu'elle tombe à son tour. L'enfer se ligue pour la désarmer de sa foi et de son courage. Pour qui croit au plan de Dieu sur les nations comme sur chaque âme, n'est-ce pas là un dernier assaut de Satan pour anéantir un zèle "qui ne lui promet rien de bon" au pays neuf?



No 3. — Soeur Catherine, abandonnée à tout ce que Dieu veut d'elle, semble frappée à mort. Ses compagnes exposent leur vie pour la sienne comme elle-même a fait avec elles auprès des autres pestiférés. La Madone, en songe ou miraculeusement, touche du doigt son mal, la bénit, la laisse comblée de douceur. Elle guérit. — Et les vaisseaux sont en rade à Québec le 19 août 1648, déversant leur pitoyable cargaison de malades qu'on installe tant bien que mal dans tous les recoins de l'Hôtel-Dieu.

Les contes de la TERRE DE CHEZ NOUS

Autour des berceaux

par Anne-Marie DELORD-TESTA

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France)

Pour la dixième fois, Anne Martinet abandonne le tricot qu'elle manie fébrilement et, quittant son fauteuil, va ouvrir la porte d'entrée de son logis. Nul bruit de pas ne répondant à son attente, elle revient s'asseoir, le visage un peu plus pâle que tout à l'heure.

La pendule sonne douze coups. "Il" n'est pas encore rentré!

Anne ne travaille plus. Les mains abandonnées sur les genoux, les yeux perdus dans le vague, elle laisse errer sa pensée...

Elle se revoit vingt-cinq ans auparavant, dans cette même pièce, attendant, près du berceau de son fils, le retour du père qui, un soir, ne devait plus revenir! Un accident sur la voie publique... l'hôpital... la mort. Ce fut pour Anne un coup terrible: elle perdait son soutien et le meilleur des époux! L'enfant la retint sur terre; elle reporta sur lui toute sa tendresse et mit à l'élever tous ses soins, travaillant au besoin, jour et nuit, pour qu'il ne manquât de rien. Plusieurs occasions de refaire sa vie s'offrirent qu'elle repoussa, par crainte que son petit Jean n'eût à souffrir. Pour lui, elle se priva joyeusement. N'était-elle pas largement récompensée lorsqu'elle contemplait son visage rose et ses yeux rieurs d'enfant heureux et surtout lorsqu'il lui nouait autour du cou ses bras potelés en murmurant, câlin: "Maman"?

Jusqu'à ces dernières années, elle avait été la plus heureuse des mères. Jean gagnait bien sa vie comme mécanicien, et il savait reconnaître les sacrifices maternels. Il entendait qu'elle se reposât. Le dimanche, lorsqu'il faisait beau, tous deux s'en allaient à la campagne avec un panier chargé de victuailles. L'hiver, le jeune homme emmenait sa mère au théâtre ou bien il restait près d'elle à la maison où il aimait à "bricoler".

"Quelle chance vous avez d'avoir un fils comme celui-là!" disait-on de toutes parts à Anne Martinet. Elle répondait en souriant: "Oui, Mais on ne les élève pas pour soi, n'est-ce pas? Un jour viendra..."

Et un jour vint, en effet, où on lui prit Jean. Mais ce ne fut pas ainsi qu'elle l'avait prévu...

Un soir, elle ne le vit point rentrer à l'heure habituelle. Elle eut un étrange serrement de cœur, qui bientôt se mua en inquiétude. Les heures succédèrent aux heures. Enfin, elle entendit un pas pesant marteler le palier. Elle se précipita:

— Jean, que t'est-il arrivé? Je ne vivais plus!

Une voix pâteuse bredouilla une explication inintelligible, et comme Anne s'approchait de son fils, des relents d'alcool la firent involontairement reculer.

— Mais tu as bu! s'écria-t-elle, Jean, viens par ici...

Elle cherchait à l'entraîner vers la pièce éclairée, afin de voir son visage. Il se dégagea, la repoussant brutalement.

Anne demeura sur place, les yeux fixes dans l'ombre, chancelant comme si un poignard l'eût frappée au cœur.

Au prix d'un violent effort, elle se ressaisit.

— Va te coucher, ordonna-t-elle en poussant son fils dans sa chambre dont elle referma la porte. Elle entendit le sommier craquer sous le poids de l'homme qui, sans se dévêtir, s'était jeté sur son lit.

Elle essaya de réagir. Après tout, Jean n'avait pas commis un crime! Il avait été, ce soir, victime d'un entraînement sans lendemain, cela pouvait arriver au plus sage!...

Anne se coucha, mais ne put trouver le sommeil. A l'aube, vaincue par la fatigue, elle s'assoupit.

Quand elle s'éveilla, Jean était parti pour son travail et elle se reprocha de n'avoir pas été debout pour lui préparer son déjeuner. Elle s'étonna de sentir intacte son angoisse de la veille. N'était-ce pas ridicule de transformer en drame un incident banal?

Banal?... Jean, son Jean la repoussant d'une main brutale!

Le retour du jeune homme interrompit sa triste méditation. Il avait sa figure de tous les jours, et le cœur d'Anne s'allégea.

Lui eut un cri à la vue de la pâleur de sa mère:

— Tu es malade, maman?

Elle le regarda profondément et il comprit le muet reproche. Ses souvenirs de la veille, encore que confus, ne lui permettaient point de doute.

— C'est à cause d'hier soir? interrogea-t-il doucement.

Elle inclina la tête. Il s'approcha d'elle et l'entoura de ses grands bras, murmurant avec l'inflexion de son enfance:

— Je ne le ferai plus...

— Tu as écouté de mauvais camarades, au moins?

Il répondit affirmativement, sans préciser les arguments pernicieux de ceux-ci pour le détourner de son existence régulière et de son amour filial.

Anne, toute heureuse de retrouver "son petit", l'embrassa.

Hélas! la pauvre mère n'avait encore gravi que la première station de son calvaire! Le garçon se laissa entraîner une seconde fois, puis d'autres...

A présent, Martinet est un buveur invétéré!

Anne ne reconnaît plus son beau Jean. Il a perdu sa vigueur et sa gaieté. Son frais visage s'est parcheminé; son regard clair s'est terni. Un vieillissement prématuré annonce, chez lui, la cirrhose du foie.

Un matin, il sort de son logement en lançant des appels éperdus. Les portes demeurent closes sur le mépris ou l'indifférence des voisins, qui connaissent l'intempérance de l'homme. L'une d'elles s'ouvre, pourtant, et une tête blonde apparaît dans l'encadrement de l'huis. Jean s'élança vers elle, implorant:

— Mademoiselle... Un médecin pour ma mère... Vite! je vous en prie!

La jeune fille, émue, ne perd pas de temps en vaines paroles. A l'instant, elle est prête à rendre le service qu'on sollicite d'elle. Rapidement, elle sort, un manteau jeté sur son peignoir, et, bientôt, revient accompagnée du docteur attendu.

... Anne Martinet, inerte et blême, git sur son lit. Effondré près d'elle, son fils sanglote. A la vue du praticien, il se dresse, un espoir dans les yeux. Mais l'irremédiable est accompli!

La douleur de Jean est terrible, car elle se double de remords. En s'adonnant à la boisson, il a chassé du foyer l'aisance et la joie, et le malheur est entré!... Très vite, sa mère a cessé de lui faire des reproches, et il n'a pas deviné le chagrin qui la minait! Elle s'en est allée tout d'un coup, sans que rien n'ait averti le coupable!

Il conçoit pour son vice une horreur salutaire. Trop tard, hélas!

Une âme compatissante s'est penchée sur le désespoir de Jean, une âme claire de jeune fille: celle de sa blonde voisine.

Fort de sa pureté, elle a fait taire en elle le souci du qu'en-dira-t-on pour avoir le privilège de consoler. Elle a passé près de l'éprouvé de longues soirées et, avec une maternelle sollicitude, a bercé sa douleur jusqu'à ce qu'elle se soit endormie.

Alors, il s'est aperçu qu'elle est jolie autant que bonne. Il a jugé impossible qu'elle s'efface de sa vie et il lui a demandé d'être sa femme... Elle a accepté.

Jean est heureux. Aux qualités ménagères, Marthe joint la tendresse et la douceur. Si le souvenir de la maman disparue voile le regard de l'époux, elle sait, d'un baiser, éloigner l'obsession.

O bonheur! Voici que le foyer s'orne d'un berceau. Marthe et Jean souhaitent une fille, pour lui donner le nom d'Anne.

...Leurs vœux sont comblés. L'émotion du père est touchante lorsque sur les traits imprécis du nouveau-né il croit retrouver ceux de sa chère disparue.

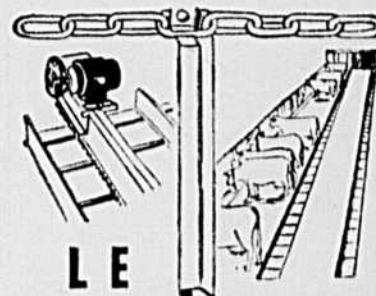
L'enfant devient leur unique souci. Avec amour ils guettent ses premiers sourires, recueillent ses premiers balbutiements, guident ses premiers pas!

Deux années passent, fécondes en joies pour le père et la mère. La petite Anne croît magnifiquement. Elle est toute vie et toute grâce.

Mais tout à coup, l'enfant cesse de jouer, refuse toute nourriture. Son rire s'éteint et ses grands yeux prennent une étrange fixité.

Les parents alarmés mandent un médecin. Celui-ci hoche la tête. A leur question angoissée, il répond par une autre question, qui réveille dans l'âme de Jean de cruels souvenirs. Il doit avouer son intempérance passée et entend alors, comme en un cauchemar, l'homme de science parler d'alcoolisme et d'hérédité...

Infortuné père! Ces mots terribles, demain, tu en comprendras tout le sens!



LE NETTOYEUR D'ETABLE ST-PIERRE

GARDEZ VOTRE ETABLE

aussi PROPRE que VOTRE MAISON

Acier dur résistant aux actions acides du purin. Donnera des années de service sans aucun ennui. Facile à installer. Frais d'opération réduits au minimum.

Se payera par lui-même en économie **\$800.** mtes de temps et **ET PLUS** de travail.

Indiquez la longueur de l'étable et la largeur de la rigole.

Agents demandés pour l'Ontario et les Maritimes

RODRIGUE & FRERE Liée

4291 de la Roche, Montréal

TÔLE GAUFREE "ROYAL"



Aluminium — 24 gauge
Galvanisée — 28 gauge

Feuille de 36 po. de largeur couvrant 32 po. En longueurs de 6' — 7' — 8' — 9' — 10' — 10½' — 11' — 11½' — 12' — 12½' — 13' — 13½' — 14' — 14½' — 15' et 15½'. Jusqu'à 23 pieds.

LA TÔLE GAUFREE D'ALUMINIUM "ROYAL" que nous fabriquons vous permet d'économiser de trois manières par comparaison avec tous les autres produits semblables présentement sur le marché. Cet aluminium est un produit de l'Aluminium Co. of Canada. Fini uni ou genre Stucco.

Ecrivez-nous en nous donnant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons, et nous nous empresserons de vous fournir un estimé gratuit. Rappelez-vous qu'il y a une offre spéciale pour ce temps-ci de l'année. A vous d'en profiter!

Servez-vous du coupon ci-dessous. Demandez nos estimés aujourd'hui.

Bénéficiez de l'offre spéciale:

A.-L. Gonneville, manufacturier, Charette, Cté St-Maurice, P.Q.

Envoyez-moi les détails sur le matériel mentionné à la suite de mon nom.

Nom Tél.
Adresse
Ma bâtisse mesure Longueur de chevron
Pour couvrir un ou deux côtés



A.L. Gonneville

CHARETTE - Dépt. T
Cté St-Maurice, P.Q.



Lors d'une journée champêtre tenue à Disraeli récemment, à la Ferme Aylmer, propriété de M. W.-K MacCleod, des fermières eurent l'avantage d'entendre M. Alphonse Gauthier, agronome-instructeur en horticulture, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, dans une causerie et démonstration sur l'embellissement des abords de la ferme et l'entretien du potager. (Photo Lucien Sévigny, agronome)

A la ferme de la Pocatière

Deux cents fermières du comté de Dorchester visitent les champs et les bâtiments.

Un groupe de 200 fermières du comté de Dorchester, accompagnées de l'agronome du comté, M. Maurice Dirren, et de ses adjoints, MM. Zachée Roy et Michel Rousseau, se sont rendues récemment à la ferme expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, où elles furent reçues par le régisseur, le Dr J.-R. Pelletier.

Selon la coutume les dames fermières de Dorchester organisent chaque été un voyage d'étude; la randonnée de cette année fut des plus agréables et instructives. Les abords de la ferme, le magnifique potager, le poulailler et le rucher sont des points d'intérêt pour la femme rurale. De plus, les réceptions sont toujours cordiales.

A l'arrivée du groupe, le régisseur leur souhaita la bienvenue et félicita les fermières de Dorchester de l'intérêt qu'elles manifestent à la cause de l'agriculture. Chez nous, dit M. Pelletier, l'agriculture est l'industrie fondamentale, et nos fermières doivent songer à la sauvegarder car, dans le monde, c'est elle qui est la base des forces sont ceux dont la population est le plus agricole.

M. Bertrand Forest, régisseur-adjoint à la ferme, insista sur les avantages des légumes dans le régime alimentaire. Il recommanda l'usage plus courant de certaines plantes sauvages qui auraient avantage à être consommées tout en contribuant à améliorer le menu de la table familiale. M. Forest accompagna ensuite le groupe à travers potager et potager, et en cours de route, donna les renseignements demandés sur le soin des arbustes, des fleurs et des principaux légumes du jardin.

Après la visite des différents départements, le groupe prit le chemin du retour, avec arrêt à St-Jean Port-Joli, où on visita les comptoirs d'artisanat et les ateliers de sculpture sur bois. Toutes les fermières garderont un bon souvenir de ce voyage de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Concurrence sur le marché des grains

Le marché canadien des grains doit faire face à un nouveau concurrent. La Bourse de Winnipeg révèle que l'URSS vend de l'orge à l'Allemagne Occidentale.

Ces ventes de la Russie à un prix inférieur à celui du Canada ont pris les autorités par surprise, plus particulièrement après que les ventes récentes à la Pologne communiste eurent indiqué une disette de grains en Europe orientale.

Le montant de la transaction Russie-Bonn n'est pas encore connu mais il a été révélé que l'orge s'est vendu à environ \$1.31 le boisseau, soit moins que le prix maximum canadien.

L'Allemagne de l'Ouest, l'un des meilleurs importateurs d'orge du Canada a acheté du Canada 1,190,000 boisseaux dans les derniers onze mois, soit beaucoup moins que le chiffre de la saison 1953-54 où plus de 6,997,000 boisseaux avaient été expédiés.



Groupe de fermières du comté de Dorchester en voyage d'étude à la Ferme expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière. On reconnaît dans la photo M. Bertrand Forest, régisseur-adjoint de la Ferme ainsi que les agronomes du comté: MM. M. Dirren, Z. Roy et M. Rousseau. (Photo Lucien Sévigny, agronome.)

Un millier d'agriculteurs au congrès de la Fédération de Gaspé, à Caplan

M. Eugène Gauvreau est réélu président. — M. Jean-Baptiste Lemoine parle de l'évolution de l'agriculture et des devoirs de l'heure. — L'Acadie ressuscitée, thème de la soirée sociale.

La Fédération de l'U.C.C. de Gaspé a tenu, dimanche le 31 juillet son congrès diocésain.

Si nous comptons les personnes qui ont assisté aux délibérations de la journée, soirée sociale comprise nous pouvons dire que près de 1000 personnes ont assisté à ce congrès qui fut un succès.

Le congrès a débuté à 9.30 hres a.m. par la messe célébrée dans l'église de St-Charles de Caplan par l'aumônier diocésain le Père Paul-Arthur Poisson, o.m.i. Le sermon fut donné par M. le Chanoine Rioux, curé de Caplan.

Dans son sermon, M. le Chanoine s'est efforcé de démontrer que lorsqu'on s'applique à laisser l'Eglise de côté dans le monde et dans nos entreprises, tôt ou tard, l'on s'aperçoit que l'on a fait fausse route et que l'Eglise seule a la vérité.

La bienvenue fut souhaitée au nom de la municipalité de Caplan par le Secrétaire-trésorier, M. Audet. Le président du syndicat de l'U.C.C. de Caplan, M. Emilien Babin, souhaita aussi la bienvenue à tous les congressistes, après quoi, le président de la Fédération, M. Eugène Gauvreau, ouvrit officiellement le congrès par une allocution.

Immédiatement après, le président invita le secrétaire, M. J. M. Jobin, à lire le procès-verbal du dernier congrès qui fut accepté tel que proposé. Le secrétaire donna ensuite lecture du rapport des activités au cours de la dernière année.

L'élection des directeurs

Immédiatement avant le dîner les délégués au congrès firent les élections des directeurs pour la prochaine année. Le nouveau bureau de direction se composera donc comme suit pour l'année 1953-54: Président, M. Eugène Gauvreau; vice-président, M. Adrien Babin; directeurs: MM. Omer Cavanagh, Norbert Arbour, André Bujold, Ernest Lepage, Al-

dor Leblanc, Wilfrid Thibault et Raymond Giroux.

Le dîner préparé par les fermières de St-Charles de Caplan fut servi dans le sous-sol de la salle paroissiale.

Dans l'après-midi, M. Léopold Francoeur de Rimouski, entraîneur des agents d'assurances de l'U.C.C. pour le bas du fleuve, donna le rapport des activités des agents de la Fédération de Gaspé. Un notable progrès fut noté, mais avec encore beaucoup de chances d'améliorations.

M. Jean-Baptiste Lemoine

Ensuite le président M. Gauvreau invita le représentant de la Confédération, M. Jean-Baptiste Lemoine, président général à adresser la parole.

M. Lemoine remercia d'abord les directeurs réélus et les nouveaux directeurs et leur souhaita beaucoup de succès et aussi beaucoup de dévouement sans espoir de paiement immédiat. Il faut, dans l'U.C.C. comme dans certains autres mouvements, beaucoup d'esprit d'abnégation pour travailler comme dirigeants d'un mouvement comme l'U.C.C. Et vous ne devez pas ajouter-t-il espérer un paiement immédiat.

M. Lemoine donne ensuite un aperçu de ce que l'agriculture est devenue. Il fit pour cela une tournée de l'agriculture au pays et même aux Etats-Unis pour démontrer que les cultivateurs de 1955 doivent être de très bons cultivateurs. Il est facile, dit-il, de cultiver, mais il sera de plus en plus difficile de faire un succès dans l'agriculture, à cause de la machinerie et de l'esprit de progrès qui règne partout.

Agriculture et forêt

M. Lemoine note aussi qu'en Gaspésie, il est à espérer que l'agriculture connaîtra un nouvel essor à cause de l'industriali-

sation de la Gaspésie et du voisinage des mines. Mais avec l'agriculture, ici en Gaspésie vous devez avoir recours à la forêt. L'U.C.C. qui a déjà fait beaucoup depuis un quart de siècle (Suite à la page 17)

On ne se passe pas de

La Terre
DE CHEZ NOUS

Il faut recevoir et lire la TERRE DE CHEZ NOUS parce que :

- 1 — Ce journal contient l'information agricole essentielle;
- 2 — Ce journal appartient à l'U.C.C., donc aux cultivateurs, et ne peut défendre que la classe agricole;
- 3 — Ce journal doit être maintenu par ceux qu'il défend;
- 4 — Ce journal revient toutes les semaines, publie 100 pages par mois, 1200 dans l'année, et vous en donne plus pour votre argent.

COUPON D'ABONNEMENT

La Terre de Chez Nous,
515, avenue Viger,
Montréal, P.Q.

Je désire renouveler mon abonnement à la "Terre de Chez Nous". Ci joint un mandat de \$2.00 pour un an OU (selon le cas) de \$5.00 pour trois ans.

NOM

Route rurale no

Paroisse ou bureau de poste

Comté Province

L'abonnement à la "Terre de Chez Nous" coûte \$2.00 pour un an ou \$5.00 pour trois ans.

RADIO

Le programme de la semaine à RADIO SACRE-COEUR se déroulera comme suit du 15 au 20 août prochains:

Lundi: P. Jacques Lewis, s.j.: Le Mystère de l'Assomption.

Mardi: P. Maurice Vigneau, s.j.: Le Recueillement.

Mercredi et jeudi: P. Vincent Collozza, s.j.: Beauté de Marie.

Vendredi et samedi: P. Maurice Vigneau, s.j.: Les plus belles pages du Père Charles.

Brevets d'invention

MARQUE de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays

MARION & MARION

Raym.-A. Robic - J.-Alf. Bastien
1310, rue Drummond
MONTREAL

Tél. H.Arbour 2144

Jean-Paul VERSCHOLDEN
Maurice-D. GODBOUT

VERSCHELDEN & GODBOUT, AVOCATS

Conseillers juridiques de l'U.C.C.
132 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal, P.Q.

Autre syndicat dans la Beauce

Fondé à St-Jean de la Lande le 16 juin dernier. — M. Charles Veilleux nommé président.

Plusieurs cultivateurs accompagnés de M. le curé Labrecque ont assisté, le 16 juin dernier, à St-Jean de la Lande, à la fondation d'un syndicat de l'U.C.C.

Deux assemblées avaient précédé la fondation; on y avait discuté de l'importance et de la nécessité d'un syndicat local, de la vente du sirop d'érable et du bois de pulpe, en un mot de toute question intéressant l'agriculture au point de vue économique.

Les principaux conférenciers à ces réunions furent M. l'abbé J. Alfred Nadeau, aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Sud, M. Napoléon Mathieu, propagandiste de l'U.C.C., M. Emile Bolduc, agent d'assurance pour l'U.C.C., et M. Laurent Poulin, responsable des Conventions Collectives pour la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Sud.

En faisant un peu d'histoire, nous constatons que la paroisse, fondée il y a vingt ans avec quelques cultivateurs, compte maintenant environ cent cultivateurs dont trente font déjà partie de leur association professionnelle.

Le bureau de direction, élu ce soir là, a fait les nominations suivantes: M. Charles Veilleux, Président, M. Armand Labbé, vice-président, M. Gérard Duval, secrétaire-trésorier, et M. M. Odilon Rodrigue, Godfroy Paré, Ernest Doyon, Lionel Lachance, Rosaire Doyon, directeurs.

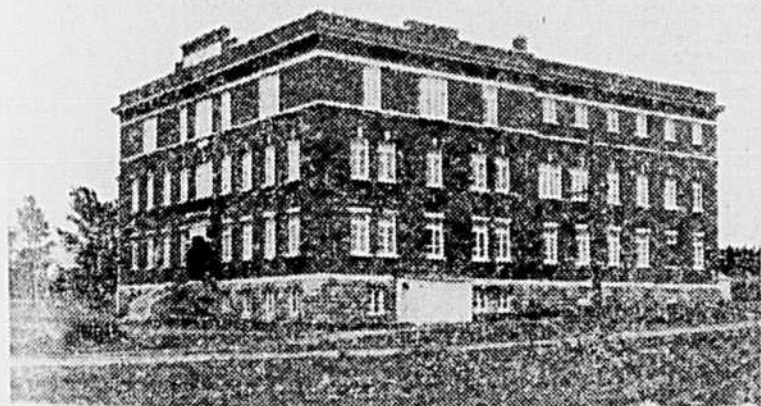
Gérard Duval,
secrétaire

Remerciements à saint Isidore

A la demande de ses lecteurs, La Terre de Chez Nous publie chaque semaine des remerciements à saint Isidore, patron de la classe agricole et de l'U.C.C. Ces actions de grâce suivent l'obtention de faveurs attribuables à l'intercession de ce saint patron.

Remerciant saint Isidore pour la guérison d'animaux et autres faveurs obtenues: Les personnes dont les noms suivent: Mme Roman Picard de St-Stanislas de Kostka, comté de Beauharnois, M. Henri Harvey de Saint-Coeur-de-Marie, Mme. Henri Bernatchez de Castagner, Abitibi, M. P. Turcotte de Padoue, comté de Matapédia, Un abonné de Louiseville, comté de Maskinongé, "Une qui a confiance" de St-Philibert, comté de Beauce, M. G. Descôteaux, St-Thomas de Claxton.

L'ECOLE MOYENNE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI



Des élèves désireux d'envoyer leurs fils à l'école Moyenne d'Agriculture de Rimouski cet automne sont priés d'en faire des maintenant l'inscription, soit en écrivant au directeur de cette institution, soit en venant le rencontrer à l'occasion d'un voyage à Rimouski. (Le Directeur).



Membres du Comité provincial de protection des vergers réunis en journée d'étude au Laboratoire du Service des sciences, du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Rougemont. Sur la première rangée, de g. à d., on reconnaît MM. Benoit Parent, Noël Dion, R. Crête, Fernand Godbout, P.-O. Roy, Edgar Leroux, Dr Georges Gauthier, Théodule Proulx, A.-A. Beaulieu; deuxième rangée, MM. André Cloutier, Lionel Cinq-Mars, Rodolphe Paradis, Thomas Simard, Edouard Lavallée, Léo Raynault, Marcel Mailloux, Gérard Fortier, Roger Desmarreau, Jean Ringuet.

(Photo Lucien Sévigny, agronome)

A Farnham et à Rougemont, réunion du Comité de protection des vergers

Examen des résultats obtenus dans la lutte contre les insectes du pommier. — Récolte abondante de pommes saines prévue pour 1955.

Les membres du Comité provincial de protection des vergers et plusieurs autres spécialistes en protection des plantes se sont donné rendez-vous récemment, aux laboratoires de campagne de Farnham et de Rougemont, afin d'étudier sur place les résultats des recherches qui se poursuivent à ces deux endroits dans la lutte aux ennemis des vergers.

A Farnham le groupe fut reçu par M. Roger Desmarreau, phytologiste, en charge du Laboratoire régional de protection des vergers. A cet endroit, la tavelure des pommes fait l'objet des principaux travaux de recherche. De l'avis de M. Desmarreau cette maladie n'est pas aussi aiguë qu'on l'habitue. Cette année, dit-il, les conditions climatiques ont été bien différentes; les mois de mai et de juin n'ont pas été pluvieux lorsqu'on les compare aux mois correspondants l'an dernier. Le peu de pluie n'a pas favorisé des libérations abondantes de spores et les courtes périodes de mouillure n'ont pas permis l'établissement d'infections massives. De plus, les longues périodes sans pluie ont facilité l'application des traitements opportuns. Depuis 1952, ajouta M. Desmarreau, il s'est présenté au verger expérimental un cas typique de lutte biologique entre deux insectes de verger: il s'agit de l'insecte connu sous le nom de "Mineuse" dont l'infestation s'est accentuée depuis.

De Farnham le groupe se rendit à Rougemont au Laboratoire du Service des sciences du Ministère fédéral de l'Agriculture où il fut reçu par M. André A. Beaulieu, entomologiste en char-

ge de ce laboratoire. Le programme se poursuivait avec une communication de M. Lionel Cinq-Mars, phytologiste du Ministère fédéral de l'Agriculture, sur les expériences en cours sur la brûlure bactérienne des pommiers. Cette année, fit observer M. Cinq-Mars, en général à cause de la sécheresse, il y a très peu de brûlure dans les vergers. Actuellement, des essais en parcelles et dans différents vergers se poursuivent avec différentes formules de produits chimiques; on étudie également différents traitements contre les chancre et la tavelure.

M. Beaulieu invita ensuite le Dr Edgar Leroux à donner quelques précisions du travail et des résultats obtenus à date dans le contrôle biologique des insectes de vergers. On sait qu'à ce laboratoire on effectue depuis cinq ans des travaux très intéressants qui laissent prévoir de grandes modifications dans la protection des vergers contre les insectes. Cette année, selon M. Leroux, dans le verger expérimental de Rougemont il n'y eut que des applications de fongicides et à date on n'a pas constaté assez d'insectes nuisibles pour justifier l'application d'insecticides. Le but de ces recherches, ajouta M. Leroux, est d'en arriver à prévoir le degré d'infestation et de parvenir à faire les recommandations d'arrosages nécessaires. Un autre aspect du problème, dit M. Leroux, est de faire comprendre au pomiculteur d'appliquer seulement les insecticides absolument nécessaires. Cela exigera du producteur plus d'attention; il devra se rendre compte par lui-même des besoins réels de son verger.

La population des "Acariens" en particulier du "tétranique du pommier", a augmenté sensiblement a fait remarquer M. Benoit Parent, entomologiste. Toutefois, a-t-il ajouté, le nombre de cet insecte n'est pas dommageable et les autres insectes ont augmenté dans la même proportion. Les prédateurs, affirma-t-il, ont maintenu la population des tétraniques à un niveau assez bas. Le contraire s'est produit dans le verger commercial où les arrosages à l'insecticide a été fait régulièrement; là le tétranique a augmenté considérablement. En ce qui concerne la tordeuse du pommier, M. Rodolphe Paradis, entomologiste, mentionna trois espèces dont celle du pommier qui est assez abondante et qui fait ses dommages à la fin de mai et au début de juin. Les membres du Comité se sont rendus compte, en visitant le verger, des constatations faites par les experts sur le contrôle biologique des insectes et le bien fondé de leurs avancées.

Faisaient partie de l'excursion, outre les personnes déjà mentionnées le Dr Georges Gauthier directeur du Service de l'Information, M. Godbout, chef du Bureau de la Protection des Plantes à Montréal; Théodule Proulx, chef de la Division de la pomologie de Montréal et R.-M. J. Reid; P.-O. Roy, du Ministère fédéral de l'Agriculture; Noël Doré de la Division de la Culture fruitière de Québec; le Dr Thomas Simard, secrétaire du Comité; Léo Raynault, Edouard Lavallée, Jacques Simard et André Cloutier du Bureau de Montréal; Jean Ringuet,

A la mémoire de M. Louis Simard

Autrefois chef de district du ministère de la Colonisation à La Sarre, en Abitibi.

La Colonisation vient de perdre en la personne de M. Louis Simard ex-chef de district à La Sarre Abitibi-Ouest, un homme compétent et dévoué.

M. Louis Simard était né à la Baie Saint-Paul de parents cultivateurs et avait mis ses talents d'agriculteur au service des colons de l'Ouest Abitibien.

Il vint s'établir en Abitibi vers 1917 et acquit un lot de colonisation dans la paroisse de Taschereau. Bientôt il entra au service du ministère de la Colonisation à Amos et en 1920 il ouvrit le bureau de La Sarre dont il fut le premier chef de district. Il fut grandement responsable de l'ouverture des paroisses nouvelles dans les cantons Clermont, Rousseau et Paradis. De plus il a surveillé et aidé au développement des paroisses de Roquemare, Rapide Daseur, Sainte-Germaine de Palmarolle, Saint-Laurent de Galichan, Clérey, Mont Brun, etc. Il fut l'âme créatrice de la colonisation en Abitibi de concert avec M. l'abbé Ephrem Halde et Mgr Félix-Antoine Savard.

Monsieur Simard était un homme charitable à l'égard des colons et de leurs familles. Ce qui faisait dire par monsieur J.-Ernest Laforce, cet autre amant de la Colonisation, ce qui suit: "Partout où Louis Simard passait naissait l'optimisme et la sincérité. C'est que ce fondateur de paroisses, cet optimiste-né est un philosophe et un réaliste comme le sont les bâtisseurs de pays." (Religieux et laïques, p. 239).

En 1951, sa santé déclinant, il fut obligé de cesser ses activités et au début de février, 1953, il prenait sa retraite. Après une longue maladie soufferte avec résignation, la mort vient de le rattrapper à l'âge de 69 ans.

A sa famille le Ministère de la Colonisation offre ses plus sincères condoléances et conserve de cet employé modèle et dévoué un souvenir ému et reconnaissant.

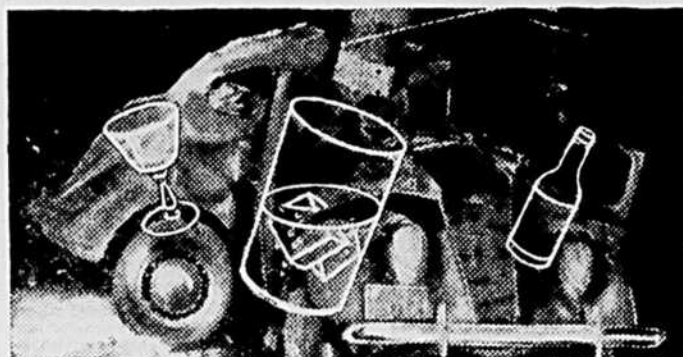
de Québec; R. Crête, du Laboratoire de St-Jean; Marcel Mailloux, Gérard Fortier et Roland Lorquet, de Farnham, et Lucien Sévigny agronome du Service de l'Information de Québec.

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle joie! Plus de membres décharnés, vultures creux, cou maigre, apparence affaiblie et malade. Des milliers qui ne pouvaient engraisser sont fiers de leur corps rayonnant de santé, grâce aux Tablettes toniques Ostrex qui aident à restaurer le corps amaigri par perte d'appétit, due au manque de fer. Améliorent digestion, nutrition, garnissent les os de chair. Vivifiant. Format d'introduction, 60c seulement. Acquirez poids, force, allant, vigueur avec Ostrex. Toutes pharmacies.

LA BOISSON ET LA GASOLINE NE VONT PAS ENSEMBLE



Quantité d'accidents sont causés par des conducteurs en état d'ébriété. Le meilleur conseil qu'on puisse vous donner est de ne pas boire. Si vous buvez, au moins ne conduisez pas votre voiture vous-même. Laissez un autre prendre la roue à votre place.

Les Sociétés d'Assurance de l'UCC

VIE — INCENDIE — AUTOMOBILE

515 avenue VIGER

Montréal 3

AGENTS DEMANDES

PROFITEZ de la belle saison — lancez-vous dans la vente. Gros revenus, pas de chômage. Ouverture à temps plein ou partiel. **FAMILEX**, 1600, Delormier, Montréal.

UNE COMPAGNIE progressive dispose de bons territoires. Réalisez de \$50 à \$75 par semaine en vendant nos 225 produits connus, garantis, aimés du public : toilettes, médicaments, culinaires, domestiques, thé, café, etc. Spéciaux GRATUITS chaque mois. \$18.00 requis. Détails—JITO : 5130 St-Hubert, Montréal.

AGENTS pour la vente rapide de vêtements sur mesures, de la manufacture au client. Bas prix, plein temps ou partiel, commissions élevées, bonus de compléments. Expérience non requise. Instructions complètes et vaste assortiment d'échantillons tout laine. **RODNEY TAILORING CO.**, Dept. T. B.P. 63, Montréal.

ANIMAUX A VENDRE

A VENDRE : verrats et truies Yorkshire enregistrés et classés XXX, descendant d'enregistrement supérieur, prêts pour le service. **GEORGES RICARD**, St-Michel, Cte Napierville, P.Q.

CLUB AYRSHIRE ETCHERMIN : le Club offre en vente en tout temps de l'année, à des prix très avantageux, MALES et FEMELLES AYRSHIRE de tout âge et hautement qualifiés. S'adresser au secrétaire **MAURICE DIRREN**, agronome, Lac Etchemin, Dorchester.

VACHES et TAURES Holstein pur sang enregistrés, et croisés à vendre en tout temps. Troupeau accrédité, négatif. **R.O.P. Paul Adam**, Beloeil, Qué. Tél. : 4305.

MAGNIFIQUES LAPINS Géants des Flandres, pure race, poids lourd. Petits manteaux blancs en cette fourrure. 4 à 7 ans. M. A. DESPRES, 504 L'Islet, Qué.

VOULEZ-VOUS AMELIORER votre troupeau ? Taureaux Holstein pur sang à vendre, ainsi que génisses, 3 mois à un an, enregistrés et non enregistrés. Troupeau vacciné et accrédité. **FERME BRUNET**, R.R. 1, Oka, Tél. 537.

DEUX TRUIES devant mettre bas prochainement et deux petits à vendre. S'adresser à **ROSAIRE MILETTE**, St-Roch, Cte Richelieu, P.Q.

A VENDRE : veau mâle, pur sang Shorton, type laitier, bonne conformation. Achetez ce bon veau mâle qui fera une bonne amélioration dans vos troupeaux. **THOMAS TREPANIER**, St-Ludger, Cte Frontenac.

VERRATS YORKSHIRE enregistrés, classés XXX, prêts pour le service au début d'août. S'adresser à **OSIAS BAZINET**, La Présentation, St-Hyacinthe, Qué.

SHORTHORN de boucherie à vendre. Elevons et importons constamment. S'adresser à **GASTON MARSAN**, B.S.A., "La Ferme du Grand Air", St-Eustache, P.Q.

A VENDRE

SACS SUCRE BLANCHIS

sans trou ni déchirure. \$3.00 la douz. Par paquets de 50 sacs, 27c chacun.

SACS EN COTON FLEURI

neufs, n'ayant jamais servi, une verge carrée, au moins 4 sacs par paquets pour être plus commodés, pour tablier, robes, etc. \$4.32 la douz. Par paquets de 25 sacs, 34c chacun.

2% taxe provinciale en plus. Satisfaction garantie ou argent remisé.

FOYER D'ECONOMIE

2101 St-Laurent, - Montréal

— BIJOUTERIE — AUBAINE
Bijoux Presto \$7.50, pour \$3.00. Rasoir Shick, Ronson, Phillips, Remington, rég. \$24.50 et 27.50 pour \$17.89. Bracelets à extension et identification, réguler \$7.50 pour \$3.00. Montres-bracelets pour hommes, spécial \$6.00. Boucles d'oreilles, rég. \$1.00 la paire, 4 paires pour \$1.00. Montres-bracelets pour dames, avec bracelets à extension, spécial \$8.95. Satisfaction garantie ou argent remisé. **BIJOUTERIE WOOD ENRG.**, Dept. T. 178 rue Ste-Catherine ouest, Montréal, P.Q.

A VENDRE : grange 120 x 80 pl. avec bâtiment chaud. Charpente en épingle rouge, couverture toile solide. Madame **OVIDE BROUILLETTE**, L'Assomption, Cte L'Assomption.

COTON FLEURI 75c LB.
FLANELLETTE 95c LB.
100 LBS. COUPONS \$19.00
Boîte de 100 livres coupons 1/2-1/2, vg. beaucoup pour appareiller. \$19.00; les mêmes coupons, appr. 20 vgs. \$17.50, 40 vgs. \$27.00. **COTON FLEURI** excell. qualité 1-1/2 vg. 75c la livre (17c vgs) **JERSEY RAYONNE** coupons 1/2-1/2, vgs 95c la livre; 5 lbs. \$4.25; 10 lbs. \$7.75. **FLANELLETTE** crème 36", coupon 1-5 vgs. 95c lb. (22c la verge.) **BORCEAUX** pour COUVRE-PIEDS en broadcloth, flanellette ou soie 40c lb. **DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX NO. 27. PRIX SPECIAUX POUR MARCHANDS.** **ROSE TEXTILE**, 62 est, rue Mont-Royal, Montréal.



Qu'avez-vous à vendre ? Que voulez-vous acheter ? Que voulez-vous échanger ? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION : 5 cents le mot. Prix minimum : \$1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit :

LES PETITES ANNONCES. - LA TERRE DE CHEZ NOUS,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.
Tél. : Université 6-8936

5 LBS. IMPRIME-UNI \$3.98 Coupons et cotons imprimés, fleuris, 1/2 à 1 vg. de long. Aussi broadcloth uni, même prix. Couleurs assorties. Faites des tabliers, robes, pyjamas, etc. 6 LBS. SOIE BLANCHE \$2.98, 24 vgs de soie rayonne. "Indéchirable". Convénables pour blouses, jupons, robes. 10 lbs. \$4.75, 1 à 3 verges. **SCHAEFFER TEXTILES**, Drummondville, Qué.

FUMIER de vache à vendre. **ARMAND GROULN**, 3920 Côte Vertu, St-Laurent.

A VENDRE : 10 milles bottes de foin, luzerne et mil, très bon ordre. S'adresser à **JOSAPHAT LABERGE**, St-Henri, Lévis.

A VENDRE : belles outardes vieilles et jeunes. Aussi, canards noirs. M. **ALDOR ST-GERMAIN**, Yamaska, Cte Yamaska.

A VENDRE

Corde à lieuse — corde à presse — câble de sisal type manille toutes grosseurs, marque Le Cygne. Vitre à couchers. Meilleurs prix dans le Québec. Agents demandés. Ecrire ou téléphoner à :

Alexis Nihon Cie Lée
6020 Côte de Liesse, Montréal 9
Tél. : Riverside 4-2801

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE : couvre-lits complètement recouverts de chenille, de toutes couleurs et grandeurs, dessins fleuris, \$4.75 chacun. Couvre-lits avec dessins de fleurs de fine chenille de corduroy, \$5.99 chacun. Envoyés C.O.D. — Argent remis si non satisfaits. **HANDICRAFT DISTRIBUTEURS**, 2093 rue Bleury, Montréal.

SACS A VENDRE

Sacs de sucre et de farine non lavés 27c chacun lavés, blanchis 30c chacun. C.O.D. accepté. Toutes sortes de sacs, poches et barils. S'adresser à **JOS. LABEL**, 510 rue VILLERAY, MONTREAL.

RUBANS-MESURES utilisés pour donner le poids des animaux en particulier des bovins. Prix 35c. **GERMAIN OULETTE**, Agr., Mont-Laurier.

DIVERS

SACS de sucre et de farine non lavés 27c chacun. SACS de sucre et de farine lavés, blanchis, 30c chacun. Envoyez mandats poste, C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. **LES AGENCES BELMONT ENRG.**, Case Postale 31, Station R., Montréal 10.

POUR UNE TAILLE SVELTE* Les comprimés Slender* Efficaces. Inoffensifs. Traitement — 3 semaines \$2.00; 9 semaines \$5.00. Dans toutes les pharmacies.

REPARATION DE MONTRES. Le mouvement de votre montre remis à neuf pour \$4.00. **BIJOUTERIE POSTALE ENRG.**, 1493 est, St-Zotique, Montréal.

ATTENTION PARENTS CHRETIENS ! Abonnez vos garçons et filles à **AVE MARIA**, revue des Freres de St-Gabriel. Parait vingt fois par an, septembre à juin, 32 pages, 12 pages d'histoires illustrées en quatre couleurs : \$2.50. S'adresser à **J. AVE MARIA**, 1635 est, Boulevard Gouin, Montréal.

CESSER DE FUMER facilement avec Tobacco Eliminator. Vendu avec garantie de remboursement si non satisfait. Pour obtenir l'opinion des autorités médicales concernant les effets nocifs de la nicotine, écrivez à **C. KING PHARMACAL CORP. LTD.**, Boîte 303, Walkerville, Ontario.

HOMMES DEMANDES

POSITIONS disponibles au Canada, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Jusqu'à \$15,000. Voyage payé. Ecrivez à **EMPLOYMENT INFO CENTER**, Room C-10, 4 Green St., Boston, 14.

EMPLOYE DE FERME demandé, celtibataire, connaissant soins de troupeau, laitier, machinerie de ferme, pour travail à l'année. Ecrire en donnant âge, références et salaire requis. S'adresser à : **PAUL EMILE GRATON**, St-Benoit, Cte Deux-Montagnes, P.Q. Tél. 973 5 4.

FERMIER DEMANDE pour cultiver une ile, doit pouvoir commencer immédiatement. Ecrire donnant l'âge des membres de la famille, expérience, références et salaire désiré à l'année. A : **CASE No 72, 515 Viger, Montréal.**

FEMMES FILLES DEMANDEES

MENAGERE sachant faire cuisine, ayant recommandation, pour vivre sur grande ferme fruitière. Deux personnes, toutes améliorations modernes, travail facile. Sera considérée comme de la famille. Age préféré 30 à 50 ans. **PHILIPPE ROY**, Frélichburg, Cte Missisquoi, P.Q.

UNE JEUNE FILLE pouvant faire du ménage et un peu de cuisine, trouvera une bonne place à **L'ECOLE N.D. de la Paix**, C.N.D., 456 avenue Caisse, Verdun, P.Q.

AI ABSOLUMENT besoin fille compétente et expérimentée. Petit duplex moderne. Doit aimer les enfants. Laveuse automatique. Ecrivez à **Mme BROMBERG**, 5045 Van Horne, Montréal.

INSTITUTRICES DEMANDEES

LA COMMISSION SCOLAIRE DE BARTFORD, demande 5 institutrices diplômées d'Ecole Normale ayant de l'expérience et ayant obtenu la note minimum de 8.5 Salaire \$1,500. Pour la 11ère année d'enseignement, salaire \$1,200. Références exigées. Ecoles de rangs non loin de la ville de Coaticook. S'adresser à **FERNAND ST-PIERRE**, sec.-trés., C.P. 129, Coaticook, Qué. Téléphone : Victor 9-4046.

ON DEMANDE DEUX INSTITUTRICES pour une école deux classes, logis, 26 élèves, bon salaire, références exigées. S'adresser à : **La Municipalité Scolaire du Ruisseau**, St-Clet, Cte Soulanges, Qué.

LA COMMISSION SCOLAIRE de la paroisse de St-Jérôme, Cte de Terrebonne, divisions multiples : salaire bonne, demande 2 institutrices pour \$1,500.00, 30 élèves, écoles confortables, électricité, eau courante. S.V.P. vous adresser à **J.A. LESSARD**, sec.-trés., 407 ave. Parent, St-Jérôme, Tél. 5746.

INSTITUTRICES DEMANDEES dans le canton Brunet, Mont-Laurier. Salaire de \$1,200 à \$1,500. S'adresser à **M. LEO HATIN**, Mont-Laurier, Tél. 460 M.

INSTITUTRICES DEMANDEES pour écoles de rangs. Salaire raisonnable. Références exigées. **COMMISSION SCOLAIRE TRES-ST-REDEMPTEUR**, Cte Vaudreuil, P.Q.

INSTITUTRICES DIPLOMEES demandées pour faire la classe à St-Joseph-du-Lac, Cte Deux-Montagnes. Ecole en très bon état, chauffage à l'huile automatique, électricité, logement dans école, eau courante, et à proximité de Montréal, service d'autobus, etc. Salaire : \$1,300.00 par année. S'adresser à **R. TROTIER**, sec. Tél. 5103 St-Eustache.

LA COMMISSION SCOLAIRE de St-Placide demande 3 institutrices pour écoles de rangs, avec logis, électricité et chauffage à l'huile. Salaire \$1,500.00. S'adresser à **M. EPHREM RABY**, sec.-trés., St-Placide, Cte Deux-Montagnes, Tél. 902-34.

LA COMM. SCOL. de St-Canut demande une institutrice avec diplôme élémentaire pour enseigner à l'école du village. Ecole de 4 classes sous la direction des Soeurs de Ste-Anne. **C. HUOT**, sec.-trés., St-Canut, Cte Deux-Montagnes.

LES COMMISSAIRES d'Ecoles de Bromptonville demandent deux (2) institutrices diplômées pour écoles rurales, avec logement et service d'autobus. Salaire intéressant pour institutrices qualifiées. S'adresser à **ALME BENOIT**, sec.-trés., Bromptonville, Cte Richmond, P.Q. Tél. : Sherbrooke 1-0 2-6444.

LA COMM. SCOL. de la Grande-Côte à St-Vincent-de-Paul demande institutrice avec diplôme supérieur ou complémentaire. Bon salaire, école neuve. Pour renseignements, s'adresser à **ARMAND LAVALLIERE**, sec.-trés., adresse Postale : 6413 Grande Côte, R.R. St-François-de-Sales, Tél. Normandie 1-7558.

INSTITUTRICES DEMANDEES pour enseigner à Ste-Julie de Verchères. S'adresser au Secrétaire, Comm. Scol. Ste-Julie, Cte Verchères.

INSTITUTRICES DEMANDEES dans le rang du haut St-Emmanuel paroisse, St-Clet, Petite classe, non salarée. S'adresser à **M. AURELE FLEX**, St-Clet, Cte Soulanges, P.Q. No tel. St-Clet 42-s-41.

QUATRE INSTITUTRICES diplômées demandées, références de votre curé et notes de Monsieur l'Inspecteur. Salaire \$1,400.00 Classe de rang, 20 élèves environ, de 2 à 4 milles du village, sur chemin gravellé. S'adresser à : **PIERRE LE BEL**, sec.-trés., St-Herménégilde, Cte Stanstead.

INSTITUTRICE DEMANDEE par la Comm. Scol. de Sherrington, Cte Napierville. Ecoles dans village et à 2 milles du village. Pour informations, s'adresser à **PAUL CIRCE**, tél. 1-0 St-Rémi 640-s-13.

INSTITUTRICES DIPLOMEES demandées pour écoles rurales dans la paroisse de St-Michel, Cte Napierville. Echelle des salaires minimum \$1,000.00, maximum \$1,400.00 selon expérience. Pour renseignements, s'adresser à : **PHILBERT PRIMEAU**, sec.-trés., St-Michel, Tél. St-Rémi 622-s-3.

INSTITUTRICE DIPLOMEE demandée, école de village (4 divisions). Salaire \$1,300.00. **GISELE CARON**, sec.-trés., Ste-Clotilde (Châteauguay).

INSTITUTRICE DIPLOMEE demandée pour école de village, 25 élèves, 1ère à 7e années. Logement, électricité, eau courante. Salaire annuel \$1,300.00. Expérience, références. S'adresser à **M. LOUIS DOUCET**, sec.-trés., Bellevue Cte Labelle, Qué.

LA COMM. SCOL. de St-Bernard de Lacolle demande 5 institutrices diplômées pour enseigner dans écoles de rangs de la 1ère à la 7e années, salaire \$1,400.00. S'adresser à **M. LEO GUINDON**, sec.-trés., St-Bernard de Lacolle, Cte St-Jean, P.Q.

INSTITUTRICES DEMANDEES pour écoles de rangs. Références exigées. Bons salaires. **COMM. SCOL. de St-Sophie de New Glasgow**, Ste-Sophie de Lacorne, Cte Terrebonne.

MACHINES AGRICOLES

A VENDRE : moulin à battre Dion, modèle 22 x 38, avec grand empocheur. Aussi tracteur Cockshutt 70 en très bonne condition et prix raisonnable. S'adresser à **AZARIAS MEUNIER**, St-Jean-Baptiste, Cte Rouville, Tél. : FO 7-3629.

VENTES ET SERVICE traveuses Choro-Boy. **RICHELIEU EQUIPMENT ENRG.**, 238 St-Hubert, St-Jean.

SILLO A VENDRE, très bon ordre, 16 x 30. Epandeur à fumier Massey-Harris en bonne condition. **RENE LEDUC**, St-Hermas, Co. Deux-Montagnes, Qué.

A VENDRE : Lieuse à blé d'Inde International, frigidaire à lait Houde de 12 bidons. S'adresser à **OLIAS LORTIE**, St-Eustache, Rivière Nord, Cte Deux-Montagnes.

CAMION CHEVROLET Loadmaster, chaudière sur 750-20, 10 pieds, en parfait ordre à vendre. Tél. : **MURRAY 1-1011**. **DAVID DAVID**, St-Martin, Cte Laval.

TRAVEUSES de toutes marques complètes avec couverts, pulvateur, gobelets traveurs \$35.00. Choro-Boy carrosse complète \$50.00. Chauffe-eau électrique. Madame **OVIDE BROUILLETTE**, L'Assomption, Cte L'Assomption.

A VENDRE : bulldozer TD9 International avec pelles avant et arrière : modèle récent, en très bon ordre. S'adresser à **LEO-PAUL LAPORTE**, rang St-Pierre, Ste-Elisabeth, Cte Joliette, Tél. 3004.

A VENDRE : moissonneuse qui hache le blé d'Inde sur le champ avec souffleur, 2 ans d'usage. Batteuse McCormick, moulange et mixeur à moulin. Mme **GERARD PILON**, 112 Côte St-Lambert, Laprairie.

UNE CERTISSEUSE électrique automatique. S'adresser à **LIONEL PAQUIN**, 68, Trait-Carré, Ste-Anne des Plaines, Terrebonne.

UN SILO 12 x 22, un lieuse à blé d'Inde International en parfaite condition. S'adresser à **M. ROSAIRE LO-CAS**, 411, Petite Côte, Ste-Rose, Tel. 2844.

LIEUSE A BLE D'INDE, P.T.O. sur pneus, comme neuve. Autres lieuses à blé d'Inde à chevaux. Ensilleur Dion; batteuses usagées Dion et Forano. Fourrageuse à blé d'Inde Cockshutt. Le tout en parfait ordre. **RENE VACHON**, St-Timothée, Cte Beauharnois.

A VENDRE : batteuse Forano automatique 24 x 40 en acier avec souffleur à grain, hache-paille, 2 ans d'usage. Prix raisonnable. S'adresser à **MAURICE GIRARD**, Warwick, Cte d'Arth, P.Q.

A VENDRE : moulin à scie actionné par moteur Diesel 80 forces, choppe à bois outillé de planneur-embouteleur, scie à refendre, scie à ruban, corroyeur, choppe, tour à bois, etc. Bâtisses pour séchage de bois, maison deux logs, finie en briques, outillage de mise en conserves ainsi que 10 arpents de terrain. S'adresser à **Jean S. MORIN**, Ste-Théodose, Cte Verchères.

A VENDRE : Un ensilleur Papee 10 pouces, une lieuse à blé d'Inde cockshutt, une presse à foin International. Tous en très bon ordre, à très bonnes conditions. S'adresser à **RODRIGUE VAILLANCOURT**, St-Benoit, Cte Deux-Montagnes. Tél. 339-s-2-3.

A VENDRE : sept presses à foin usagées, actionnées avec tracteur, sur pneus, en très bonne condition. Prix raisonnable. S'adresser à **M. CLEOMENE PAFARD**, 1345 rue Morrison, St-Hyacinthe ou à St-Nazaire d'Acton, Cte Bagot.

BATTEUSE DION, 22-32, 3 ans d'usage, en parfait ordre. Aussi, grosse presse à foin Moody en parfait ordre. **ALBERT CHAPUT**, 33, Ste-Anne, Verchères, P.Q. Tél. 203.

LIEUSE A GRAIN Massey-Harris, 7pi. trois par tracteur, n'a touché que 1 an, condition excellente, prix \$450.00. Batteuse en bois 22 x 30, Dion et Forano, bonne pour cultivateur ayant son grain à battre, machine en bon ordre, prix \$400.00. **LEO DUBOIS**, Ste-Théodose, Cte Terrebonne. Tél. TA 3-3521.

POUR LA CONSTRUCTION

et vos matériaux de silos, consultez :

R. BESSETTE & FILS
DUNHAM, QUE.
50 années d'expérience
à votre service

ON DEMANDE

ON DEMANDE des plants de fraiseurs certifiés Big Joe **AUGUSTE POULIN**, Grande-Bale, Chicoutimi.

ON DEMANDE une terre à louer de 60 à 75 arpents, avec animaux. S'adresser à **JULIEN BOULERICE**, 14, rue Rivière, Bedford, Cte Missisquoi.

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservoirs à eau chaude usagés pour ponceaux à vendre. **QUEBEC ENTREPOT ENRG.**, 16 Taléman (coin Dorchester) Québec.

COURS COMMERCIAL, PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez **COURS MODERNES PRATIQUES ENRG.**, Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

ATTENTION CULTIVATEURS ! Un revenu supplémentaire pour vous : le silo acheteur de gomme de sapin ! Je paie le plus haut prix du marché. Envoyez pour plus de détails. **ARMAND BOULET**, Morriset Station, Cte Dorchester, P.Q.

JE DESIRE M'ETABLIR dans un commerce à la campagne. Si vous songez à vendre, abandonner ou louer un commerce prospère à la campagne, communiquez avec moi. Envoyez prix, photos et autres détails intéressants à : Casier 81, La Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal.

PHOTOGRAPHIES

PHOTOS FINES PACHEMIN, SERVICE DU MEME JOUR. Films développés imprimés, 40 cents. IMPRESSION 4c. AGRAANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 10c frais d'expédition. **LA BELLE PHOTO ENRG.**, Station Hochelaga, Montréal.

GRATIS ! Superbes agrandissements en couleurs avec commandes : portraits 4 c., pour nouveaux clients, développement d'un film gratis. **FRANCIS STORES PHOTOGRAPHES**, Hébertville, Qué.

POUSSINS — POULETTES

VOUS AUREZ toujours satisfaction en commandant nos poussins sexés ou mixtes. Nos lignées de volailles sont améliorées depuis de nombreuses années par la ponte et la chair. Plus de 25 ans d'expérience dans la production de poussins et le soin des poules. Nous incubons l'année. Demandez circulaire. **COUVOIR "CERTIFIÉ" ET APPROUVE BOIRE & FRERE**, Wickham, Cte Drummond, P.Q.

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 16)

A VENDRE : poulettes 8 à 16 semaines à 10c par semaine. Nous avons plusieurs races. Exigeons 10% avec votre commande. C.-E. FRETTE, Lavaltrie, Cte Berthier. Tél. : 632-5.

POUSSINS EN CROISSANCE

Poulettes approuvées — 2 semaines \$32.00 le cent; 4 semaines \$40.00 le 100; 6 semaines \$48.00 le 100. Poussins mélangés, même âge, \$10 de moins le cent. Rock Barrés, Hamp ou Rouges X Rocks; Columbia Rock; Rock Blancs; Hamp X Sussex; Light Sussex; New Hampshire; Rhode Island Rouges; Leghorn Blancs (grosse lignée); Rouges X Leghorn \$1.00 comptant. Balance C.O.D. Commandez tôt! KENT HATCHERY, Chatham, Ont.

A VENDRE belles poulettes certifiées hybrides noires, cou rouge, et Light Sussex, 6 semaines, 80c.; 8 semaines, \$1.00; 10 semaines, \$1.20; 3 mois, \$1.50, plus frais transport. Envoyez 10 pour cent avec la commande. Livraison de suite. S'adresser à E.-A. MORIN, St-Camille, Bellechasse.

PLUS D'ELEVÉS de broilers affirmant que nos poussins issus de première génération hybrides Indian River, Rock Blancs Arbor Acre et Nichols New-Hampshire sont sans pareils. Exigez des poussins issus de première génération et vous verrez la différence dans vos bénéfices quand vous mettez vos broilers en marché. Dépliant sur les broilers. TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

NOUS AVONS TOUTES les races de poussins: races spéciales pour la ponte, races spéciales pour broilers et races spéciales pour poussins à deux fins (œufs et viande). Aussi, dindonneaux, poulettes de 12 semaines au temps de la ponte. Catalogue. TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

A VENDRE : belles poulettes Light Sussex et belles poulettes Rouges de 3 mois \$1.00. S'adresser à ANDRÉ LORTIE, St-Eustache, Rivière Nord, Cte Deux-Montagnes.

A VENDRE : belles poulettes certifiées, prêtes à pondre, grosse Plymouth Rock blanches, Light Sussex, et hybrides noires. Donnez le choix de deux races, \$2.25 chacune, plus frais de transport. Envoyez 10 % avec la commande, livraison de suite. S'adresser à E.A. MORIN, St-Camille, Bellechasse.

POULETTES EN CROISSANCE Leghorn blanches; Rouges X Leghorns, Minorques X Leghorns, Rouges X Rock, Rock Barrés, Hamp X Sussex, New Hampshire. 2 semaines \$23.00 le cent, 4 semaines \$33.00, 6 semaines \$43.00, 8 semaines \$50.00. Approuvées, \$1.00 comptant, solde C.O.D. MAPLE CITY HATCHERY, Chatham, Ont.

BELLES POULETTES Light-Sussex en ponte. Expédition immédiate, \$2.50 chacune. Conditions 10% d'acompte avec commande. COUVOIR CERTIFIÉ ANTONIO GIRARD, Ste-Perpétue, Cte Nicolet, P.Q.

A VENDRE : quelques milliers de belles poulettes provenant de nos grosses Leghorn blanches et de nos Light Sussex de race pure, âgées de 8 semaines à 6 mois. Couvoir "Certifié et approuvé" BOIRE et FRERE, Wickham, Cte Drummond, P.Q.

REMEDES

MALADIES RESPIRATOIRES du cheval



Enrayez immédiatement la toux avec le nouveau sirop "VEGETAL" expectorant et votre cheval ne contractera certainement pas le souflet. Par poste, \$1.50 format moyen, ou \$3.00 la pinte, port payé. Contre le SOUPLE, employez le traitement "PI-DARD" qui donnera les meilleurs résultats quelle que soit l'ancienneté du cas. Très important de spécifier approximativement le poids de l'animal. \$1.00 port payé. — Adressez-vous à :

THS-LS GIRARD

Spécialiste des maladies respiratoires

St-Félicien, Cte de Roberval, Qué.
Agents demandés.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE ? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élasticité, ni bandage et ni lames d'acier. Envoyez à SMITH MANUFACTURING CO. Dept. 200, Preston, Ont.

RHUMATISME

Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux ? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 450, Boul. Labelle, L'Abord-à-Plouffe, Qué.

TERRES A VENDRE

TERRE A VENDRE à 20 milles de Montréal à proximité des marchés. Sans animaux ni roulant. Superficie de 105 arpents. Maison en plein village. S'adresser CASIER 2,000 LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

TERRE A VENDRE environ 95 arpents cultivables, 8 en bois, avec roulant, maison, bâtiments en bon état, grange, étable, poulailler, porcherie, garage, eau courante et électricité; à 4 milles de l'église, 5 arpents de l'école, chemin ouvert à l'année. Cause: Mortalité. Mme AIME BIBAUD, Pierreville, Cte Yamaska, R.R. No. 1.

QUATRE TERRES à vendre avec ou sans roulant; ainsi que 7 ou 8 bons lots à bois mou à sacrifier à bon marché. LOUIS BRETON, Inverness, Cte Mégantic. Tél.: No 2.

TERRE A VENDRE: 75 arpents avec sucrerie avec ou sans roulant. S'adresser à ROLLAND MEILLEUR, St-Augustin, Deux-Montagnes, P.Q.

TERRE A VENDRE, 164 arpents bien bâtis, 84 cultivés, 80 en bois, avec ou sans roulant, sur chemin central, 2 milles du village, électricité, eau courante. S'adresser au Secrétaire de l'U.C.C. de St-Wenceslas, Cte Nicolet, P.Q. MAURICE DESHAIES.

ST-FRANCOIS-DU-LAC, 120 arpents bien bâtis, JOSEPH LACHAPPELLE, rg. Grande Terre, Tél. à Montréal: DUPONT 8-8850.

15 BELLES TERRES à vendre de \$12,000 à -6,000. Quelques-unes sans roulant. Toutes ces terres sont à vendre avec la moitié de comptant, la balance à termes sans intérêts. S'adresser à JULES ARTHUR LA-POINTE, Rang, St-Lambert, Cte Lévis, Qué.

UNE AUBAINE! Jugez par vous-même! Une terre de près de 100 arpents dont 75 à 80 sont cultivables. Balance en pâturage permanent et en bois de chauffage. Une maison propre et des bâtiments en bon état avec toit de tôle neuf. Aux choix, la terre seule et les bâtiments \$3,500.00. Avec roulant complet et les animaux \$6,500.00. S'adresser à BRUNO SAMSON, Rang 21, Upton, P.Q.

TERRE A VENDRE: 200 arpents, bon sol franc, bien égoûté, tout labourable. Adresse: R. ROUSSEAU, B.P. 148, Acton-Vale, Cte de Bagot.

375 ACRES, 1/2 mille du village de Champlain, N.Y., 30 acres en érable, peut suspendre 3000 seaux, 80 têtes de bétail dont 40 laitières, 2 camions. Machinerie agricole internationale neuve, maison de brique 8 pièces, eau courante. Autobus pour école passe devant la maison sur bonne route durcie. Ecrivez à ROMEO GUAY, Champlain, N.Y. R.F.D. No 1.

FERME A VENDRE à Mascouche, avec ou sans roulant, 165 arpents cultivables, 5 en bois, grange-étable, silo en ciment, poulailler, porcherie, séchoir à tabac, garage, etc. Maison en brique, 2 logements, eau de source, électricité, située route 18, service d'autobus. Le tout en bon ordre. PAUL-EMILE ROY, Mascouche, Cte L'Assomption.

Un millier...

(Suite de la page 14)

pour aider nos bûcherons continuera encore par les conventions collectives de travail ou par les chantiers coopératifs d'aider le milieu rural. Mais soyez assurés, que l'U.C.C. ne peut faire plus. Il faut que le milieu lui-même veuille s'aider sans quoi l'U.C.C. ne peut rien.

Et le Président général termine en demandant à tous les congressistes et à tous les cultivateurs et bûcherons une aide active et raisonnée.

L'aumônier diocésain

Immédiatement après le président général, l'aumônier diocésain fut appelé à tirer les conclusions. Il en profita pour remercier tout le monde et demanda à tous les congressistes de prendre des résolutions.

Résolution d'abord de faire du recrutement le plus possible pour augmenter les effectifs et résolution ensuite pour étudier nos problèmes.

Soirée sociale

Comme en Gaspésie, nous sommes présentement à fêter les Acadiens, il convenait que la soirée sociale du congrès fasse écho à ces fêtes. Aussi les dirigeants de la fédération avaient-ils invité le Dr Wilbrod Cormier, du Sanatorium Ross de Gaspé à venir entretenir l'assistance de l'Acadie.

Le conférencier invité fut certes à la hauteur de sa réputation. Il nous fit repasser l'histoire de ce peuple valeureux que nous fêtons présentement. A la fin, le Dr Cormier donna trois films illustrant un voyage fait en Acadie des Ancêtres de même qu'en Gaspésie.

Il ne faut pas douter que ce congrès diocésain de l'U.C.C. rapportera des fruits pour l'U.C.C. en Gaspésie.

TOITURE

REPARER VOTRE TOIT

Les vieux toits qui coulent peuvent être remis à neuf avec l'amiante liquide "Elastik Roof Kote". Facile à appliquer. Vous épargnez de l'argent. Ecrivez-nous pour obtenir tous les renseignements. Plan de fret gratuit. DOMINION CEMENT PAINT CO., Dept. F 454 King St. W., Toronto.

Le cardinal...

(suite de la page 1)

ques. Au reste, le texte complet de l'allocation du cardinal paraît à la page 3 de ce même numéro et nous ne pouvons qu'inviter le lecteur à le lire et à le méditer.

M. l'abbé Frs-X. Côté, aumônier général de l'U.C.C., exprime la gratitude de l'Union catholique des Cultivateurs envers Mgr l'archevêque de Montréal. L'allocation fort au point qu'il prononce alors est publiée au texte à la quatrième page de ce numéro.

Le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, n'avait pu assister à la cérémonie. Il s'était fait représenter par M. le Dr Ruben Lévesque, conseiller de district. Au nom du maire et de la ville de Montréal, celui-ci a présenté à l'U.C.C. des félicitations et des vœux de succès. La métropole, dit-il, est fière de compter en ses murs une oeuvre aussi féconde et aussi belle que la vôtre.

Son Eminence le Cardinal Léger a circulé dans les groupes après la cérémonie officielle et a voulu causer quelques instants avec les représentants des différentes régions de la province comme avec les invités de l'U.C.C.

Les assistants ont ensuite visité les quatre étages du nouvel immeuble de l'U.C.C. Un peu plus tard, ils se joignaient au témoignage de reconnaissance de l'Union envers M. Abel Marion, maintenant président honoraire. La bénédiction du nouvel immeuble de l'U.C.C. couronne une longue série de travaux attribuables à la reconstruction et ferme un chapitre dans la vie de l'association. Ou elle en ouvre un nouveau... comme on voudra.

Fédération Mt-Laurier...

(suite de la page 1)

rendu de ce congrès en sa prochaine édition.

Les deux prochains congrès seront celui de Québec-Sud qui doit avoir lieu à Lambton le 23 août et celui du Saguenay qui a été fixé le 29 août à Chicoutimi. La Fédération du Saguenay célèbre cette année son 25ème anniversaire de fondation.

Les dirigeants...

(Suite de la page 20)

joindre les rangs de l'U.C.C., et recommanda fortement de continuer ou de reprendre les cercles d'études qui ont tellement prouvé leur efficacité dans le passé; des problèmes difficiles nous affrontent et ce n'est pas en se décourageant ou en s'en désintéressant que l'on parviendra de les résoudre. Il exposa longuement le plan de Militants de l'U.C.C. préconisé par le Service Forestier pour protéger ceux des nôtres qui vont en chantier et qui demeurent toujours exposés de subir les assauts de la marée montante des idéologies subversives ou pour le moins inquiétantes qui tentent de s'infiltrer chez nous. L'abbé Noël Gauthier, aumônier diocésain de l'U.C.C., invité à remettre le conférencier, le fit en termes choisis et souligna l'importance des points de vue réalistes, qui furent exposés avec tant de sincérité et demanda à tous et à chacun de travailler dans le sens indiqué par notre distingué conférencier, et que les Syndicats de la Région pourraient toujours compter sur sa bonne volonté, ainsi que sur celle des Officiers de la Fédération de l'U.C.C. du Témiscamingue. Mgr L.-Z. Moreau, curé de Guigue, invité à dire quelques mots, évoqua avec une émotion vibrante les souvenirs des belles campagnes et du beau travail qu'il a eu le plaisir de faire avec M. Samuel Audette, et il le félicita d'avoir conservé son enthousiasme, sa conviction et son désir de servir les Habitants, comme aux premiers jours. Il fit un vibrant appel

Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"

HORIZONTALEMENT

- 1—Fonction. — Grosse pillule.
- 3—Lieu de départ. — Quadrupède carnassier.
- 4—Troublé. — Enduit tenace.
- 5—Mesure chinoise. — Romancier français né à Pointe-a-Pitre.
- 6—Termine un objet. — Meurtre, en parlant des fruits.
- 7—Comm. du Nord. — Ville de Suisse.
- 8—Cheval à robe brune. — Agent politique de Louis XV.
- 9—Pape de 64 à 76. — Poètes.
- 10—Saison. — Difficiles à conduire.

VERTICALEMENT

- 1—Un des fondateurs du collectivisme allemand. — Sert à faire le pain.
- 2—Ville des Etats Unis. — Breuvage.
- 3—Publié. — Ch.-lieu de canton (Marne).
- 4—la plus ville populeuse. — Venue au monde.
- 5—Symbole chimique le l'osmium. — Fonder.
- 6—Large cuvette. — Etable à porcs.
- 7—Homme politique français, né à Paris (1802-1873). — Propre.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

- 8—Jeu de cartes. — Financier écossais, né à Edimbourg. — Tellement.
- 9—Ancienne ville de Chaldée. — Mot latin signifiant "autres".
- 10—Général américain. — Sorte de voile.

(Soutien en page 19)

en faveur du centre de formation rurale de l'U.C.C., et lança le mot d'ordre suivant "Trouvons des jeunes, envoyons-les à l'Ecole Noe Ponton et formons-en des chefs dont nous avons grandement besoin pour l'avenir, dans toutes nos paroisses". Après la clôture de cette belle assemblée par la prière, les assistants s'en retournent tranquillement vers leurs foyers, en apportant des armes et des arguments nouveaux, plus encouragés et déterminés que jamais à lutter davantage pour l'avancement des cultivateurs et des bûcherons.

Lucien Bellemare, Sec

La vie d'un grand éducateur agricole

M. J.-C. Magnan, directeur du Service de l'Enseignement agricole de la province, écrit les lignes suivantes à la préface d'un volume que vient de publier M. Marc-A. Perron, docteur ès-Lettres, sur le grand éducateur agricole que fut Edouard-A. Barnard:

"L'histoire demeure, pour notre génération actuelle, la grande éducatrice par laquelle les hommes peuvent toujours trouver une ligne de conduite pour le présent et l'avenir. C'est l'explication des causes et des effets, c'est la leçon permanente de la sagesse... L'ouvrage de M. Perron, il est vrai, peut paraître volumineux pour les profanes. Néanmoins, par une étude attentive, on y trouve une évocation ordonnée, vivante et progressive d'une époque dont les entreprises rurales des pionniers ont assuré à notre génération des progrès marqués et des œuvres bienfaisantes."

Historien de Barnard, l'auteur nous le décrit non seulement comme conférencier, journaliste, directeur de l'Agriculture de la province, secrétaire du Conseil d'Agriculture, mais encore comme l'un des organisateurs du mouvement des Zouaves Pontificaux canadiens (1867-70), régisseur de fermes d'études et de démonstrations (à Varennes, Rougemont, Trois-Rivières et l'Ange-Gardien), protagoniste des chevaux et bovins de race canadienne, initiateur chez nous de la culture de la betterave à sucre, fondateur de l'Officiel Journal d'Agriculture (1877-98), rédacteur des règlements initiaux du Mérite Agricole provincial (et cela dès 1884), fondateur principal de plusieurs sociétés agricoles: Société générale des Eleveurs d'animaux de race, Société d'Industrie laitière, Société des bons chemins, Société pomologique provinciale, etc.

L'étude d'une carrière aussi féconde, aux réalisations si diver-



Le R. P. Antoine Mercier, C.S. Sp., fils d'un pionnier de Rouyn, M. Onésiphore Mercier, originaire de St-Henri de Lévis.

(Cliché CCC)

ses, a fourni à l'auteur l'occasion de tracer l'histoire générale de notre agriculture (1760-1900). Et celle-ci porte sur les causes de la grande détresse de l'agriculture, vers 1850, les principaux remèdes à pareille situation (rotation rationnelle, usage des fumiers et engrais chimiques, soin et sélection des bêtes domestiques, leur alimentation, l'emploi de silos, la construction de beureries et fromageries, etc.); la fondation de nos premières écoles d'agriculture (St-Joachim, La Tortue, Ste-Anne de la Pocatière, l'Assomption, Oka); la création de nos premiers journaux agricoles (Journal du Cultivateur, Journal de l'Agriculteur, Semaine Agricole, Gazette des Campagnes, etc.); l'organisation de nos premières sociétés agricoles (Société d'Agriculture de la province du Canada, 1789; Société d'Agriculture du Bas Canada, 1847; Chambre d'Agriculture du Bas Canada, 1852; Conseil d'Agriculture, 1868, etc.); le rôle de nos premiers agronomes et conférenciers agricoles (William Evans, Joseph Perrault, J.C. Chapais, Amédée Marsan, F.H. Proulx, Dr W. Grignon, Mgr F. X. Labelle...).

Nous énumérons autant de faits et de personnes justement pour laisser soupçonner la richesse documentaire de ce volume (400 pages) soumis comme thèse et couronné par l'Université Laval de Québec. Cela est un hommage qui prouve la valeur de ce travail historique et biographique — une véritable mine sur l'évolution de notre agriculture. On peut se procurer ce livre au prix de \$2.50, en s'adressant à l'auteur, case postale 51, Station Youville, Montréal.

LA REVUE DES MARCHÉS

Animaux vivants

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les arrivages lundi 8 août, sur les deux marchés à bestiaux de Montréal, se chiffraient à 1366 bovins, 953 veaux, 697 porcs et 268 agneaux et moutons.

Les arrivages de bovins comprenaient environ 450 bouvillons de qualité moyenne à bonne en général, et qui venaient surtout de l'Ontario et des provinces de l'Ouest. Il y avait aussi un grand nombre de vaches locales de différentes qualités.

Les transactions étaient actives, spécialement pour les bouvillons qui se sont vendus 55 cents plus chers que la semaine dernière. Les vaches de qualité moyenne ainsi que les taureaux ont subi une baisse d'environ 50 cents, les autres catégories sont demeurées stables.

Le plus haut prix payé fut 21.50 pour un chargement de bouvillons de choix.

Il y avait environ 400 veaux de moins que lundi dernier. Les veaux de lait valaient \$1.00 de plus, et les veaux d'herbe et de chaudière jusqu'à \$1.50 de plus qu'à la fermeture, la semaine dernière.

Quelques veaux de lait ont rapporté jusqu'à \$21.00, et quelques veaux de chaudière jusqu'à \$11.50.

Il y avait un peu moins d'agneaux offerts; la qualité était meilleure que la semaine dernière et les prix pour \$1.00 plus élevés que la semaine dernière.

Les porcs se sont vendus à bonne heure, avec une hausse de \$1.25, soit \$29.00 pour ceux de la catégorie A. Les truies étaient stables à \$17.00.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal
(Pointe St-Charles et Eastern Public Cattle Market, coin Iberville-Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commissions (Montréal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les sept membres du Montréal Livestock Exchange sont: la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher, Enr.; Mitchel & Beall et Ryan & Bayne; Rodolphe Tassé, agents à commission, et Meunier & Fêre, acheteurs à ordre.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 310, rue Bridge, Montréal 22 (Wilbank 6363).

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base:

Porcs abattus	
A-prix de base	29.00
B-1	28.00
B-2	27.75
B-3	27.40
C	26.00
D	26.00
Légers	25.50
Lourds	25.75
Extra-lourds No 1	24.00
Extra-lourds No 2	17.00
Semi-castrats	22.50
Truies	17.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Vaches	
Bonnes (type à boucherie)	13.00-14.00
Bonnes (locales)	12.00-13.00
Moyennes	10.00-11.50
Communes	9.00-10.00
(cutters et caners)	6.00-8.50
Taureaux	
Bons	12.50-14.00
Communs et moyens	9.00-12.00
Veaux de lait	
Bons et choix	19.00-21.00
Moyens et communs	12.00-18.00
Veaux de chaudière	9.00-11.50
Agneaux et moutons	
Moutons (bons et moyens)	4.00-8.00
Agneaux bons	20.00
Agneaux moyens	17.00-18.00
Communs	12.00-15.00
Taures	
Choix	Aucune
Moyennes	13.00-16.00
Communes	9.00-13.00
Bouvillons	
Choix	21.25-21.50
Bons	20.00-21.00
Moyens	18.00-19.50
Communs	12.00-16.00



Groupe de cultivateurs d'Yamachiche, en visite aux abattoirs de la Coopérative Fédérée de Québec, récemment. Dans le groupe, on reconnaît: MM. Adélard Bellemare, Jos-Emile Villemure, Clovis Héroux, Philias Pellerin, Charles Milot, d'Yamachiche, ainsi que MM. Antonio Mathieu, Emile Massé, Hector Nadeau, Adelbert St-Onge, Paul Lebel, de la Coopérative Fédérée, et Adalbert Marcoux, classificateur du ministère fédéral de l'Agriculture. (Photo Lucien Sevigny, agronome).

Produits avicoles

Le marché des oeufs a été ferme dans la semaine et les prix ont augmenté quotidiennement pour les A gros et les A moyens, résultant d'offres plus légères des autres provinces et d'une demande suffisante pour les absorber à des prix plus élevés demandés.

Cependant les acheteurs étaient très prudents, comme les approvisionnements étaient suffisants avec l'emploi d'oeufs d'entrepôts, qui se sont très bien vendus à cette époque de l'année.

Les prix de la volaille ont baissé en général. Les approvisionnements de poulets de grill étaient suffisants pour une demande passablement bonne, tandis que les arrivages de poules et de poulets lourds étaient quelque peu en surplus d'une demande tranquille.

Les arrivages de dindons à grill étaient abondants et leur écoulement lent.

Prix payés mardi aux marchés à bestiaux de Montréal
fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'Industrie animale), à Montréal pour la volaille classifiée et emballée en boîtes standard

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant	
mardi le 8 août	
POULETS ABATTUS	
(Au-dessus de 5 livres)	
Spécial	53c-55c
A	52c-54c
B	42c-44c
C	31c
(De 4 à 5 livres)	
Spécial	42c-44c
A	41c-43c
B	34c-35c
C	21c
(De 3 à 4 livres)	
Spécial	38c
A	37c
B	35c
C	20c
(Au-dessous de 3 livres)	
Spécial	38c
A	37c
B	35c
C	20c

POULETS ABATTUS	
(Au-dessus de 5 livres)	
Spécial	35c-50c
A	35c-50c
B	33c-50c
C	33c
(De 4 à 5 livres)	
Spécial	33c-50c
A	33c-50c
B	31c-50c
C	21c
(Moins de 4 livres)	
Spécial	31c-50c
A	31c-50c
B	29c-50c
C	18c

Jeunes dindes et jeunes dindons	
Moins de 18 lbs.	
A	41c-42c
A	48c

Jeunes dindes et jeunes dindons	
Moins de 18 lbs.	
A	41c-42c
A	48c

Jeunes dindes et jeunes dindons	
Moins de 18 lbs.	
A	41c-42c
A	48c

Jeunes dindes et jeunes dindons	
Moins de 18 lbs.	
A	41c-42c
A	48c

Jeunes dindes et jeunes dindons	
Moins de 18 lbs.	
A	41c-42c
A	48c

Jeunes dindes et jeunes dindons	
Moins de 18 lbs.	
A	41c-42c
A	48c

Jeunes dindes et jeunes dindons	
Moins de 18 lbs.	
A	41c-42c
A	48c

Jeunes dindes et jeunes dindons	
Moins de 18 lbs.	
A	41c-42c
A	48c

Poulets	
Plus de 5 livres	34c-39c
De 4 à 5 livres	30c-31c
De 3 à 4 livres	27c-29c
Moins de 3 livres	27c-29c
Jeunes dindes	
Moins de 18 livres	36c

OEUFS	
Prix sur place à Montréal	
Oeufs triés (caisses gratuites)	
A-Gros	71c-50c
Gros	71c
A-Moyens	60c-61c
A-Petits	41c-42c
B	37c-39c
C	28c
Oeufs non classés (caisses retournées)	
A-Gros	67c-68c
Gros	66c-68c
A-Moyens	56c-57c
A-Petits	37c-38c
B	32c-34c
C	23c-25c

Oeufs non classés (caisses retournées)	
A-Gros	67c-68c
Gros	66c-68c
A-Moyens	56c-57c
A-Petits	37c-38c
B	32c-34c
C	23c-25c

Oeufs non classés (caisses retournées)	
A-Gros	67c-68c
Gros	66c-68c
A-Moyens	56c-57c
A-Petits	37c-38c
B	32c-34c
C	23c-25c

Oeufs non classés (caisses retournées)	
A-Gros	67c-68c
Gros	66c-68c
A-Moyens	56c-57c
A-Petits	37c-38c
B	32c-34c
C	23c-25c

Oeufs non classés (caisses retournées)	
A-Gros	67c-68c
Gros	66c-68c
A-Moyens	56c-57c
A-Petits	37c-38c
B	32c-34c
C	23c-25c

Oeufs non classés (caisses retournées)	
A-Gros	67c-68c
Gros	66c-68c
A-Moyens	56c-57c
A-Petits	37c-38c
B	32c-34c
C	23c-25c

Oeufs non classés (caisses retournées)	
A-Gros	67c-68c
Gros	66c-68c
A-Moyens	56c-57c
A-Petits	37c-38c
B	32c-34c
C	23c-25c

Oeufs non classés (caisses retournées)	
A-Gros	67c-68c
Gros	66c-68c
A-Moyens	56c-57c
A-Petits	37c-38c
B	32c-34c
C	23c-25c

Oeufs non classés (caisses retournées)	
A-Gros	67c-68c
Gros	66c-68c
A-Moyens	56c-57c
A-Petits	37c-38c
B	32c-34c
C	23c-25c

Oeufs non classés (caisses retournées)	
A-Gros	67c-68c
Gros	66c-68c
A-Moyens	56c-57c
A-Petits	37c-38c
B	32c-34c
C	23c-25c

Le marché des fruits et légumes

A MONTREAL, 8 AOUT 1955

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, jusqu'à 9.30 hrs. a.m. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: Mar. ferme, jaunes transparentes extra belles 2.50-3.00, moyennes 1.25-1.75 la boîte.

BLEUTS: Mar. inc., 7.00 le cageot de 24 pintes.

AIL: Mar. inc., 3.00-4.00 la doz. de tresses.

ANIS: Mar. inc., 50c la doz. de pqt.

AUBERGINES: Mar. inc., 3.50 la doz.

BETTERAVES: Mar. inc., 35-40c la doz. de pqt.

BLE D'INDE: Mar. à la hausse, 12½-20c la doz.

BROCOLI: Mar. inc., 2.00 la doz. de pqt.

CAROTTES: Mar. ferme 40-50c la doz. de pqt. 2.25 le minot.

CELERI: Mar. inc., 75-1.00 la doz. suivant la grosseur.

CHOUX: Mar. inc., 2.75-3.50 la cageot de 3 doz.

CHOUX-FLEURS: Mar. inc., 1.50-2.00 la doz.

CONCOMBRES: Mar. ferme, 1.00-1.50 le minot.

COURGES: Mar. inc., 1.50 la doz.

EPINARDS: Mar. à la baisse 1.75-2.00 le minot.

FEVES: Mar. inc., 1.50-1.75 le 20 lbs.

LAITUE: Mar. inc., 2.50-3.50 pour 3 doz.

NAVETS: Mar. inc., 75c la doz. de pqt. 1.50-2.00 pour 50 lbs.

OIGNONS: Mar. inc., du printemps 40-60c la doz. de pqt. gros 75c la doz.

PATATES: Mar. inc., approvisionnement environ 2500 sacs, 1.40-1.60, de terre noire 1.25 pour 75 lbs.

PERSIL: Mar. inc., 40-50c la doz. de pqt.

PIMENT: Mar. inc., 1.50 la boîte.

POIREAUX: Mar. inc., 50-60c la doz. de pqt.

RADIS: Mar. inc., 40c la doz. de pqt.

SQUASH: Mar. inc., 2.00 la doz.

TOMATES: Mar. ferme, roses 1.50-1.75, rouges 75-1.00 bijou, 1.25 la boîte, 60c le panier de 11 Ptes.

Prix du beurre et du fromage

Lundi dernier, le 8 août sur le marché du beurre à Montréal s'établissait à 53¼-58½ cents pour le beurre frais No 1 pasteurisé. Ce prix n'est pas nécessairement le prix net, il faut en déduire les frais de vente, d'entreposage, de manipulations et autres frais encourus pour remplir les exigences de l'Office de soutien des prix agricoles.

Le fromage blanc du Québec, se vendait en gros 29¼ cents la livre, coloré 29½, celui de l'Ontario, 30¼ cents, coloré, 30½.

Ces prix sont fournis aux journaux par le Service des marchés du ministère fédéral de l'Agriculture.

Le prix des pommes de terre

Lundi, 8 août, sur le marché à Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec, 75 livres, \$1.40-1.60.	
Nouveau-Brunswick, 75 livres, \$2.40-2.50.	
Île-du-Prince-Édouard, 75 livres, \$2.50-2.75.	
Virginie, 100 livres, \$2.25-2.50.	

Congrès d'enseignement.

(Suite de la page 7)

des crêpes et des beignets, mais touche à quelque chose de plus élevé, en ce sens qu'il forme la vraie femme de cultivateur qui apporte le bonheur au foyer et ne le délaisse pas". Le peuple canadien a vécu, ajoute-t-il, parce qu'il y a eu des hommes et des femmes qui ayant compris leur devoir ont été conscients de leur foyer".

Après avoir expliqué que l'orgueil et la désunion dans les ménages sont les principales plaies du siècle, M. Barré demande aux congressistes de prier pour que les autorités, les meneurs d'hommes, n'imposent pas leur autorité par orgueil, mais l'exercent avec sagesse et bonté. Envisageant un avenir sombre pour les jeunes parce que le monde se matérialise à outrance et que l'on parle plus d'argent, et jamais, de l'amour du Bon Dieu, M. Barré conclut ainsi: "N'oublions pas que la province de Québec est le seul pays au monde où l'autorité religieuse et civile donnent l'exemple de l'entente. L'avenir de notre jeunesse, vous l'avez entre vos mains. Vous allez le préparer en donnant une formation chrétienne, une éducation conforme à la femme de demain dont la mission est de donner à la patrie des citoyens modèles. "Priez le Bon Dieu pour votre Ministre. Dites-lui qu'il craint l'avenir. Qu'il vienne à notre secours à tous. Il n'y a pas d'autre solution que votre soumission et votre humilité au service de notre Dieu, l'être suprême qui nous donnera certainement à tous ce que nous avons besoin".

Pour clore la série des discours, M. J.-P. Lettre se fait l'interprète des congressistes pour remercier le Ministre de l'Agriculture qui a autorisé la tenue de ce 4ème congrès, et il soutient que de telles réunions ont contribué très largement à l'amélioration du cours ménager agricole et ont permis de nous rencontrer pour étudier des programmes constructifs et établir des normes communes pour le choix des professeurs. M. Lettre remercie également M. Barré pour avoir donné des octrois supplémentaires pour l'achat du matériel d'artisanat et il souhaite que d'autres réunions aient lieu pour le bénéfice des professeurs et celui de la classe rurale.

Durant la dernière journée du congrès, les professeurs laïques et religieux et les Révérendes Soeurs visitèrent l'Institut familial de Loretteville dirigé par les RR. SS. de la Charité de St-Louis. Les accompagnèrent les Révérendes Mères Marie-Adolphe, supérieure, et Marie-Denise, directrice. Cette visite instructive se termina par un goûter composé de mets délicats et exquis préparés avec goût par de véritables cordons-bleus, en l'occurrence, les petites Soeurs, et leurs intelligentes élèves.

Outre les personnes déjà mentionnées qui assistaient au banquet, on remarquait encore à la table d'honneur, M. l'abbé Lorenzo Angers, directeur de l'Ecole d'agriculture de Chicoutimi, M. F.-X. Boudreault, agronome-professeur à la même école, Madame J.-P. Lettre, Mlles Liliane Jabelle et Charlotte Cantin, techniciennes au Service de l'Economie domestique, et M. Gérard Rivard, agronome-professeur à l'Ecole d'agriculture de Nicolet.

Henri LACOURCIERE, B.S.A., Rédacteur au Service de l'enseignement agricole.



LES CULTIVATEURS SE RENSEIGNENT — Plus de 200 cultivateurs, venus de différentes paroisses de la région, ont pris part dernièrement à une journée champêtre Holstein tenue sur la ferme de M. Rodolphe Lemay, à St-Edouard de Lotbinière. M. René Bernatchez, agronome et député de Lotbinière à Québec, est photographié au moment où il s'adresse à la foule dont on ne voit ici qu'une partie. Cette journée d'étude était présidée par M. J.-A. Rheault, de Deschailhons.



M. Jean-Paul Rousseau, agronome spécial en Industrie animale de Québec, donnant une démonstration et des explications sur l'appréciation du bétail laitier, lors de la journée champêtre Holstein tenue sur la ferme de M. Rodolphe Lemay, de St-Edouard de Lotbinière.

(Photo Lucien Sévigny, agronome)

Les producteurs...

(Suite de la page 8)

mois de juillet et d'août que l'arrosage est le plus nécessaire. Cette année, les fermes à tabac non irriguées appréhendent une récolte très faible, tandis qu'elle est prometteuse chez les producteurs organisés pour arroser leurs plantations, si la Providence nous préserve des tempêtes de grêle.

M. Conrad Turcot a porté à la connaissance des visiteurs l'existence d'un moyen d'écimer et d'écouler le tabac en une seule opération. Il s'agit d'un contenant d'huile, genre extincteur chimique, porté au dos tel on le ferait d'un havresac. Au couteau qui coupe la fleur est joint un tube qui, sous pression, assure le débit d'huile à détruire les bourgeons. Bien que ce procédé soit efficace pour détruire les bourgeons, poussant en aisselle, on ignore encore quel peut être l'effet de l'huile sur la qualité du tabac. Aussi est-il recommandé aux producteurs tentés de recourir à ce traitement, de l'essayer d'abord sur une faible partie de la récolte, tant que l'on n'aura de renseignements précis sur les effets de l'huile pratiquée aux Etats-Unis, dit M. Turcot.

M. Gérard Rioux a fait une revue assez détaillée des traitements qui s'imposent pour la répression des insectes nuisibles au tabac. Ce sont: le vers gris, les altises ou pucelles de terre, le sphynx du tabac et les sauterelles, indiquant les insecticides à employer dans chaque cas. Le DDT et l'aldrine sont les plus usités. Il recommande aux producteurs de prévenir une épidémie possible de sauterelles l'an prochain en appliquant dès leur présence cette année un appât empoisonné afin de détruire les œufs.

M. Fernand Godbout invite ses auditeurs à étudier certains perfectionnements d'ordre mécanique qui leur épargneront beaucoup de temps. Il s'agit de modifications apportées aux pulvérisateurs et du dispositif ajouté aux sarclous et émotteuses, qui ont fait l'objet des démonstrations précitées. Il attire l'attention sur la toxicité de la plupart des insecticides présentement employés sans assez de précaution par les usagers. Il soumet quelques formules pour calculer le volume des solutions d'arrosage requis à l'acre et comment régler le débit des jets pour traiter adéquatement les champs à protéger contre les insectes.

Les conférenciers ont répondu à de nombreuses questions qui laissent l'impression, au profane que je suis en la matière, que la culture du tabac à cigarettes, si intéressante soit-elle du point de vue économique, par son adaptation à des sols ou d'autres productions végétales aussi payantes seraient vouées à l'insuccès, demande quand même un outillage assez spécial et coûteux, une assez forte capitalisation en constructions, en plus d'exiger des connaissances techniques bien particulières et assez vastes.

Le courrier...

(Suite de la page 10)

de Jagot qu'on trouve facilement dans une librairie. Raymond de St-Laurent et bon nombre d'autres ont étudié ce sujet.

6—En face de la situation que vous me posez, c'est-à-dire, cette obsession du péché, il faut, ma chère amie, cesser de considérer Dieu comme une police qui cherche à nous trouver en défaut partout. Non, Dieu est notre père, le meilleur des pères qui veut le bonheur de sa fille. Celle-ci,

pour répondre à ses avances, naturellement prendra l'attitude d'une enfant confiante agissant par amour, pour lui plaire.

7—Le remords de conscience indique qu'on se reproche quelque chose. Jusqu'à quel point il y a culpabilité? C'est un prêtre à qui vous exposerez la situation qui pourrait vous le dire. Vous êtes timide, vous ne savez pas comment vous exprimer. Dites-vous bien que vous êtes ni la première, ni la dernière à être ainsi. Et le prêtre en a vu des quantités comme vous. Il a eu à régler des milliers de cas graves. Le vôtre ne saura le surprendre. En lui disant, dans vos propres mots, votre désir d'être éclairée sur des doutes de conscience et en lui faisant connaître la difficulté que vous avez de vous confier, vous verrez comme il vous comprendra et comme il saura vous donner une ligne de conduite sûre. C'est encore là une bonté de Dieu de mettre sur notre route des personnes préparées à recevoir et à résoudre nos problèmes de conscience. Encore faut-il en profiter! Bonne chance.

Réponse à "Seule de fille".

Après lecture sérieuse de ta lettre, je te félicite de ton attitude envers ce garçon. Ne regrette rien de ce que tu as fait, tu as agi en fille digne. Tu sembles sérieuse parce que tu juges ton cas avec bon sens. Un garçon qui sort une première fois avec une fille et qui a de telles audaces ne mérite pas que tu le regrettes. Dis-toi bien que la bière est une mauvaise consolatrice. C'est dommage que tes parents ne s'aperçoivent pas que tu aurais besoin d'amies de ton âge, cela te faciliterait des relations normales de même qu'un choix parmi les jeunes gens. Si tu sais te conserver bonne, tu rencontreras une bonne fois, un garçon digne, car, je m'obstine à croire qu'ils sont tous comme celui que tu as connu. Il y a encore des bonnes mamans qui savent inculquer à leurs fils des principes qui les font rester droits et font d'eux de bons maris. C'est de ceux-là que je te souhaite. Bonne chance et reviens-moi si tu le désires, je suis à ton service.

Question: Je viens à mon tour vous demander conseil. J'ai un beau teint, mais beaucoup de roussure et j'aimerais savoir les moyens de la faire disparaître, que me conseillez-vous? J'ai 14 ans et mesure 5 pi. 1 po. quel est mon poids normal?

JULIE QUI A HATE DE SAVOIR

Réponse: La roussure est une particularité que la nature distribue à certains types de personnes. Cela doit être bien difficile de la faire complètement disparaître. J'ai lu dans une revue que des applications d'infusion de camomille atténuaient cet état de chose. Tu peux essayer. Ton poids devrait être de 112 livres environ.

Réponse à "Epouse et maman de trois poupons".

En réponse à votre question voici: premièrement cette période est de 12 à 14 et peut varier un peu suivant les personnes. Deuxièmement: 24 heures et en dernier lieu 24 heures aussi. J'espère que vous vous reconnaîtrez.

SOLUTION DES MOTS-CROISES (de la page 17)

HORIZONTALEMENT

- 1-EMPLOI — BOL
- 2-NAIS — VOUE
- 3-GARE — TIGRE
- 4-EMU — LUT
- 5-LI — BELOT
- 6-BEC — TALA
- 7-LEERS — WIL
- 8-BAI — FON — MI
- 9-LIN — FUES
- 10-ETE — RETIFS

VERTICALEMENT

- 1-ENGELS — BLE
- 2-MIAM — LAIT
- 3-PARU — BEINE
- 4-LE — NEE
- 5-OS — GREER
- 6-TUB — SOUE
- 7-VIET — NET
- 8-BOG — LAW
- 9-OUR — OLIM
- 10-LEE — TALISS



L'apiculture... métier d'avenir!

L'élevage des abeilles est un excellent métier pour les jeunes qui veulent se faire un avenir avec peu de capital.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

COURS D'APICULTURE PAR CORRESPONDANCE, C. P. 299, Beauharnois, Qué.

Je désire avoir plus de renseignements sur votre cours.

NOM

ADRESSE

COMTE

Bûcherons-coopérateurs invités au Cap-de-la-Madeleine

L'aumônier général, le R. P. Lacasse, les convoque à un pèlerinage fixé à dimanche, le 14 août, veille de L'Assomption.

Dimanche, le 14 août, aura lieu un pèlerinage organisé en faveur des bûcherons qui sont membres des chantiers coopératifs de l'U.C.C., des autres travailleurs de la forêt et de toutes les personnes qui voudront bien les accompagner et prier avec eux la Vierge du Cap.

Ce pèlerinage a été annoncé aux intéressés dans une lettre circulaire de l'aumônier général des bûcherons de la province, le Révérend Père Engelbert Lacasse, s.j. Nous reproduisons ici quelques passages de cet écrit où sont consignés les renseignements principaux.

Le R.P. Lacasse s'exprime ainsi:

"Cette belle idée d'aller en groupe prier la sainte Vierge vient de l'un de vous et fut bien accueillie par tous ceux que j'ai consultés avant de décider d'organiser ce pèlerinage.

L'endroit est idéal; c'est au Cap-de-la-Madeleine, près de Trois-Rivières, où se sont déroulées l'an dernier les grandes fêtes de la Vierge Reine du Monde, au cours de l'année Mariale.

Son Excellence Monseigneur Pelletier, évêque des Trois-Rivières qui a manifesté tant de fois déjà sa sympathie compréhensive des bûcherons et de leurs problèmes, nous accueillera avec joie; et nous nous grouperons à l'écart des autres pèlerins lorsqu'il viendra nous rencontrer pour nous donner ses directives et ses bénédictions.

Comme il y aura beaucoup de pèlerins ce jour-là, veille de la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge, nous suivrons le programme général pour certains exercices, et nous aurons notre programme à nous pour d'autres.

Voici le programme:

10h. a.m. — Messe et prédication au grand kiosque-chapelle.

11h. a.m. — Autre messe au même endroit, pour ceux qui n'ont pu se rendre pour 10h. Pour les autres, dîner, visites, détente.

12.15h. — Chemin de la Croix. (Les hauts parleurs donneront indications).

1.45h. — Ralliement des coopérateurs, en face de l'Oratoire Ste-Madeleine.

2h. — Son Excellence vient nous rencontrer dans l'Oratoire Ste-Madeleine.

Allocution de Son Excellence Mgr Pelletier.

Salut du St-Sacrement au Kiosque.

Départ.

Tous sont invités à faire la sainte Communion s'ils le peuvent. Il y aura des confesseurs sur place.

Après la messe de 10 h., les bûcherons coopérateurs sont invités à se rendre non loin du bureau d'information, (no 11) pour faire la connaissance des autres groupes.

En attendant le plaisir de vous rencontrer aux pieds de Notre-



Récemment, une quarantaine de propriétaires d'érablières de Leeds, cté de Mégantic, et de St-Sylvestre, Ste-Agathe et St-Bernard, cté de Lotbinière, se réunissaient à l'érablière de M. Onésime Nappert, de St-Sylvestre, pour se renseigner sur la culture de l'érablière. La conférence-démonstration fut donnée par M. Roch Delisle, ingénieur forestier et directeur du bureau de Renseignements forestiers. Monsieur le curé de St-Sylvestre tint à participer à la journée. Invité à prendre la parole, il appuya sur la nécessité de donner à la terre à bois et à l'érablière les soins culturels qu'elles requièrent.

Les dirigeants de l'U.C.C. au Témiscamingue étudient ensemble les problèmes forestiers

M. Samuel Audette, directeur du Service forestier de l'U.C.C., expose la situation actuelle. L'enquête du Ministère de la Justice sur les prix payés pour le bois de pulpe. — Mots d'ordre de l'aumônier régional et de Mgr L.-Z. Moreau.

Dimanche soir, le 17 juillet, avait lieu à l'Ecole Moffette une grande assemblée des dirigeants de l'U.C.C. à laquelle assistaient également plusieurs prêtres de la région, ainsi que plusieurs membres du Comité Consultatif de l'U.C.C. Après la prière d'usage, M. le Président Gérard Dault, souhaite la bienvenue à tous et remercie sincèrement les assistants qui, par une chaleur torride, ont eu le courage de se rendre à la réunion. Il dit aussi sa satisfaction de la présence de M. Samuel Audette, le dévoué directeur du Service Forestier, et ne doute pas que les informations qu'il pourra donner à l'assistance seront des plus utiles et aideront l'U.C.C. du Témiscamingue, dans les nombreux problèmes que son devoir d'assurer la défense des intérêts moraux, sociaux des Cultivateurs ne manque pas d'apporter. M. Audette, invité à prendre la parole, dit toute sa satisfaction d'avoir pu accepter la bienveillante invitation de M. le Président et que c'est toujours avec un nouveau plaisir qu'il revient prendre contact avec ses nombreux amis du Témiscamingue, avec qui il a toujours eu du plaisir de travailler, dans l'esprit de compréhension et de collaboration, qui caractérise si bien les cultivateurs de la région. Parlant problèmes agricoles de l'heure, M. Audette dit que l'accumulation des surplus agricoles ne manque pas de causer de sérieuses inquiétudes à tous ceux qui ont une responsabilité d'assurer la défense des intérêts des cultivateurs; des techniques nouvelles de production agricole, une mécanisation de plus en plus poussée amènent des modifications profondes dans notre agriculture, surtout sur la mise en marché de nos productions; la mécanisation inconsidérée et disproportionnée de certaines fermes pose déjà un sérieux problème d'endettement de plusieurs cultivateurs; la capacité de production

massive des fermes de l'ouest ainsi que des fermes des meilleurs centres agricoles du Québec et de l'Ontario, posent aussi un sérieux problème de compétition pour la mise sur les marchés des produits agricoles des régions moins favorisées qui, dans bien des cas, ne pourront logiquement espérer pouvoir tirer de la seule ressource "Terre", les revenus suffisants pour permettre de faire face aux nombreuses obligations des cultivateurs d'aujourd'hui et lui permettre un standard de vie convenable à moins de se procurer des sources de revenus complémentaires. Jusqu'à ce jour, surtout dans les paroisses avoisinantes des forêts, plusieurs pouvaient une fois les travaux agricoles terminés, aller y chercher ce complément nécessaire; présentement, cette situation semble être en train de changer, l'évolution des techniques d'opérations forestières de plusieurs grandes compagnies d'opérations forestières, la stagnation de notre problème d'établissement rural et d'intensification de la mécanisation des opérations sous toutes ses formes posent présentement de sé-

Il importe de protéger la forêt

La Fédération des clubs de chasse et pêche de Québec fait appel à tous les sportifs pour qu'ils prennent des précautions toutes spéciales pour éviter de provoquer des incendies en forêt durant les périodes critiques.

M. E.D. Glendening, président de la Fédération, a déclaré que tous les clubs organisés et leurs membres s'engagent à protéger notre domaine boisé et, dans l'ensemble, ils ont à leur crédit un record enviable.

La menace la plus imminente, ajoute M. Glendening, provient des voyageurs inexpérimentés qui n'ont aucune idée ou ne se soucient guère des désastreux effets des feux de camp et des déchets de tabac.

"Dans la province de Québec", dit encore le président de la Fédération, "près de 800,000 permis de circulation sont émis à ceux qui pénètrent en région boisée et l'on doit donner crédit à la grande majorité de ces gens pour leur vigilance à garder la forêt intacte. Il existe toutefois une minorité insouciant susceptible de causer des dommages incalculables à une ressource qui procure au Québec sa principale source d'emplois industriels. Les services de protection de cette province méritent entièrement la coopération de tout citoyen qui compte sur la forêt pour y trouver son plaisir ou son gain-pain."

Manifestation qui est contremandée

La Fédération provinciale des Producteurs de Pommes de Terre se proposait d'organiser pour le 24 août une journée champêtre sur la ferme de son président, M. Robert Daigle, à Warwick. Malheureusement, cette rencontre amicale a dû être contremandée. La sécheresse doit en porter la responsabilité. M. Daigle a dû réorganiser cette année l'arrosage de ses champs de pommes de terre et a été trop absorbé par les besoins urgents pour pouvoir accorder à l'organisation de la journée champêtre le temps qu'il aurait fallu. terre sont donc priés de noter que Les producteurs de pommes de terre cette rencontre est remise à une date indéfinie.

par le Ministère de la Justice d'Ottawa, provoque-t-elle un vif intérêt dans tous les Milieux ruraux du Québec, voir même de l'Ontario Nord et du Nouveau Brunswick; cette enquête d'ajouter le conférencier, n'est dirigée contre personne, elle veut simplement établir les faits et la vérité et permettre que cessent le malaise et le doute qui existent présentement chez les cultivateurs vendeurs de bois. M. Audette fit un vibrant appel à tous les cultivateurs de

(Suite à la page 17)

FAITES REMISE

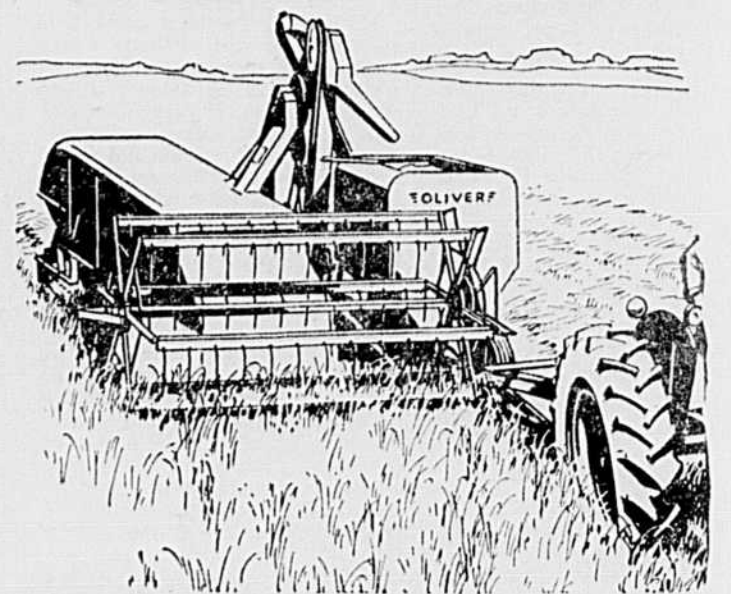
par Mandats des
**MESSAGERIES DU
CANADIEN NATIONAL**

-moyen sûr et
pratique

Se rendre à tous les
**BUREAUX de MESSAGERIES et GARES
du CANADIEN NATIONAL**

FAITES VOTRE RECOLTE AVEC LA NOUVELLE COMBINE OLIVER 18 (7 pieds)

Fauchage plus rapide... Meilleur battage... Meilleur nettoyage...
Voilà ce que vous donnera la combine OLIVER 18



Sa faux de 7 pieds est avantageuse à tous points de vue. Les doigts mobiles des barres transversales du rouleau ont un mouvement semi-rotatif qui leur permet d'amener TOUT le grain à la barre de coupe. Avec la combine OLIVER 18, fini le temps où la moissonneuse laissait sur le champ le grain "couché" !... La vis sans fin et le râteau d'alimentation travaillent si bien que TOUTE la récolte est récupérée. De plus, la longueur du secoueur de paille favorise le passage de plus fortes quantités de grain.

Faites votre récolte avec la combine Oliver 18 !

Voyez sans tarder notre représentant OLIVER, ou écrivez à

La Coopérative Fédérée de Québec

Boîte postale 1019, Montréal, Qué.

PUITS ARTESIENS

6 à 12 pouces de diamètre

THEOPHILE PROULX, puisatier

St-Pierre de Montmagny — Tél.: 588-w-4